

Nicolas Bideau, deux ans plus tard

Depuis son arrivée à la tête de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), en octobre 2005, Nicolas Bideau n'est pas resté les bras croisés. Et n'a pas gardé sa langue dans sa poche. «Bon client» des médias, il a passablement payé de sa personne pour populariser le cinéma suisse. Ces deux dernières années, il a aussi rénové l'encouragement au cinéma, institutionnalisé l'aide à la promotion des films, créé la Journée du cinéma suisse à Locarno, essayé dans les festivals les Giesskanne Bars de l'OFC et esquissé le nouveau profil du Prix du cinéma suisse. Son style, sa fougue et son franc-parler réjouissent certains, agacent d'autres. Pour dissiper les malentendus et jouer cartes sur table, il a accepté de participer à une discussion (presque) sans tabous avec les trois présidents des associations de cinéastes et producteurs: Romed Wyder (ARF/FDS)¹, Lukas Hobi (SFP)² et Christian Davi (GARP)³.

Propos recueillis par Françoise Deriaz, Mathieu Loewer et Sven Wälti

suite page 3



«Dans la peau» de Zoltán Horvath, présenté en première mondiale dans la compétition Corto Cortissimo à la 64^e Mostra de Venise

Nicolas Bideau, deux ans plus tard

Seit Übernahme der Leitung der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) im Oktober 2005 hat Nicolas Bideau nicht einfach Daumen gedreht. Und hat sich auch nicht in Zurückhaltung geübt. Als «guter Kunde» der Medien hat er sich nicht geschont, um den Schweizer Film populärer zu machen. Zudem hat er in den vergangenen zwei Jahren die Filmförderung neu strukturiert, die Filmförderung institutionalisiert, die Journée du cinéma suisse in Locarno und die Giesskanne-Bars des BAK an Festivals eingeführt und das neue Profil des Schweizer Filmpreises skizziert. Sein Stil, sein Elan und seine Offenheit begeistern die einen und ärgern die anderen. Um Missverständnisse aus dem Weg zu räumen und die Karten offen auf den Tisch zu legen, hat er sich einverstanden erklärt, mit den drei Präsidenten der Cineasten- und Produzentenverbände, Romed Wyder (ARF/FDS)¹, Lukas Hobi (SFP)² und Christian Davi (GARP)³, an einer Diskussion (fast) ohne Tabus teilzunehmen.

Das Gespräch führten Françoise Deriaz, Mathieu Loewer und Sven Wälti

Fortsetzung Seite 3

Culture du dialogue

Parce que les nouveaux régimes d'encouragement de l'Office fédéral de la culture (OFC) venaient d'entrer en vigueur, aucun bilan de l'action de Nicolas Bideau n'avait été tiré l'automne dernier. Au terme de sa seconde année à la tête de la Section du cinéma, une visite minutieuse des chantiers terminés, en cours et à venir s'imposait donc. Pour le cercle des initiés qui suivent de très près la politique du cinéma, l'échange de vues entre «Monsieur Cinéma» et des porte-voix de la profession publié dans ce numéro ne regorge pas de révélations fracassantes, mais dresse un état des lieux exhaustif et ouvre les pistes. Prudemment, les intéressés ne se sont pas exprimés sur la pertinence ou non de soutenir les séries télévisuelles avec les deniers publiques ou semi-publiques (voir CB août 2007), bien que le sujet ait abondamment alimenté les conversations au Festival de Locarno: les négociations pour le Pacte de l'audiovisuel entre la SRG SSR idée suisse et les associations professionnelles sont sur le point de démarrer personne ne souhaitait griller ses cartouches! La nouvelle répartition des cartes entre les festivals annoncée par le conseiller fédéral Couchepin à Locarno n'a pas été contestée (voir brève page 32). Mais s'il est un sujet sur lequel Nicolas Bideau a essayé des critiques et fait amende honorable, c'est bien celui de la communication. Non pas avec la presse, mais avec la profession. La douzaine de pages dédiée ci-après à la culture du dialogue est censée ouvrir une nouvelle ère en la matière.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Kultur des Dialogs

Weil im letzten Herbst die neuen Filmförderungskonzepte des Bundesamtes für Kultur (BAK) kurz zuvor in Kraft getreten waren, zog man noch keine Bilanz von Nicolas Bideaus Tätigkeit. Gegen Ende seines zweiten Jahres an der Spitze der Sektion Film war die Zeit aber reif für eine detaillierte Analyse der abgeschlossenen, laufenden und zukünftigen Baustellen. Für Eingeweihte, die die Filmpolitik aus nächster Nähe verfolgen, enthüllt der in dieser Ausgabe veröffentlichte Meinungsaustausch zwischen «Monsieur Cinéma» und den Branchenvertretern nichts Verblüffendes. Vielmehr geht es um eine genaue Standortbestimmung und um die Erschliessung neuer Wege. Was die Unterstützung von Fernsehserien mit öffentlichen und halböffentlichen Mitteln betrifft (siehe CB August 2007), so liessen die interessierten Kreise Vorsicht walten und äusserten sich kaum dazu, obwohl das Thema am Festival Locarno viel Gesprächsstoff lieferte: Es stehen Verhandlungen für den Pacte de l'audiovisuel zwischen der SRG SSR idée suisse und den Berufsverbänden an, und niemand wollte sich die Finger verbrennen! Die von Bundesrat Couchepin in Locarno verkündete Neuverteilung der Karten an die Festivals wurde nicht angefochten (siehe Kurzmitteilung auf Seite 32). Und wenn es ein Thema gab, bei dem Nicolas Bideau Kritik einsteckte und auch öffentlich Abbitte leistete, so betraf dies die Kommunikation. Nicht mit der Presse, sondern mit der Branche. Rund zwölf Seiten sind der Kultur des Dialogs gewidmet und sollen diesbezüglich ein neues Zeitalter einläuten.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire / Inhalt

Nicolas Bideau, deux ans plus tard / Nicolas Bideau, zwei Jahre später	1
Fantoché 2007: au cœur de la création animée / Fantoché 2007: am Puls des animierten Filmschaffens	20
Claude Goretta, cinéaste sans visa / Claude Goretta, Cineast ohne Grenzen	24
Le Festival du film de Zurich en pleine expansion / Zürich Film Festival auf Expansionskurs	30

Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 6
A l'affiche... / Im Kino...	8
Communications / Mitteilungen	34
Subventions / Filmförderung	36
Festivals / In Produktion	38
Impressum	39

Nicolas Bideau...

suite de la page 1

Quand tout l'argent du crédit annuel alloué par la Confédération à l'aide sélective de l'OFC n'a pas été dépensé en fin d'année, il est perdu pour la production cinématographique lorsque des projets soutenus sont abandonnés ou trop longtemps reportés. Comment éviter le couperet du système de l'annualité propre à l'administration fédérale?

Nicolas Bideau En premier lieu, il faut préciser que le travail de la Section du cinéma et des commissions dont j'ai la responsabilité consiste à sélectionner et à choisir un certain nombre de projets en fonction du plan de répartition du crédit du cinéma. En second lieu, nous devons garantir que l'argent nécessaire pour honorer toutes les promesses de financement soit disponible. Jusqu'à présent, cet exer-

1. Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS)
2. Association suisse des producteurs de films (SFP)
3. Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP)

cice important a toujours réussi: j'ai pu promettre et payer. Cette procédure fonctionne bien si tous les projets aboutissent, mais quand certains sont trop longtemps repoussés ou abandonnés, l'argent immobilisé retourne dans les caisses de l'Etat. Le système de l'annualité, c'est-à-dire l'obligation de dépenser dans l'année en cours l'argent promis l'année précédente, est donc très contraignant. A mon arrivée à la Section, la prudence était la règle. Elle correspondait aux petits budgets et aux petits projets, dont la plupart étaient réalisés, qui caractérisaient le cinéma suisse des dix années précédentes. Quand je suis entré en fonction, les projets commençaient à prendre de l'ampleur, devenaient plus ambitieux, ce qui a augmenté d'autant les risques: entre le moment où la promesse de soutien est faite et la réalisation du film, la planification est de plus en plus difficile à maîtriser. Dans le domaine du documentaire, il n'y a pas de problème; ni avec les petites fictions. Mais pour les projets qui dépassent les 3 à 5 millions de francs,



Le chanteur africain Youssou N'Dour dans «Retour à Gorée» de Pierre-Yves Borgeaud, à l'affiche en Suisse romande depuis le 22 août

la gestion des liquidités est plus délicate et il est vrai que le système de l'annualité fait obstacle à la qualité financière de notre mission: travailler avec un crédit qu'il faut dépenser chaque année intégralement n'est pas une sinécure. Avec le recul, force est pourtant d'admettre qu'il faut désormais anticiper. Le changement qui s'impose aujourd'hui dans cet exercice de répartition va consister à prendre le risque de soutenir plus de projets que

nos moyens ne nous le permettent pour faire face aux défections ainsi que pour équilibrer les montants promis et les paiements. C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé après deux ans d'expérience. En 2006, j'ai pu recourir pour la première fois à un nouvel outil permettant le report de crédits d'une année à l'autre. Selon cette nouvelle formule, il appartient au Conseil fédéral de se prononcer, et non au Parlement; pour l'adminis-

Nicolas Bideau...

Fortsetzung von Seite 1

Ist der vom Bund jährlich für die selektive Filmförderung des BAK eingesetzte Kredit Ende Jahr nicht ganz aufgebraucht, so ist das Geld für die Filmproduktion verloren, wenn unterstützte Projekte aufgegeben wurden oder sich zu lange verzögert haben. Wie könnte das Fallbeil dieses Annuitätsprinzips der Bundesverwaltung vermieden werden?

Nicolas Bideau Zuerst möchte ich darauf hinweisen, dass die Arbeit der Sektion Film und der Kommissionen, für die ich verantwortlich bin, darin besteht, je nach Verteilplan des Filmkredits eine bestimmte Anzahl Projekte auszuwählen. Dann müssen wir garantieren, dass das Geld zur Finanzierung dieser Projekte verfügbar ist. Bis jetzt ist uns dies immer gelungen:

1. Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS)
2. Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP)
3. Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP)

Ich konnte versprechen und bezahlen. Dieses Vorgehen funktioniert gut, wenn alle Projekte verwirklicht werden, wenn sie aber zu lange aufgeschoben oder aufgegeben werden, fließt das reservierte Geld in die Bundeskasse zurück. Das Annuitätsprinzip, das heisst die Verpflichtung, das im vorhergehenden Jahr zugesagte Geld im laufenden Jahr auszugeben, ist demnach zwingend. Als ich zur Sektion kam, war Vorsicht die Regel. Sie war die Folge der kleinen Budgets und der kleinen Projekte, die meist verwirklicht wurden und die für den Schweizer Film der zehn letzten Jahre typisch waren. Als ich mein Amt übernahm, waren die Projekte grösser und ambitionärer geworden, was die Risiken erhöhte. Die Planung ab der Zusage der Unterstützungsgelder bis zur Realisierung des Projekts wird immer schwieriger. Im Bereich des Dokumentarfilms und der kleineren Spielfilme gibt es keine Probleme. Aber bei Projekten mit Budgets von über 3 bis 5 Millionen Franken sind die Liquiditätsfragen heikler, und es stimmt,

dass das Annuitätsprinzip die Qualität unsere Arbeit behindert: Es ist keine leichte Aufgabe, jedes Jahr einen Kredit ganz aufbrauchen zu müssen. Rückblickend ist zu sagen, dass man in Zukunft antizipieren muss. Wir werden bei der Verteilung das Risiko eingehen müssen, mehr Projekte zu unterstützen, als es unsere Mittel erlauben. So können wir auf Ausfälle reagieren und ein Gleichgewicht zwischen den versprochenen Beträgen und den Auszahlungen finden. Zu diesem Schluss bin ich nach

zweijähriger Erfahrung gekommen. 2006 konnte ich zum ersten Mal auf ein neues Instrument zurückgreifen, das die Übertragung von Krediten von einem Jahr auf das nächste erlaubt. Gemäss diesem neuen Modell entscheidet der Bundesrat und nicht das Parlament. Für die Bundesverwaltung ist dieses Vorgehen zuverlässiger. Das Risiko ist dann nicht vollständig beseitigt, aber zumindest beschränkt. Ich ziehe es vor, mich gegen unliebsame Überraschungen zu wappnen, indem ich mehr Pro-



Beat Marti und Anne-Grethe Bjarup Riis in «I Was A Swiss Banker» von Thomas Imbach, im Kino in der Deutschschweiz seit 30. August

tration fédérale, cette procédure est évidemment plus fiable. Ainsi, sans être complètement maîtrisé, le risque est malgré tout partiellement limité. Je préfère quand même me prémunir contre les mauvaises surprises en soutenant davantage de projets. Il faut bien comprendre que si mon travail se déploie dans le paysage artistique, il est aussi imbriqué dans un contexte politique régi par l'administration fédérale. Se frayer un passage entre la rigidité du fonctionariat et la souplesse du cinéma est dès lors un exercice compliqué.

Lukas Hobi Je trouve aussi que le système des annualités complique beaucoup les choses pour le cinéma. La pression financière exercée par l'administration fédérale présente toutefois l'avantage de devoir dépenser l'argent et de garantir une certaine continuité. Il est cependant nécessaire de trouver une autre solution à long terme. S'il faut continuer à travailler avec les moyens actuels, le système est adéquat; mais si le crédit venait à augmenter, la discussion sur le

transfert en lieu sûr de tout ou partie de celui-ci, voire d'un pourcentage automatique, devra être lancée.

Notamment pour éviter le casse-tête de l'annualité, l'Association suisse des producteurs de films (SFP) que vous présidez préconise depuis longtemps la création d'une structure indépendante de l'administration fédérale...



«Schwarze Schafe» von Oliver Rihs, im Kino in der Deutschschweiz ab 6. September

Lukas Hobi Il s'agissait en effet de l'Institut du cinéma, mais la solution à trouver ne doit pas forcément prendre cette forme. Il faut aussi examiner avec l'administration fédérale les possibilités de résoudre ce problème dans le cadre de la Confédération, mais apparemment, il n'y en a pas. Il faut donc trouver une solution pertinente. Si l'argent n'est plus géré directement par

l'administration, le crédit du cinéma pourrait être réduit ou supprimé selon le bon vouloir du Parlement. Pour ce dernier, il est cependant plus important et rassurant qu'il dépende de l'administration, mais si un bon concept lui est proposé, il se laissera peut-être convaincre. Ce n'est pas encore le cas.

Romed Wyder Je suis tout à fait d'accord avec l'analyse de Nicolas Bideau. Les budgets ont considérablement augmenté, si bien qu'il est plus difficile de savoir quand les films pourront être tournés. Il est aussi très important pour nous que l'intégralité de l'argent disponible soit dépensé en fin d'exercice pour éviter si possible de devoir le transférer sur l'année suivante. L'une des solutions consiste à soutenir davantage de projets. Par exemple 120 à 130 % du crédit annuel pourrait être promis, voire plus. On devrait en outre être plus stricts avec les producteurs qui repoussent des projets pendant des années parce qu'ils n'arrivent pas à les financer. Ce problème, comme celui de la planification insuffisante des

projets soutenez. Ich bin zwar im künstlerischen Bereich tätig, zugleich erfolgt meine Arbeit aber in einem von der Bundesverwaltung kontrollierten politischen Kontext. Der Weg zwischen der Rigidität des Beamtentums und der Flexibilität des Films ist eine Gratwanderung.

Lukas Hobi Ich denke auch, dass das Annuitätsprinzip nicht ideal ist für den Film. Es hat zwar den Vorteil, dass es die Verwaltung dazu zwingt, das Geld auszugeben, damit entsteht eine gewisse Kontinuität. Aber ich glaube, längerfristig müssen wir eine andere Lösung finden. Solange wir mit den aktuellen Mitteln arbeiten müssen, ist dieses System das Richtige, aber wenn es zu einer Aufstockung kommt, muss die Diskussion geführt werden über eine Auslagerung des Kredits, oder eines Teils davon, zumindest des automatischen Teils.

Um die Knacknuss der Annuität zu vermeiden, empfiehlt der von Ihnen präsierte Schweizerische Verband der Filmproduzentinnen (SFP) seit langem die Schaffung einer von

der Bundesverwaltung unabhängigen Struktur...

Lukas Hobi Da ging es um das Filminstitut, aber es muss nicht unbedingt in dieser Form sein. Man muss auch abklären, ob es innerhalb der Verwaltung Möglichkeiten gibt, dieses Problem zu lösen, aber das scheint nicht der Fall zu sein. Wenn man der Verwaltung das Geld wegnimmt, besteht das Risiko, dass das Parlament den Kredit kürzt oder streicht. Für das Parlament ist der Filmkredit wichtiger und sicherer, solange er in der Verwaltung ist. Aber falls ein gutes Projekt auf dem Tisch liegt, kann dieses durchaus auch beim Parlament Anklang finden. Im Moment ist dies aber nicht der Fall.

Romed Wyder Ich bin mit der Analyse von Nicolas Bideau völlig einverstanden. Die Budgets sind viel höher geworden und es ist deshalb schwieriger zu wissen, wann die Filme gedreht werden können. Für uns ist es ganz wichtig, dass das ganze zur Verfügung stehende Geld am Ende des Jahr ausgegeben ist und möglichst nicht auf das nächste Jahr übertragen wer-

den muss. Einer der Lösungsansätze besteht darin mehr Projekte zu fördern. Es könnten zum Beispiel 120 oder 130 % des Jahreskredits gesprochen werden oder noch mehr. Gleichzeitig sollte man auch mit den Produzenten, welche die Filmprojekte über Jahre hinausschieben, etwas strenger sein, wenn sie die Filme nicht finanzieren können. Die Kommunikation zwischen dem BAK und den Produzenten muss diesbezüglich intensiviert werden, so dass die Produzenten das BAK über den genauen Stand des Projekts informieren.

Nicolas Bideau Romed Wyders Vorschlag, die versprochenen Unterstützungsbeiträge auf 120 bis 130 % des Kredits anzuheben, würde bedingen, dass man den Prozentsatz der Projekte, die vermutlich aufgegeben werden, kennt. Je nach Entwicklung des Schweizer Films ist es sehr wichtig, die Grenzen des vom Bund eingegangenen Risikos zu bestimmen. Dies ist ein Punkt, den ich mit den Produzenten besprechen muss, weil es für mich schwierig ist, das Volumen der

laufenden Projekte zu beurteilen. Die Planung ist wichtig, und deshalb müssen wir uns unbedingt besser absprechen. Will man keinen Bankrott riskieren, ist es unerlässlich, die Verspätungen bei Grossprojekten in den Griff zu bekommen, insbesondere, wenn sie weit mehr als ein Jahr betragen. Was den Kompetenztransfer betrifft, von dem Lukas Hobi sprach, zum Beispiel an ein gesetzlich verankertes Institut – die Form ist weniger wichtig –, so bin ich für jede Lösung zu haben, die dem Filmkontext angepasst ist und die uns bei der Verwaltung unserer Kredite mehr Flexibilität verleiht.

Christian Davi Es ist natürlich ein Pokerspiel, mehr auszugeben, als vorhanden ist, weil die Situation entstehen kann, dass im November des Folgejahres kein Geld mehr da ist. Ich bin aber überzeugt, dass wir für diesen Fall Lösungen finden können, um allfällige Liquiditätsprobleme zu überbrücken. Es ist immens wichtig, dass das Geld ausbezahlt wird, weil es so zusätzliches Geld der anderen

Ursula Meier dreht «Home»

Isabelle Huppert und Olivier Gourmet verkörpern die Hauptrollen in «Home». Die zweimonatigen Dreharbeiten in Skalitsa (Bulgarien) gehen am 30. September zu Ende. Das Drehbuch dieses Kinospielefilms von Ursula Meier («Des épaules solides») mit einem Budget von 8,9 Millionen Franken stammt aus der Feder von Antoine Jaccoud und Raphaëlle Valbrune. Der von Elena Tatti und Thierry Spicher (Box Productions) initiierte Film wird vom Franzosen Denis Freyd (Archipel 35) – Produzent der Gebrüder Dardenne – und vom Belgier Denis Delcampé (Need Productions) koproduziert. Agnès Godard ist für die Kamera, Luc Yersin für den Ton und Filmcoopi für den Verleih in der Schweiz zuständig (siehe Rubrik In Produktion auf Seite 38). (ml)

www.boxproductions.ch

Ursula Meier tourne «Home»

Isabelle Huppert et Olivier Gourmet sont en tête d'affiche de «Home», dont le tournage de deux mois à Skalitsa (Bulgarie) se termine le 30 septembre. Ce premier long métrage de fiction cinéma d'Ursula Meier («Des épaules solides»), dont le budget s'élève à 8,9 millions de francs, est coécrit par Antoine Jaccoud et Raphaëlle Valbrune. Initié par Elena Tatti et Thierry Spicher (Box Productions), il est coproduit par le Français Denis Freyd (Archipel 35) – producteur des frères Dardenne – et par le Belge Denis Delcampé (Need Productions). Agnès Godard signe la photographie, Luc Yersin le son, et la distribution sera assurée en Suisse par Filmcoopi (voir aussi la rubrique En production en page 38). (ml)

www.boxproductions.ch

Drei Weltpremierieren in Montreal

Am 31. Festival des Films du Monde (23. August bis 3. September) waren in Montreal sechs lange Schweizer Filme und Koproduktionen zu sehen: «1 Journée» von Jacob Berger im Wettbewerb, «Bersten» von Michael Finger im Wettbewerb der Nachwuchsfilm (Weltpremiere), «L'autre moitié» von Rolando Colla (Weltpremiere), «L'écart» von Franz Josef Holzer, «Ceci est mon royaume» von Daniel Schweizer und «Egoïste - Lotti Latrous» des deutschen Regisseurs Stephan Anspichler (Weltpremiere). (sf)

www.swissfilms.ch

www.ffmpeg-montreal.org

suite page 10

dépenses de l'OFC, doit être résolu. A cet effet, il faut renforcer la coordination pour que les producteurs puissent informer précisément l'OFC de l'avancement des projets.

Nicolas Bideau Le pourcentage de 120 à 130 % évoqué par Romed Wyder concernant les promesses de soutien impliquerait d'avoir la capacité d'estimer la proportion des projets susceptibles d'être abandonnés. En fonction de l'évolution du cinéma suisse, il est très important de définir des limites au risque pris par la Confédération. A cet égard, j'ai effectivement besoin de discuter avec les producteurs, car il m'est difficile d'évaluer le volume des films en chantier. La question de la planification est donc essentielle et c'est pourquoi il est indispensable de nous concerter davantage. Il est notamment impératif de pouvoir maîtriser les retards pris par les grands projets, en particulier quand ils sont largement supérieurs à un an, au risque de se retrouver en banqueroute. Concernant le transfert des compétences dont a parlé Lukas Hobi,

Filmförderer auslöst, das in die Branche fliesst. Wir brauchen eine Branche, die lebendig ist, damit die Professionellen kontinuierlich Arbeitserfahrungen sammeln können. Deshalb ist es verheerend, wenn Geld beim BAK blockiert bleibt. Innerhalb des Verteilplans ist das Hauptproblem, dass die Mittel von Succès Cinéma zu wenig Gewicht haben. Nur die substantielle Erhöhung von Succès Cinéma für die Produktion kann die Film-Landschaft nachhaltig dynamisieren. Die Aufstockung von Succès Cinéma sollte aber nicht auf Kosten der selektiven Förderung gehen.

Das Annuitätsprinzip ist nicht ohne Folgen für die Qualität der Filme, denn zehn aussergewöhnliche Projekte können innerhalb von sechs Monaten die Unterstützung des Bundes beanspruchen, während im Folgejahr die Projekte deutlich weniger überzeugend sind.

Nicolas Bideau Dies ist auch ein Grund, weshalb man Risiken eingehen muss, im Bewusstsein, dass dieses Pokerspiel, wie Christian Davi sagte, mit einem

par exemple à un institut régi par la loi – mais peu importe la forme – je suis entièrement acquis à toute solution adaptée au contexte du cinéma qui nous permettrait d'avoir plus de souplesse dans la gestion de nos crédits.

Christian Davi Dépenser plus que ce que l'on a est évidemment un coup de poker qui peut provoquer l'épuisement du crédit de l'année suivante dès le mois de novembre. Dans ce cas de figure, je suis toutefois convaincu que l'on peut trouver des solutions pour surmonter de probables problèmes de liquidités. Il est néanmoins primordial que l'argent soit dépensé pour inciter



Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'OFC

«Bankrott» enden kann. Folglich muss man sich überlegen, wie man auf eine solche Situation reagiert.

Vor einigen Jahren musste die Sektion Film Suissimage um ein Darlehen bitten, um seinen Verpflichtungen nachkommen zu können.

Nicolas Bideau Zur Verringerung des Risikos müssen wirklich vorgängig Lösungen gefunden werden.

Romed Wyder Eine Bank könnte ein Darlehen geben.

Nicolas Bideau Eine Bank kann dem Staat kein Darlehen geben.

Wären Sie dafür, dass Suissimage, die Zürcher Filmstiftung und weitere Institutionen dem BAK im Falle eines Bankrotts ein Darlehen geben?

Nicolas Bideau Diese Frage müssen die Juristen klären, mehr kann ich dazu nicht sagen.

les autres sources de financement à investir des fonds supplémentaires permettant d'irriguer le secteur. Nous avons besoin d'une branche qui soit vraiment vivante, afin que les professionnels puissent acquérir de l'expérience en permanence. Pour peu que de l'argent reste bloqué à l'OFC, les conséquences sont donc dévastatrices. Il y a également un problème majeur concernant le plan de répartition: les moyens dont dispose le mécanisme d'aide Succès Cinéma ne font pas suffisamment le poids. Seule l'augmentation substantielle des fonds de Succès Cinéma pour la production peut dynamiser efficacement le paysage du cinéma, mais elle ne doit pas être concédée aux dépens de l'aide sélective.

Le système de l'annualité n'est pas non plus sans conséquences sur la qualité des films, car dix projets absolument exceptionnels peuvent solliciter l'aide de la Confédération en l'espace de six mois, tandis que l'année suivante les demandes seront nettement moins convaincantes...

Christian Davi In einer solchen Situation müsste sich zumindest die ganze Branche zusammenschliessen und das vom BAK eingegangene Risiko mittragen.

Nicolas Bideau ... und nicht bei der ersten Gelegenheit den Kurs ändern!

Der Verteilplan des Filmkredits des BAK wird auch von Dokumentarfilmern angefochten, die sich gegen die Verkleinerung ihres Kuchenstücks wehren... Müsste beispielsweise eine Quote für Dokumentarfilme eingeführt werden?

Romed Wyder Für die Dokumentarfilmer ist vor allem wichtig, dass der ihnen zugesprochene Anteil nicht reduziert wird, denn der Dokumentarfilm ist immerhin eine Vorzeigesparte des Schweizer Films, auch wenn die Einspielergebnisse 2006 enttäuschend ausfielen. Die versprochenen 3 Millionen Franken müssen beibehalten und vor allem zugeteilt werden.

Christian Davi Ich finde, es ist wichtig, dass die Wahrscheinlichkeit, eine Zusage zu kriegen, bei einem Dokumentarfilm dieselbe ist wie beim Spielfilm.

Nicolas Bideau C'est aussi pour cette raison qu'il est nécessaire de prendre des risques tout en ayant bien conscience, comme l'a relevé Christian Davi, que ce genre de poker peut se terminer par une «banqueroute». En conséquence, il faut prévoir comment faire face à une telle situation.

Il y a quelques années, la Section du cinéma a aussi dû solliciter un prêt de Suissimage pour faire face à ses engagements...

Nicolas Bideau Il faut effectivement que des solutions soient trouvées préalablement pour réduire le risque.

Romed Wyder Une banque pourrait accorder un prêt...

Nicolas Bideau Une banque ne peut pas prêter à l'Etat...

Seriez-vous favorables à ce que Suissimage, la Fondation zurichoise pour le cinéma ou d'autres institutions accordent un prêt à l'OFC en cas de banqueroute?

Nicolas Bideau Les juristes doivent étudier la question, c'est tout.

Christian Davi Dans une telle situation, la moindre des choses serait que toute la profession se serre les coudes pour partager le risque pris par l'OFC.

Nicolas Bideau ... et qu'elle ne

change pas de cap à la première occasion!

Le plan de répartition du crédit du cinéma de l'OFC est également contesté par les documentaristes, qui se rebellent contre la diminution de leur part de gâteau... Faudrait-il par exemple instaurer un quota de documentaires soutenus?

Romed Wyder Pour les documentaristes, il importe avant tout que le montant alloué ne diminue pas, car le documentaire reste malgré tout un genre phare du cinéma suisse, même si les résultats du box-office de 2006 ont été inférieurs à ceux des années précédentes. Il faut donc s'en tenir aux 3 millions de francs promis; et, surtout, les attribuer.

Christian Davi Je trouve important que les chances d'obtenir un soutien soient équitables pour le documentaire et la fiction. Il se pourrait en effet qu'une future génération ne veuille plus du tout faire de fiction, uniquement du documentaire. Dans ce cas, il faudrait impartir automatiquement plus d'argent au documentaire. Si la tendance s'inverse, l'argent doit au contraire circuler dans

le sens de la fiction. Je suis en revanche opposé aux quotas fixes.

Lukas Hobi Je tiens surtout à saluer le fractionnement des commissions d'experts par genre (fiction et documentaire, ndlr). C'était une mesure judicieuse qui s'est révélée très positive.

La nouvelle architecture et le fractionnement des commissions d'experts pour l'aide sélective de l'OFC est-elle satisfaisante (sous-comité fiction, sous-comité documentaire cinéma et télévision, intendance pour le court métrage, intendance pour le téléfilm)?

Christian Davi Je ne connais par



Le cinéaste Christian Davi, président du GARP, et le producteur Lukas Hobi, président du SFP



Le cinéaste Romed Wyder, président de l'ARF/FDS

Vielleicht kommt mal eine Generation, die will nur noch Dokumentarfilme machen und keine Spielfilme mehr. In diesem Fall müsste automatisch mehr Geld für den Dokumentarfilm reserviert sein. Wenn es umgekehrt ist, soll das Geld umgekehrt in die Fiktion fließen. Ich bin aber gegen fixe Quoten.

Lukas Hobi Ich begrüße vor allem die Trennung der Kommissionen nach Fachgebiet (*Fiktion und Dokumentarfilm, AdR*). Das war eine richtige Entscheidung, die sich sehr positiv darstellt.

Sind die neue Struktur und die Funktionsweise der Fachkommissionen für die selektive Filmförderung des BAK zufrieden stellend (Ausschuss für Spielfilm, Ausschuss für Kino- und Fernsehdokumentarfilm, Intendanz für Kurzfilm und Intendanz für Fernsehspielfilme)?

Christian Davi Konkret habe ich nur Erfahrungen mit der Dokumentarfilm- und der Spielfilmkommission, ich kann nur da etwas dazu sagen. Ich fürchte, es ist schwierig oder sogar unmöglich, mit einer Kommission zufrieden zu sein, weil es immer mehr Absagen als Zusagen gibt. Es wird also immer eine Mehrheit unzufrieden sein. Ich sass leider drei Jahre in der Kommission beim Bund und habe da erfahren, wie schwierig es ist, dieses Geld zu verteilen. Ich würde den Kommissionen zu mehr Grosszügigkeit raten. Es gibt immer die Projekte, die sind klar «ja», die Projekte die sind klar «nein», und es gibt ein Mittelfeld, wo man Politik machen und gestalten kann, und da würde ich eben eine gewisse Grosszügigkeit anwenden und ein Projekt auch wachsen lassen können.

Lukas Hobi Ich unterstütze Christians Aussage, es braucht mehr Mut bei gewissen Entscheidungen, weil man aus dem grossen Mittelmass nicht erkennen kann, ob es erfolgreiche Filme sein werden. Das Intendantenmodell hat sich beim Kurzfilm sehr bewährt, das war ein richtiger Entscheid. Beim Fernsehfilm ist es wichtig, dass wir eine Unabhängigkeit von der SRG und deren Entscheidungen haben. Es braucht auch die Unabhängigkeit der Experten, damit wir nicht ein System von Auftragsfilmen kommen.

Romed Wyder Die Aufteilung Fiktion-Dokumentarfilm finden wir sehr gut, auch dass fünf und nicht bloss drei Experten in der Kommission sind. Bleibt das Problem mit den Sprachen: es gibt viele Leute, die das Gefühl haben, dass viele Dossiers nicht von allen Leuten verstanden werden. Ich schlage den Leuten vor, die Dossiers zweisprachig einzureichen, sofern das möglich ist. Es ist auch sehr gut, dass die Leute ihre Projekte der Kommission mündlich vorstellen können, aber ich habe auch

gehört, dass einige, die dann dort waren, das Gefühl hatten, schon von Anfang an zu wissen, dass das Projekt eigentlich kein wirkliches Interesse hatte und man sie nur aus formalistischen Gründen eingeladen hat. Das finden wir schlimm für diese Leute. Dann haben wir immer noch das Problem mit diesen kurzen Sätzen in den Ablehnungsgründungen. Es wäre besser, wenn man einen Experten zugewiesen bekäme, den man anrufen könnte, um sich die Gründe der Ablehnung erklären zu lassen. Das würde zwar mehr Arbeit bedeuten, aber sie wären hilfreich, um das Werk zu bearbeiten.

Nicolas Bideau Ich verstehe Romed Wyders Argumente, aber man muss auch verstehen, dass es sehr schwierig ist, zweihundertmal pro Jahr zu erklären, weshalb diese oder jene Kom-



«Banquise» de Claude Barras et Cédric Louis, en compétition internationale à Fantoche

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz

Retour à Gorée

de Pierre-Yves Borgeaud, en Suisse romande depuis le 22 août (Filmcoop)

La vraie vie est ailleurs

von Frédéric Choffat, in der Deutschschweiz seit 23. August (Agora Films)

Rajas Reise

von Karl Saurer, in der Deutschschweiz seit 30. August (Cinematograph)

I Was A Swiss Banker

von Thomas Imbach, in der Deutschschweiz seit 30. August (Monopole Pathé)

Chicken Mexicaine

von Armin Biehler, in der Deutschschweiz ab 6. September (Elite Film)

Schwarze Schafe

von Oliver Rihs, in der Deutschschweiz ab 6. September (Filmcoop)

La traductrice

von Elena Hazanov, in der Deutschschweiz ab 6. September (Frenetic Films)

Markus Raetz

von Iwan P. Schumacher, in der Deutschschweiz ab 13. September (Look Now!)

O mein Papa

von Felice Zenoni, in der Deutschschweiz ab 13. September (Filmcoop)

Dutti der Riese

von Martin Witz, in der Deutschschweiz ab 20. September (Frenetic Films)

Ameisenweg

von Horst Züger, in der Deutschschweiz ab 20. September (Moviebiz)

L'écart

di Franz Josef Holzer, nella Svizzera italiana dal 21 settembre (Sep & San Film Production)

Chrigu

von Jan Gassmann und Christian Ziörjen, in der Deutschschweiz ab 27. September (Look Now!)

Pas douce

von Jeanne Waltz, in der Deutschschweiz ab 27. September (Frenetic Films)

Tell

von Mike Eschmann, in der Deutschschweiz ab 27. September (Universal Pictures International)

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland

Die Herbstzeitlosen

von Bettina Oberli, in Österreich seit 17. August (Filmladen)

Hippie Masala

von Ulrich Grossenbacher und Damaris Lüthi, in Deutschland seit 30. August (Kool Filmdistribution)

The Oil Crash

von Basil Gelpke und Ray McCormack, in New Zealand seit 30. August (Madman/Gil Screne)

Vitus, l'enfant prodige

de Fredi M. Murer, en France dès le 10 octobre (Océan Films) / in Japan ab September (Tokyo Theatres)

Tell

von Mike Eschmann, in Österreich ab 12. Oktober (United International Pictures)

Le temps des adieux

de Mehdi Sahebi, en France dès le 31 octobre (Shellac Distribution)

A l'antenne / Im Fernsehen

PHOTOSuisse: Jean Mohr

de Lionel Baier, le 6 septembre à 22 h 50 sur TSR1

Lip, le rêve et l'histoire

de Bertrand Gauthier, le 7 septembre à 23 h 05 sur TSR2

Des épaules solides

d'Ursula Meier, le 8 septembre à 23 h 35 sur Arte

Ferienfieber

von This Lüscher, am 9. September um 20.00 Uhr auf SF1

Sweeping Addis

von Corinne Kuenzli, am 9. September um 22.45 Uhr auf 3sat

Agua Fresca

di Camilo Cienfuegos, il 12 settembre alle 23.00 su TSI1

Le dernier chant

de Claude Goretta, le 14 septembre à 9 h 10 sur TSR1

Mission en enfer

de Frédéric Gonseth, le 14 septembre à 23 h 05 sur TSR2

Green Oaks

de Ruxandra Zenide, le 14 septembre à 00 h 40 sur TSR2

Tod in der Lochmatt

von Rudi Burkhalter und Daniel Helfer, am 16. September um 20.00 Uhr auf SF1

La liste de Carla

de Marcel Schüpbach, le 16 septembre à 20 h 30 et le 17 septembre à 22 h 35 sur TSR2

Tout un hiver sans feu

de Greg Zlinsky, le 19 septembre à 20 h 30 sur TSR1

Josh's Trees

di Peter Entell, il 19 settembre alle 23.00 su TSI1

PHOTOSuisse: Manuel Bauer

de Christian Eggenberger, le 20 septembre à 22 h 45 sur TSR1

Vivre avec toi

de Claude Goretta, le 21 septembre à 9 h 15 sur TSR1

Kein Zurück - Studer's neuster Fall

von Sabine Boss, am 23. September um 20.00 Uhr auf SF1

White Terror

di Daniel Schweizer, il 26 settembre alle 23.00 su TSI1

A la recherche d'Else

de Sandy Kopitopoulos et Daniel Maurer, le 28 septembre à 23 h sur TSR2

Strada principale

di Bianca Conti Rossini, il 29 settembre alle 14.15 su TSI1

Sortie DVD / DVD Start

1957: Les 800 ans de Fribourg

d'Hugo Corpataux (Cortux-Film, Disques Office)

Breakout

von Mike Eschmann (Impuls Home Entertainment) ★

Feltrinelli

von Alessandro Rossetto (Pelican Films) ★

Das Fräulein

d'Andrea Stacka (Praesens Film, Look Now!, AV Distri) ★

Hippie Masala

von Ulrich Grossenbacher und Damaris Lüthi (Pelican Films) ★

La légende de la terre dorée

de Stéphane Brasey (Artemis) ★

Mittendrin

von Salome Pitschen (settebello) ★

San Gottardo

de Villi Hermann (Imagofilm) ★

The Spirit of Genius

von Otto Alder (Tag/Traum Filmproduction & Co, Otto Adler) ★

Les voyages en Orient du baron d'Aubonne

de Philippe Nicolet (NVP, AVdistri) ★

★ www.artfilm.ch ☺ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

expérience que l'expertise pour le documentaire et la fiction, et je crains qu'il soit difficile, voire impossible qu'une commission donne satisfaction, étant donné que ses refus supplantent forcément supérieurs à ses acceptations. Il y aura donc toujours une majorité de mécontents. J'ai malheureusement siégé durant trois ans dans une commission d'experts de l'OFC et j'ai pu mesurer à quel point il est difficile de répartir cet argent. Je conseillerais donc aux commissions d'être plus généreuses. Il y a toujours les projets pour lesquels le «oui» ou le «non» s'imposent nettement, mais aussi une zone médiane où l'on peut agir politiquement et de façon créative. Je préconiserais alors précisément une certaine générosité, notamment pour pouvoir laisser mûrir un projet.

Lukas Hobi Je suis d'accord: il faut que les commissions aient le courage de prendre certaines décisions, même s'il est difficile de repérer les projets de la zone médiane susceptibles d'avoir du succès. Concernant l'intendance pour le court métrage, c'était un bon choix qui a fait ses preu-



Oliver Zgorelec und Simon Grossenbacher in «Chicken Mexicaine» von Armin Biehler, im Kino in der Deutschschweiz ab 6. September

ves. Il est en revanche nécessaire d'insister sur le fait que l'intendance pour le téléfilm doit être indépendante de la SSR et de ses décisions. La même indépendance doit aussi être attendue des experts pour ne pas aboutir à un système de films de commande. **Romed Wyder** La séparation entre fiction et documentaire est excellente, de même que l'augmentation de trois à cinq ex-

perts. Le problème du bilinguisme reste cependant très sensible: maints échos démontrent que de nombreux dossiers ne sont pas compris par tous les experts. Je conseillerais donc à ceux qui en ont les moyens d'envoyer leurs dossiers de demande de soutien en allemand et en français. La possibilité d'auditionner les candidats pour qu'ils puissent défendre leur projet de vive voix

devant les commissions est aussi une très bonne formule, mais j'ai entendu dire que certains d'entre eux avaient eu d'emblée l'impression qu'il n'intéressait pas vraiment les experts et qu'ils avaient été invités pour la forme. C'est très dommageable pour ces gens de se retrouver dans une telle situation. La communication des refus de soutien doit également être améliorée. Une lettre et quelques phrases brèves sont trop abruptes. Il vaudrait mieux qu'un expert soit désigné pour expliquer si nécessaire les motifs du refus oralement, comme cela se pratiquait auparavant. Une telle procédure exigerait évidemment davantage de travail, mais ces précisions seraient utiles aux auteurs pour remettre l'ouvrage sur le métier.

Nicolas Bideau J'entends bien les arguments de Romed Wyder, mais il faut aussi comprendre que c'est très compliqué d'expliquer deux cent fois par année pourquoi telle ou telle commission a dit non. Cela dit, je suis évidemment ravi de constater que l'architecture des commissions est appréciée, notamment

mission nein gesagt hat. Aber ich bin natürlich sehr froh, dass die Struktur der Fachkommissionen geschätzt wird, insbesondere was den Dokumentar- und den Spielfilm betrifft. Sie ist auf zwei Ebenen angelegt: nach Bereichen und dann auch innerhalb der Kommissionen selbst. Es ist wichtig, den gesamten Prozess – vom Drehbuch bis zur Kinoauswertung – genau zu begutachten, um ein Gleichgewicht zwischen dem künstlerischen Schaffensprozess, der Produktion und der Promotion zu finden. Ich bin mit dem Ergebnis und mit der Dynamik zufrieden. Ich bin auch bereit, über die Grenzen dieses Konzepts zu diskutieren. Es gibt sicher Verbesserungsmöglichkeiten, aber ich fühle mich wohl mit diesen Kommissionen und finde sie gut. Man muss die strukturellen Probleme des Systems kennen, und daher ist es sehr schwierig, kompetente Expertinnen und Experten zu finden, Profis, die sich für die Kommissionsarbeit Zeit nehmen wollen. Man könnte auch ausländische Experten verpflichten – einen

haben wir übrigens, Thomas Kufus, als Stellvertreter – aber auch sie arbeiten viel, und dann müssen sie noch Französisch und Deutsch sprechen. Das ist interessant, denn die Erfahrung zeigt, dass sie oft viel anspruchsvoller sind als unsere eigenen Experten.

In der letzten CB-Ausgabe (August 2007) sprach Nicolas Bideau über die Möglichkeit einer BAK-Unterstützung für Fernsehserien. Zusammengefasst vertritt er die Ansicht, dass die Qualitätskriterien für Projekte, die allenfalls berücksichtigt werden könnten, kaum kompatibel sind mit den finanziellen Mitteln der Schweiz. Möchte sich jemand dazu äussern?

Romed Wyder Die Diskussion ist voll im Gang, und es ist wenig sinnvoll, sich jetzt dazu zu äussern.

Lukas Hobi Wir brauchen etwas Zeit, um uns gut überlegen, was wir damit machen wollen. Man darf jetzt nichts überstürzen: ob Serien sofort unterstützt werden sollen oder nicht müssen wir zuerst im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel diskutieren.

Haben die neuen Bestimmungen der erfolgsabhängigen Filmförderung des BAK (Succès Cinéma) Ihres Erachtens Hand und Fuss? Die Zahl der Referenzeintritte, die zu Gutschriften berechtigen, wurde für Langspielfilme von 5000 auf 10'000 und für Dokumentarfilme von 2500 auf 5000 erhöht.

Romed Wyder Der ARF/FDS war damals entschieden gegen diese Erhöhung der Eintrittsschwelle. Aus der vor kurzem veröffentlichten Statistik wird ersichtlich, dass im letzten Jahr nur gerade drei Spielfilme zwischen 5000 und 10'000 Eintritte gemacht haben. Der Effekt dieser neuen Bestimmungen war bedeutungslos, während die drei betroffenen Regisseure im alten System ein bisschen Geld erhalten hätten und damit ein neues Projekt entwickeln hätten können. Für sie ist die Kontinuität in der Arbeit schlechter geworden.

Christian Davi Ich habe mit den neuen Eintrittsschwellen kein Problem, es geht ja um Succès Cinéma! Das eigentliche Problem ist, dass es zu wenig Geld im System hat und die Idee hinter Succès Cinéma deshalb nicht

greift. Die Produzenten sollten mit Succès Cinéma mehr Geld generieren können, auch um die Autoren zu zahlen, und zwar anständig. Die Autoren sollten sich nicht anstrengen müssen und Zeit verlieren, um Geld zu finden. Das ist die Arbeit der Produzenten, die Autoren sollen schreiben. Wir sind da immer noch in einem artisanalen Bereich der gegenseitigen Kontrolle, das ganze Succès Cinéma System ist ein politischer Kompromiss und gleicht eher einer Kontinuitätsförderung als einer Erfolgsförderung.

Nicolas Bideau Ich schätze dieses System sehr, das in der Tat viel wirksamer wäre, wenn es mehr Geld gäbe. Die Erfahrung zeigt, dass die Schwellen sinnvoll sind. Ich möchte daran erinnern, dass Succès Cinéma keine Förderung der Projektentwicklung, sondern eine Erfolgsförderung ist. Eine Unterstützung für Produzenten, Regisseure, Verleiher und Kinobetreiber, für ein Team, dem es gelungen ist, ein Publikum zu erreichen.

Lukas Hobi Ich denke, dass die Eintrittsschwelle kein Problem

suite de la page 6

Trois premières mondiales à Montréal

Six longs métrages et coproductions suisses ont été présentés au 31^e Festival des films du monde de Montréal (23 août au 3 septembre): «1 Journée» de Jacob Berger en compétition internationale, «Bersten» de Michael Finger dans la compétition des premières œuvres (première mondiale), «L'autre moitié» de Rolando Colla (première mondiale), «L'écart» de Franz Josef Holzer, «Ceci est mon royaume» de Daniel Schweizer et «Egoïste - Lotti Latrous» du réalisateur allemand Stephan Anspichler (première mondiale). (sf)
www.swissfilms.ch
www.ffm-montreal.org

Erfolgreiche Journée du cinéma suisse in Locarno

Die 2. Journée du cinéma suisse in Locarno, die von Swiss Films in Partnerschaft mit dem Bundesamt für Kultur (BAK) und dem Festival organisiert wurde, erfüllte die hohen Erwartungen mit einer erfolgreichen Atelier-Ausstellung «Animationsfilm», einem sehr geschätzten Workshop «SchauspielerInnen im Fokus» (siehe Kurzmitteilung auf Seite 12), der Präsentation des lange erwarteten Buchs *Geschichte des Schweizer Films 1966-2000* – ärgerlicherweise durchsetzt von Stellungnahmen ohne Bezug dazu – sowie mit vollen Sälen anlässlich der Vorführungen von «I Was A Swiss Banker», «Dutti der Riese» und «1 journée». Die gewagte Kombination von Fluoreszenzfarben und T-Shirts trug wesentlich dazu bei, dass der Anlass nicht unbemerkt über die Bühne ging. Und die beiden Feiern zum Abschluss des Tages – die von Vega Film zu Ehren des Films «1 journée» und die Nuit fauve du cinéma suisse, zu der das BAK und Swiss Films luden – spalteten die Branche nicht in zwei Lager, wie dies zu lesen war, denn die Gäste sind von der einen zur anderen weitergegangen! Übrigens war Swiss Films nicht verantwortlich dafür, dass an zwei Hochzeiten getanzt wurde: Da der Stand eines Alkoholgetränks nicht an einem vom BAK unterstützten Anlass aufgestellt werden durfte, organisierte Vega Film ein eigenes Fest. (ml)

suite page 11

en ce qui concerne le documentaire et la fiction. Elle est conçue sur deux niveaux, d'abord par domaines, ensuite à l'intérieur même des commissions. Il est en effet essentiel de pratiquer une véritable expertise de l'entier du processus, du scénario à l'exploitation du film en salles, afin d'arriver à un équilibre entre la création, la production et la promotion. Je suis satisfait du résultat et de cette dynamique. Je suis aussi prêt à discuter des limites du dispositif. Il y a certainement des améliorations possibles, mais je me sens à l'aise avec les commissions et je les approuve. Il faut connaître les problèmes structurels du système et c'est pourquoi il est très difficile de trouver des experts compétents, des pros qui trouvent du temps à sacrifier pour être commissionnaires. On pourrait aussi solliciter des experts étrangers – nous en avons d'ailleurs un, Thomas Kufus, qui est suppléant – mais ils travaillent aussi beaucoup, et encore faut-il qu'ils parlent l'allemand et le français. C'est un défi intéressant, car expérience faite, ils sont

ist. Wenn wir wieder die gleichen Marktanteile erreichen, wie letztes Jahr, müssen wir schauen, dass das System nicht kollabiert. Das ist das Problem, an dem wir arbeiten müssen. Nicolas Bideau Vielleicht gibt es eine Lösung zur Minderung dieses Risikos: Wenn das Gesetz es erlaubt, könnte man den Betrag pro Referenzeintritt später im Jahr festlegen, beispielsweise im Juni statt im Januar. Romed Wyder Oder zu zwei verschiedenen Zeitpunkten: im Januar und im Juni. Christian Davi ... aber nur, wenn es sich um eine Notmassnahme handelt.

Befürworten Sie die Einmischung des BAK betreffend die Filmpromotion und den Beizug des Marketing-spezialisten John Durie?

Lukas Hobi Ich finde es gut, dass das BAK im Rahmen des Herstellungsgesuchs den Produzenten dazu zwingt, sich Überlegungen zum Markt zu machen und ein Promotionskonzept vorzulegen. Das BAK soll dies prüfen bei der Entwicklung des Films und im Zeitpunkt des Gesuchs, aber danach nicht mehr, das ist dann Verleiher- und Produktionsarbeit.

souvent beaucoup plus exigeants que nos propres experts.

Dans le dernier numéro de CB (août 2007), Nicolas Bideau s'est exprimé sur l'éventualité du soutien par l'OFC des séries de télévision. Pour résumer sa position, les critères de qualité des projets à la rigueur susceptibles d'entrer en ligne de compte sont peu compatibles avec les moyens financiers de la Suisse. Quelqu'un souhaite-t-il donner son point de vue?

Romed Wyder La discussion bat actuellement son plein et il n'est pas souhaitable de se prononcer pour l'instant.

Lukas Hobi Nous devons prendre le temps de bien réfléchir à ce que nous voulons faire. Ne nous précipitons pas pour décider s'il faut soutenir les séries tout de suite ou non. Cette question doit absolument être discutée préalablement dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel.

Les nouvelles dispositions de l'aide liée au succès de l'OFC (Succès Cinéma) sont-elles selon vous judicieuses? Pour mémoire, le nombre d'entrées de référence minimal re-

quis pour obtenir des bonifications est passé de 5000 à 10'000 pour les longs métrages de fiction et de 2500 à 5000 pour les documentaires...

Romed Wyder A l'époque, l'ARF/FDS était opposée à cette augmentation des seuils d'entrées. Or, la statistique publiée récemment démontre précisément que trois films de fiction seulement ont fait entre 5000 et 10'000 entrées l'année dernière. Pour Succès Cinéma, les retombées de cette nouvelle disposition sont donc insignifiantes, alors qu'avec l'ancien système, les trois réalisateurs concernés auraient au moins reçu un peu d'argent pour développer un nouveau projet. Pour eux, la continuité du travail s'est dégradée.

Christian Davi Ces nouveaux seuils me conviennent, car il est bien question de Succès Cinéma!... Le véritable problème, c'est que le système n'a pas assez d'argent; en conséquence, l'idée fondatrice de Succès Cinéma ne fonctionne pas. Il devrait pourtant permettre aux producteurs de générer davantage d'argent, notamment pour rétribuer convenablement les auteurs qui ne

AV WORLD

Votre spécialiste pour la production de DVD!

Profitez de nos avantages:

- Une expérience de plusieurs années et l'édition de plus de 100 films.
- Un partenariat exclusif avec KDG, l'une des plus importantes sociétés de passage en Europe.
- Un réseau de distribution en Suisse, en France, en Belgique et sur Internet www.swissdvdshop.ch

Nous offrons aussi différentes possibilités de co-édition, contactez-nous.

Informations détaillées sur www.avworld.ch

Notre équipe flexible et sympathique vous conseillera volontiers.

Lausanne: lausanne@avworld.ch
 Tél: + 41 21 635 73 30 Fax: + 41 21 635 73 32

EDITION - DUPLICATION - DISTRIBUTION

suite de la page 10

Journée du cinéma suisse réussie à Locarno

La 2^e Journée du cinéma suisse de Locarno, organisée par Swiss Films et parrainée par l'Office fédéral de la culture (OFC) et le festival, fut à la hauteur des promesses avec une exposition-atelier Film d'animation très appréciée, un atelier Plein feu sur les comédien/nes bienvenu (voir brève en page 12), la présentation attendue du livre *Histoire du cinéma suisse 1966-2000* – malencontreusement ponctuée d'interventions hors propos – ainsi que des salles comblées aux projections de «I Was A Swiss Banker», «Dutti der Riese» et «1 journée». Mariage hardi de couleurs fluos décliné en T-shirts, le nouvel habillage de la manifestation lui a assuré une visibilité à toute épreuve. Et si deux fêtes sont venues clore la Journée – celle de Vega Film en l'honneur du film «1 journée» et la Nuit fauve du cinéma suisse de l'OFC et Swiss Films – elles n'ont pas scindé la profession en deux camps, comme on a pu le lire, puisque les invités ont passé de l'une à l'autre! Précisons aussi que Swiss Films n'est pas non plus responsable de la coexistence de deux «sauteries»: dans l'impossibilité d'implanter le stand d'une marque d'alcool à un événement patronné par l'OFC, Vega Film a organisé sa propre réception. (ml)

Prix du Valais für Claude Barras

Der Trickfilmer aus Siders, Claude Barras, hat einen der drei mit 10'000 Franken dotierten Förderpreise des Kantons Wallis erhalten. Der Autor zahlreicher Kurzfilme (u.a. «Le génie de la boîte de raviolis») und Cédric Louis sind die Gründer der Helium Films. Die beiden haben «Banquise», der 2006 für den internationalen Wettbewerb in Cannes ausgewählt worden war, und jüngst «Sainte-Barbe» realisiert. (ml)

Prix du Valais pour Claude Barras

Le cinéaste d'animation sierrois Claude Barras a reçu l'un des trois Prix d'encouragement de l'Etat du Valais doté de 10'000 francs. Auteur de nombreux courts métrages dont «Le génie de la boîte de raviolis», il a fondé Helium Films avec Cédric Louis. Le duo a réalisé «Banquise», sélectionné en compétition internationale à Cannes en 2006, et l'inédit «Sainte-Barbe». (ml)

devraient pas perdre leur temps à chercher des fonds. C'est le travail des producteurs et celui des auteurs est d'écrire. Nous sommes donc toujours dans un secteur artisanal régi par le contrôle réciproque. Tout le système de Succès Cinéma est un compromis politique qui s'apparente plutôt à l'encouragement de la continuité qu'à celui du succès. Nicolas Bideau J'apprécie beaucoup ce système, qui serait effectivement beaucoup plus efficace s'il y avait plus d'argent. Expériences faites, il me semble que les seuils sont raisonnables. J'aimerais rappeler que Succès Cinéma n'est pas une aide au développement mais bien au succès, un soutien aux producteurs, aux réalisateurs, distributeurs et exploitants, à une équipe qui réussit à trouver un public. Lukas Hobi Les seuils ne sont pas tellement importants. Par contre, nous devons veiller à ce que le système ne soit pas court-circuité quand la part de marché du cinéma suisse sera à nouveau aussi élevée qu'en 2006. Voilà le problème qu'il faut s'appliquer à résoudre.

Nicolas Bideau Il y a peut-être une solution pour réduire ce risque: si la loi le permet, le montant attribué par entrée de référence pourrait être fixé plus tard dans l'année, par exemple en juin au lieu de janvier.

Romed Wyder Ou alors en deux temps: en janvier et en juin...

Christian Davi ...mais à condition que ce soit une mesure d'urgence.

Approuvez-vous l'implication de l'OFC dans la promotion des films et le recours à un expert en marketing, John Durie?

Lukas Hobi Il est indispensable que l'OFC contraigne les producteurs à élaborer un concept de promotion inclus dans le dossier de production et les oblige ainsi à se préoccuper vraiment du marché. Mais si l'OFC est en droit de l'exiger au moment du développement et de la demande de subvention, il doit en rester là. L'exploitation directe incombe à la production et à la distribution. L'apport du projet «John Durie» me semble encore incertain.

Nicolas Bideau J'ai donné cette impulsion pour susciter des réflexions intelligentes et cohéren-

tes sur la promotion des films. Et si j'exige un concept ambitieux pour un grand projet, j'attends quand même un minimum de réflexion pour un petit film. Les producteurs qui ne sont pas à l'aise avec le marketing peuvent s'adresser à John Durie, et c'est pourquoi son expertise s'inscrit dans un programme de formation continue de Focal. A terme, il faudrait que les dossiers soient solides sur ce point et qu'il ne soit plus nécessaire de recourir à ce genre de conseils. Dans le domaine de la distribution, l'OFC propose un soutien sélectif – les garanties de déficit – et surtout automatique avec les aides au démarrage. Ça marche bien, mais les dates de sortie sont souvent mal planifiées. Si ça continue, une nouvelle impulsion sera peut-être nécessaire.

Christian Davi Je doute que l'OFC puisse avoir de l'influence sur le calendrier des sorties! Il y aura toujours des bagarres entre les différents distributeurs et producteurs réunis autour d'un film. Chaque œuvre brigue la meilleure visibilité possible pour elle

Mit dem Projekt «John Durie» bin ich unsicher was es bringt.

Nicolas Bideau Ich gab diesen Anstoss, um einen intelligenten und eingehenden Diskurs über die Filmpromotion anzuregen. Und wenn ich für ein grosses Projekt ein anspruchsvolles Konzept verlange, so erwarte ich auch für einen kleinen Film ein Mindestmass an Reflexion. Produzenten, die sich im Marketingbereich nicht sicher fühlen, können sich an John Durie wenden. Seine Beratungsarbeit erfolgt denn auch im Rahmen eines Weiterbildungsprogramms von Focal. Langfristig sollte es aber nicht mehr nötig sein, für die Dossiers diese Art Beratung einzuholen. Was den Verleih betrifft, so empfiehlt das BAK eine selektive Förderung – Defizitgarantien – und insbesondere auch eine automatische Unterstützung in Form einer Startförderung. Das läuft gut, aber die Kinostarts sind oft schlecht geplant. Wenn das so weiter geht, wird möglicherweise ein neuer Anstoss nötig sein.

Christian Davi Ich bezweifle, dass das BAK einen Einfluss auf die Daten der Kinostarts haben kann! Es wird immer Konflikte

AV WORLD

Ihr Spezialist für die DVD Produktion!

Profitieren Sie von unseren Stärken:

- Jahrelange Erfahrung durch die Herausgabe von über 100 Filmen.
- Exklusivpartnerschaft mit kdj, einem der führenden europäischen Presswerke.
- Eigenes Vertriebsnetz in der Schweiz sowie in Frankreich, Belgien und über das Internet www.swissdvdshop.ch

Wir bieten auch die Möglichkeit einer Ko-Edition, nehmen Sie mit uns Kontakt auf.

Detaillierte Infos unter: www.avworld.ch

Lassen Sie sich von unserem flexiblen und sympathischen Team beraten.

Zürich: zuerich@avworld.ch
Tel: + 41 44 463 76 32 Fax: + 41 44 277 71 12

EDITION - DUPLIKATION - VERTRIEB

suite page 12

suite de la page 11

Die Schauspieler in Locarno

An der 2. Journée du cinéma suisse in Locarno fand einer von Focal und Swiss Films initiiertes Workshop «SchauspielerInnen im Fokus» statt, mit dem Ziel, Impulse für eine bessere Ausschöpfung der Schauspielertalente in der Schweiz zu geben. An einem Podiumsgespräch äusserten sich Fachleute aus dem In- und Ausland zur Stellung der schweizerischen Schauspieler, die in der Branche selber oft unbekannt sind, weil es zu wenig Agenturen gibt, die sie vertreten. Mit *Junge Talente 08* möchten Corinna Glaus, Ruth Hirschfeld und Susan Müller diesem Trend entgegenwirken und erneut eine DVD produzieren, auf der zehn neue Talente vorgestellt werden. Ebenfalls vorgesehen sind regelmässige Kontakte zur Presse und die Errichtung einer nationalen Datenbank. Des Weiteren haben die Gesprächsteilnehmer hervor, dass es in Europa durchaus Stars gibt, deren Bekanntheit aber selten über die Landesgrenzen hinausreicht. Die neue Internetseite e-Talenta soll der Förderung europäischer Schauspielerinnen und Schauspieler dienen. (ml)

www.jungetalente.ch
www.e-talenta.eu

Les acteurs à Locarno

Lors de la 2^e Journée du cinéma suisse de Locarno, un atelier Plein feu sur les comédiens initié par Focal et Swiss Films entendait donner des impulsions à une meilleure exploitation du potentiel des acteurs en Suisse. Un panel international de spécialistes y présentait ses réflexions sur le statut des comédiens helvétiques, trop souvent méconnus par la profession elle-même faute d'agences pour les représenter. Sous l'enseigne *Junge Talente 08*, Corinna Glaus, Ruth Hirschfeld et Susan Müller tentent d'y remédier par la production d'un DVD présentant une petite dizaine de nouveaux talents. Des contacts réguliers avec la presse ainsi que la création d'une base de données nationale sont aussi envisagés. Il existe bien des stars en Europe, a-t-il aussi été relevé, mais leur renommée dépasse rarement les frontières de leur pays. Le nouveau site internet e-Talenta s'emploie donc à promouvoir les acteurs européens. (ml)

www.jungetalente.ch
www.e-talenta.eu

suite page 14

seule. Début 2006, un malaise s'est par exemple insinué entre nous parce que les sorties de plusieurs films se succédaient à intervalles très courts. Nous craignons qu'ils se recalent mutuellement, mais cela ne s'est pas produit.

Romed Wyder Il est judicieux que les réalisateurs et les producteurs réfléchissent à qui ils s'adressent quand ils élaborent leur dossier de demande de subvention. Ce qui est étrange, avec John Durie, c'est qu'on a l'impression que cette expertise externe est liée à l'OFC.

Nicolas Bideau Ce n'est pas du tout le cas. D'ailleurs même les réfractaires commencent à faire appel à John Durie!

Que pensez-vous de la nouvelle aide à l'exportation institutionnalisée par l'OFC et gérée par Swiss Films?

Romed Wyder C'est très bien et absolument indispensable.

Lukas Hobi Cette aide à l'exportation, en vigueur depuis longtemps en France et en Allemagne, peut vraiment être très utile pour la Suisse. Il est aussi judicieux d'avoir confié sa gestion à Swiss Films. Dans le cadre des mesures

geben zwischen den verschiedenen Verleihern und Produzenten rund um einen Film. Jeder Film will für sich den bestmöglichen Auftritt haben. Anfang 2006 gab es zum Beispiel sehr viel Unruhe unter uns, weil gleich mehrere Filme in sehr kurzen Intervallen ins Kino kamen. Wir befürchteten, dass sie sich gegenseitig verdrängen, aber das hat sich nicht bewahrheitet.

Romed Wyder Es ist sinnvoll, dass sich Regisseure und Produzenten überlegen, an wen sie sich wenden, wenn sie ihr Dossier für ein Subventionsgesuch ausarbeiten. Was John Durie betrifft, so hat man den merkwürdigen Eindruck, dass diese externe Beratung mit dem BAK zusammenhängt.

Nicolas Bideau Das ist keineswegs der Fall. Übrigens wenden sich inzwischen sogar die grossen Skeptiker an John Durie!

Was halten Sie von der neuen Exporthilfe, die das BAK institutionalisiert hat und für die Swiss Films zuständig ist?

Romed Wyder Sie ist sehr gut und absolut unerlässlich.

compensatoires du programme Media, une aide comparable avait été instaurée, mais les producteurs suisses devaient se débrouiller seuls pour conclure un *deal* avec les distributeurs étrangers, alors que Swiss Films entretient les contacts avec eux et les oblige à signer un accord sur la restitution des aides remboursables. Cet instrument semble fonctionner de manière très simple, pragmatique et efficace, et j'espère qu'il pourra encore être développé.

Nicolas Bideau Je souhaitais mieux valoriser Swiss Films en lui donnant un coup de pouce lui permettant d'affermir sa légitimité. Il n'y a évidemment pas assez d'argent pour l'aide à l'exportation, mais ça marche très bien et je suis satisfait. Le stade suivant concerne les ventes internationales. Il faut renforcer nos liens avec les vendeurs qui s'occupent régulièrement de nos films, comme Media Luna Entertainment avec «Das Fräulein», «Vitus», «1 journée» et «Fuori dalle corde». Il y a une certaine logique à ce que les mêmes vendeurs internationaux sollicitent

Lukas Hobi Diese Exportförderung, welche Frankreich und Deutschland schon lange haben, finde ich eine gute Sache, das kann für die Schweiz auch nützlich sein. Ich finde es auch gut, dass es über Swiss Films läuft. Bei den Media Ersatzmassnahmen waren es die Produzenten, die mit den ausländischen Verleihern irgendwie einen *Deal* machen mussten, nun kann Swiss Films direkt mit den ausländischen Verleihern in Kontakt treten und einen Vertrag über die Rückzahlungsverpflichtung abschliessen. Ich glaube auch, dass diese Förderung sehr unkompliziert und pragmatisch abläuft, ich hoffe, man kann diese Förderung längerfristig noch ausbauen.

Nicolas Bideau Ich wollte Swiss Films aufwerten, damit sie ihre Legitimität festigen kann. Es gibt natürlich zu wenig Geld für die Exporthilfe, aber es läuft sehr gut, und ich bin zufrieden. Die nächste Phase betrifft die internationalen Verkäufe. Wir müssen unsere Verbindungen zu jenen Verkäufern stärken, die sich regelmässig um unsere Filme

souvent cette aide par l'intermédiaire des distributeurs. L'exploitation de nos bons films à l'étranger reste problématique et il nous faut un réseau stable pour l'améliorer.

Quels commentaires la communication de la Section du cinéma avec la presse et la profession vous inspire-t-elle?

Lukas Hobi Nous sommes ravis que le cinéma suisse et son encouragement par la Confédération aient maintenant un visage. C'est important pour mener une politique et pour montrer au citoyen ce qu'il advient de l'argent de ses impôts. Mais la communication avec la profession devrait être nettement améliorée. Nous pensons qu'en adressant un message clair à la branche fin 2006 ou début 2007, dans *Ciné-Bulletin* ou par une autre voie officielle, tout le cirque sur le report du crédit du cinéma n'aurait été qu'à moitié saumâtre. Pendant longtemps, personne ne savait ce qui se passait. Aujourd'hui encore, on me demande à combien se monte la perte de l'OFC et je dois répon-

kümmern, wie Media Luna Entertainment mit «Das Fräulein», «Vitus», «1 journée» und «Fuori dalle corde». Es steckt eine gewisse Logik dahinter, dass die selben internationalen Verkäufer diese Hilfe oft über die Verleiher beanspruchen. Die Auswertung unserer guten Filme im Ausland bleibt problematisch, und wir brauchen ein solides Netzwerk, um sie zu verbessern.

Wie beurteilen Sie die Kommunikation der Sektion Film mit der Presse und der Branche?

Lukas Hobi Wir finden es gut, dass der Schweizer Film und die Schweizer Filmförderung neu ein Gesicht erhalten haben. Das ist wichtig, um Politik zu betreiben und dem Bürger zu zeigen, was mit seinem Steuergeld passiert. Wo noch Verbesserungspotential besteht, ist bei der Kommunikation mit der Branche. Wir sind der Meinung, dass das ganze Theater mit der Kreditübertragung halb so schlimm gewesen wäre, wenn Ende Jahr oder anfangs Jahr eine klare Kommunikation zur Branche stattgefunden hätte, sei es im

dre qu'aucun centime n'a été perdu jusqu'à présent.

Nicolas Bideau Je reconnais que la question de la communication au sujet du report du crédit est délicate, et que j'aurais peut-être pu faire mieux. Mais l'affaire était complexe. En octobre dernier, constatant que des reports de tournage pour cinq films qui devaient être réalisés l'an passé étaient demandés, nous avons

pris contact avec le Contrôle fédéral des finances pour proposer au Conseil fédéral le transfert des sommes attribuées en 2006 sur l'année 2007. S'agissant d'une nouvelle procédure – avant le changement de la loi, en mai 2006, le Parlement était compétent pour les transferts – et sachant que le Conseil fédéral ne donnerait son aval qu'au début 2007, nous avons encouru

un certain risque. Je ne pouvais pas en parler tant que la manche n'était pas gagnée et c'était très compliqué à expliquer. Au final, cette démarche a réussi sur le plan financier, partiellement sur celui de la communication. Cela dit, je tenais beaucoup à donner un visage au cinéma suisse et l'approbation de Lukas Hobi me conforte. Cette «visibilité» n'était pas du tout appréciée au début, mais je crois que son apport est mieux compris aujourd'hui. Améliorer la communication est l'un des objectifs de la restructuration en cours à l'OFC, mais ce n'est pas un job à temps partiel: ça m'accapare beaucoup et je n'ai pas obtenu plus de personnel pour autant. Et comme je ne peux pas tout expliquer publiquement en permanence, je suis parfois un mauvais communicateur.

Christian Davi Les rencontres régulières entre les associations professionnelles et l'OFC sont très fructueuses. La communication orale fonctionne bien, mais à l'écrit, sur les questions vraiment importantes, il y a des efforts à faire. Les échanges publics

sont plus délicats et je trouve la branche assez maladroite. Nous devrions régler nos affaires entre nous et pas dans le *Sonntagszeitung*. Je tiens à rappeler que nous avons un but – obtenir plus de moyens pour réaliser des films – et que nous avons apporté la preuve que les gens ont envie de voir nos films. Voilà le combat que nous devrions mener dans les médias.

Nicolas Bideau Il faut effectivement en finir avec ces règlements de comptes dans la presse, qui ne sont compris que par les gens de la profession, mais il y en aura toujours quand des sensibilités personnelles sont en jeu, notamment lorsque nous devons dire deux cents fois non et cent fois oui par année aux demandes de soutien. C'est aussi une question de style: les médias ne sont souvent intéressés que par l'agressivité et les conflits. Pour affirmer une présence et donner un visage au cinéma suisse, il faut entrer un peu dans leur jeu pour éviter de se retrouver avec trois lignes sur notre cinéma en page 28. En jouant un peu plus, on passe en page 4. Mais il y a un



«Chrigu» von Jan Gassmann und Christian Zörjen, im Kino in der Deutschschweiz ab 27. September

Ciné-Bulletin oder über einen anderen offiziellen Weg. Lange war unklar, was genau passiert. Noch heute werde ich gefragt, wieviel Geld das BAK verloren hat, und ich muss jedesmal erklären, dass bis jetzt kein Geld verloren gegangen ist.

Nicolas Bideau Ich gebe zu, dass die Frage der Kommunikation in Bezug auf die Kreditübertragung heikel ist und dass ich es vielleicht hätte besser machen können. Doch die Angelegenheit war komplex. Im vergangenen Oktober stellten wir fest, dass für fünf Filme, die im letzten Jahr hätten gemacht werden sollen, Gesuche um Verschiebung der Dreharbeiten eingereicht worden waren. Wir kontaktieren die Eidgenössische Finanzkontrolle, um dem Bundesrat die Übertragung der 2006 gesprochenen Beträge auf das Jahr 2007 vorzuschlagen. Da das Vorgehen neu war – vor der Gesetzesänderung im Mai 2006 war das Parlament für die Kreditübertragungen zuständig – und da wir wussten, dass der Bundesrat seine Zustimmung erst Anfang 2007 geben würde, gingen wir ein gewisses

Risiko ein. Ich konnte nicht darüber sprechen, solange die Etappe nicht gewonnen war, und die Angelegenheit war schwierig zu erklären. Schliesslich war das Vorgehen in finanzieller Hinsicht erfolgreich, in kommunikativer Hinsicht weniger. Ausserdem lag es mir sehr am Herzen, dem Schweizer Film ein Gesicht zu geben, und Lukas Hobis Anerkennung freut mich. Diese «Visibilität» wurde zu Beginn gar nicht geschätzt, aber ich glaube, deren Vorteile stossen heute auf besseres Verständnis. Die Verbesserung der Kommunikation ist eines der Ziele der laufenden Neustrukturierung des BAK, aber es handelt sich nicht um einen Teilzeitjob. Dies alles beansprucht sehr viel meiner Zeit, und habe kein zusätzliches Personal erhalten. Und da ich nicht dauernd alles öffentlich erklären kann, bin ich manchmal ein schlechter Kommunikator.

Christian Davi Wir haben regelmässige Treffen zwischen den Verbänden und dem BAK, das ist sehr fruchtbar. Die mündliche Kommunikation funktioniert gut,

bei der schriftlichen Kommunikation jedoch, bei den wirklich wichtigen Fragen, gibt es noch einiges zu verbessern. Den öffentlichen Austausch finde ich viel delikater, denn wir sollten unsere Angelegenheiten unter uns und nicht in der *Sonntagszeitung* regeln. Wir haben ein Ziel, wir wollen mehr Geld, um unsere Filme zu produzieren, und wir haben den Beweis erbracht, dass die Leute unsere Filme sehen wollen. Genau für dieses Anliegen müssen wir in den Medien kämpfen.

Nicolas Bideau Man sollte mit diesen Abrechnungen in der Presse wirklich aufhören; sie werden nur von Leuten aus der Branche verstanden. Aber es wird sie immer geben, solange persönliche Sensibilitäten im Spiel sind, insbesondere wenn wir die Unterstützungsgesuche pro Jahr zweihundertmal mit Nein und hundertmal mit Ja beantworten müssen. Und dann ist es auch eine Frage des Stils: Die Medien interessieren sich oft nur für Aggressivität und Konflikte. Um die Präsenz zu stärken und dem Schweizer Film ein

Gesicht zu geben, muss man bis zu einem gewissen Grad mit ihnen mitspielen, damit nicht nur in drei Zeilen auf Seite 28 über unseren Film berichtet wird. Spielt man mit, kommt das bereits auf Seite 4. Doch dafür bezahlt man einen Preis: Die Rechnung wird noch gesalzener sein, wenn die Konflikte ausbrechen. Man sollte ein Gleichgewicht finden, und ich werde in Zukunft stärker darauf achten.

Sind Sie mit der Funktionsweise von Swiss Films zufrieden, deren neue Prioritäten der Auslandverleih, die Kommunikation und die Filmlässe in der Schweiz sind?

Lukas Hobi Der Wechsel im Stiftungsrat wird interessante Veränderungen geben, es war Zeit für frisches Blut. Es ist auch richtig, dass Swiss Films sich auf das Ausland konzentriert.

Romed Wyder Die Stiftung Swiss Films kann nur dann effizient arbeiten, wenn sie klare Aufgaben hat und diese eigenständig angehen kann. Dies ist seit der Neustrukturierung der Fall und es kann deshalb nur besser werden. Die Autorenproduzenten

suite de la page 12

«Le cinéma suisse de demain» – zweite Ausgabe

Vergangenes Jahr kam in Locarno eine erste DVD mit dem Titel «Le cinéma suisse de demain» heraus. Dieses Jahr hat die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) gemeinsam mit Swiss Films eine zweite Edition herausgegeben, die im Rahmen der Journée du cinéma suisse in Locarno präsentiert wurde. Doch statt der 30 Auszüge aus Filmen, wie sie für die erste DVD von Fachpersonen des BAK ausgewählt worden waren, umfasst die zweite Ausgabe zwei Promotions-DVDs von Swiss Films mit 26 kurzen Spiel- und Trickfilmen. (ml)

«Le cinéma suisse de demain - volume 2»

Après avoir sorti l'année dernière à Locarno un premier DVD intitulé «Le cinéma suisse de demain», la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) s'est associée à Swiss Films pour publier un deuxième volume présenté dans le cadre de la Journée du cinéma suisse locarnaise. Or, en lieu et place des 30 extraits de films sélectionnés la première fois par les experts de l'OFC, la nouvelle édition recèle de fait deux DVD de promotion de Swiss Films comportant 26 courts métrages de fiction et d'animation. (ml)

Weiterhin Zusatzhilfe für die italienische Schweiz

Die Leistungsvereinbarung zur Filmförderung in der italienischen Schweiz zwischen dem Bundesamt für Kultur und dem Kanton Tessin ist um drei Jahre (2008-2010) verlängert worden. Der jährliche Betrag von 450'000 Franken stärkt das Regionalförderprogramm Filmplus, das zwischen 2005 und 2007 14 Dokumentarfilme und 6 Spielfilme unterstützen konnte. (fd) www.bak.admin.ch

Renouvellement de l'aide additionnelle à la Suisse italienne

La convention de prestations conclue par l'Office fédéral de la culture avec le Canton du Tessin sur l'encouragement du cinéma en Suisse italienne a été renouvelée pour trois ans (2008-2010). Un montant annuel de 450'000 francs va s'ajouter aux contributions attribuées au programme d'aide régional Filmplus, qui a soutenu 14 films documentaires et 6 fictions entre 2005 et 2007. (fd) www.bak.admin.ch

suite page 16

prix à payer: la facture est plus salée lorsque des conflits éclatent. Il faut donc trouver un équilibre et j'essaierai d'y veiller davantage à l'avenir.

Etes-vous satisfaits du fonctionnement de Swiss Films, dont les nouvelles priorités sont la diffusion à l'étranger, la communication et les événements en Suisse?

Lukas Hobi Le renouvellement du Conseil de fondation de Swiss Films va apporter un changement intéressant; il était temps qu'il y ait du sang neuf. Il est aussi sensé que Swiss Films concentre davantage ses activités en direction de l'étranger.

Romed Wyder La Fondation Swiss Films ne peut travailler efficacement que si ses tâches sont clairement définies et si elles peuvent être accomplies de façon autonome. C'est le cas depuis la restructuration et les choses ne peuvent dès lors qu'aller mieux. Les réalisateurs-producteurs de notre association apprécient beaucoup le réseau international de l'institution, notamment pour les invitations aux festivals et la participation aux marchés.

unseres Verbands schätzen das ausländische Netzwerk der Institution sehr, vor allem bei Festivaleinladungen oder Marktteilnahmen.

Sie sind in Genf ansässig: Was halten Sie vom neuen Swiss-Films-Büro, das die Antenne Romande in dieser Stadt ersetzt?

Romed Wyder Als wir gehört haben, dass das Budget von Swiss Films verkleinert wurde, um Chahnaz Sibais Arbeit und Promotionsmassnahmen für den Schweizer Film in der Romandie zu finanzieren, waren wir erstaunt, dass trotzdem in Genf noch ein Büro von Swiss Films beibehalten wurde. Das BAK, das sehr aktiv an der Umstrukturierung von Swiss Films teilgenommen hat, sollte sich jetzt wieder etwas zurücknehmen, so dass die neue Stiftung eigenständig handeln kann.

Nicolas Bideau Deshalb bin ich froh, dass es einen neuen Stiftungsrat gibt. Aber es ist mir ein Anliegen, Swiss Films zu verteidigen, denn das Budget ist sehr knapp, mit dem sie ihre Aufgabe erfüllen müssen.

Vous qui êtes installé à Genève, que pensez-vous du nouveau bureau de Swiss Films qui remplace l'Antenne romande dans cette ville?

Romed Wyder Sachant que le budget de Swiss Films a été diminué pour financer le travail de Chahnaz Sibai et la promotion du cinéma suisse en Romandie, nous étions surpris d'apprendre qu'un bureau de Swiss Films avait été maintenu à Genève. Il serait par ailleurs souhaitable, dans la mesure où l'OFC s'est beaucoup impliqué dans la restructuration de Swiss Films, que la nouvelle fondation puisse être affranchie de la supervision de la Section du cinéma et fonctionne à nouveau de façon autonome.

Nicolas Bideau C'est la raison pour laquelle je suis content qu'il y ait un nouveau Conseil de fondation. Mais je tiens à défendre Swiss Films, car son budget est plutôt mince pour remplir sa mission.

Christian Davi Le problème réside peut-être dans le fait que tout le monde pense que Swiss Films doit travailler en priorité pour lui ou elle... Nous avons eu des bonnes expériences avec Swiss

Christian Davi Das Problem ist wohl, dass alle denken, Swiss Films müsse vor allem für ihn oder sie arbeiten. Wir haben mit grösseren und kleineren Filmen gute Erfahrungen gemacht mit Swiss Films. Etwas besorgt bin ich, weil Francine Brücher Swiss Films verlassen wird (*Ressort Internationale Promotion, pensioniert in anderthalb Jahren, AdR*). Ich habe den Eindruck, dass zur Zeit viel Wissen bei ihr konzentriert ist und hoffe, dass der Wissenstransfer gut funktionieren wird.

Wie sehen Sie die Zukunft des Schweizer Filmpreises?

Christian Davi GARP unterstützt die Bestrebungen bezüglich einer Schweizer Filmakademie, welche für das ganze Prozedere bis und mit Preisverleihung zuständig sein soll. Ich verstehe eigentlich nicht, warum es diese nicht schon lange gibt. Für die Finanzierung sollte ein Patronatsystem zuständig sein.

Nicolas Bideau Nachdem ich nun einige Ausgaben des Schweizer Filmpreises verfolgt habe, glaube ich, dass er dieses Jahr in je-

Films pour des grands films et des plus petits. Je suis cependant préoccupé par le départ prévu de Francine Brücher (*responsable de la promotion internationale, qui prendra sa retraite dans un an et demi, ndlr*). J'ai l'impression qu'elle détient actuellement beaucoup de connaissances et j'espère que la transmission de son expérience fonctionnera bien.

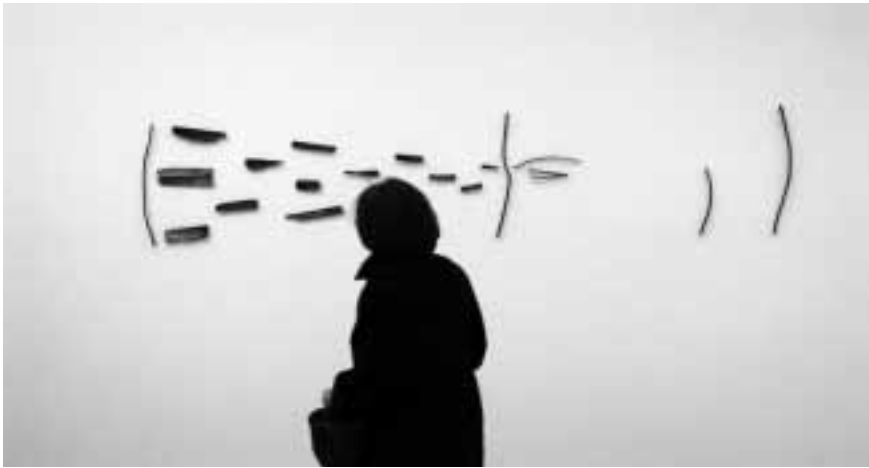
Comment voyez-vous l'avenir du Prix du cinéma suisse?

Christian Davi Le GARP soutient les efforts en faveur d'une Académie du cinéma suisse, qui devrait avoir la compétence de définir toute la procédure jusqu'à la remise des prix. Je ne comprends d'ailleurs pas très bien pourquoi elle n'existe pas déjà depuis longtemps. Pour le financement, une sorte de patronage devrait être compétent.

Nicolas Bideau Après avoir suivi quelques éditions du Prix du cinéma suisse, je pense que ses limites ont été atteintes cette année dans chaque domaine (nominations, mise en valeur de la manifestation, etc.) et que tous les acteurs concernés sont

der Hinsicht seine Grenzen erreicht hat (Nominationen, Aufwertung des Anlasses usw.) und dass alle betroffenen Akteure damit einverstanden sind, etwas Neues zu wagen. Der Übergang ist für 2008 vorgesehen, und mir scheint, dass die für 2009 festgelegten Ausrichtungen gut sind: Änderung des Nominationsverfahrens, Einführung einer Akademie und einer deutlich «fernsehtauglicheren» Veranstaltung sowie eine Rolle für Solothurn. Das BAK wird den Schweizer Filmpreis wenn nötig weiterhin finanzieren, doch das Ziel ist, den Staat von der Organisation zu entlasten. Steht genügend Geld zur Verfügung, und sofern es nicht der Branche abgeht, wäre es natürlich wünschenswert, dass das System unabhängig funktioniert.

Lukas Hobi Wichtig ist jetzt, dass die Branche bereit ist und beim Übergang gut aufpasst, dass es funktioniert. Hier ist noch sehr viel Arbeit vom BAK gefordert. Die Branche kann den Boden in einer Form von einer neuen Stiftung oder eines Vereins vorbereiten, aber es braucht noch viel Geld und Hilfe vom BAK.



«Markus Raetz» von Iwan Schumacher, im Kino in der Deutschschweiz ab 13. September

d'accord qu'il faut tenter autre chose. Avec une procédure de transition prévue pour 2008, il me semble que les orientations définies pour 2009 sont bonnes: modification du processus de nomination, mise en place d'une académie, d'un événement beaucoup plus «télégénique» et un rôle pour Soleure. L'OFC continuera de financer le Prix du cinéma suisse si nécessaire, mais l'objectif visé à terme est de dé-

charger l'Etat de son organisation. S'il y a assez d'argent, et pour autant que la branche n'en perde pas, il serait évidemment souhaitable que le système fonctionne de façon indépendante.

Lukas Hobi Il importe maintenant que la branche soit prête et comprenne bien comment va s'opérer la transition, qui va encore exiger un gros effort pour la Section du cinéma. La profession peut préparer le terrain de

l'académie avec la création d'une fondation ou d'une association, mais il faudra beaucoup d'argent et l'aide de l'OFC sera forcément indispensable au début.

Romed Wyder L'ARF/FDS soutient aussi la création d'une académie qui semble faire l'unanimité et se réjouit que ce soit déjà quasiment décidé et sur les rails. Il est effectivement plus logique que le Prix du cinéma suisse soit organisé par la branche que

par l'OFC. Mais il faut de l'argent, ce qui signifie que la contribution actuelle de la Section du cinéma doit être complétée par l'apport de sponsors.

Approuvez-vous la nouvelle répartition de l'encouragement de l'OFC aux festivals?

Lukas Hobi Le SFP s'était prononcé en faveur d'une concentration de l'encouragement. Etant donné que c'est ce qui a été décidé, nous saluons ce signal positif. La restructuration en trois catégories (*Festivals A, Un certain regard, Un nouveau regard, ndlr*) apporte aussi une certaine transparence dans le paysage des festivals en Suisse.

Romed Wyder Je suis du même avis.

Quelle politique l'OFC doit-il mener dans le domaine des écoles de cinéma et de la formation continue?

Nicolas Bideau Est-ce vraiment à l'OFC de soutenir à la fois la formation et la formation continue? Les avis divergent. La Loi sur le cinéma le prescrit, mais pas l'article 71 de la Constitution sur le cinéma. La profession

Romed Wyder Wir begrüßen die Idee einer Akademie ebenfalls, wie sie offenbar einmütig gewünscht wird, und wir sind froh, dass das mehr oder weniger schon beschlossen und aufgegleist ist. Es ist logischer, wenn die Branche den Schweizer Filmpreis selber organisiert und nicht das BAK. Es braucht aber Geld, weshalb der aktuelle Filmsektions-Beitrag durch Sponsoren ergänzt werden muss.

Befürworten Sie die neue Aufteilung der Festivalförderung des BAK?

Lukas Hobi Der SFP wünschte sich eine Konzentrierung der Förderung. Wir unterstützen die Entscheidung, es ist ein positives Signal. Auch die Strukturierung der drei Stufen (*A-Festivals, Un certain regard, Un nouveau regard, AdR*) bringt eine gewisse Transparenz in die Festivallandschaft der Schweiz.

Romed Wyder Ich bin gleicher Meinung.

Welche Politik sollte das BAK in den Bereichen Filmschulen und Weiterbildung verfolgen?

Nicolas Bideau Ist es wirklich die Aufgabe des BAK, die Ausbildung und zugleich die Weiterbildung zu unterstützen? Da gibt es unterschiedliche Meinungen. Das Filmgesetz sieht dies vor, nicht aber Artikel 71 der Bundesverfassung. Die Branche scheint ein begrenztes Engagement des BAK in diesen beiden Bereichen

zu begrüßen. Ich will keine grosse Diskussion über die Weiterbildung lancieren, denn die Branche ist von ihrem Nutzen überzeugt. Aber ich glaube, man könnte es besser machen. Und dies ist der ideale Zeitpunkt, denn der Leistungsvertrag von Focal läuft dieses, jener der Schulen nächstes Jahr ab. Ich möchte, dass mindestens die Hälfte der Weiterbildungsgelder in gezielte Projekte investiert

SWISSmovie
motion picture company

swissmovie sàrl
les charbonnières
ch-1675 vauderens

tel +41 21 909 45 50
fax +41 21 909 45 52
www.swissmovie.ch
info@swissmovie.ch

commercials
movies
tv productions

rental
HDCAM HDW-750P camera
HDCAM HDW-M2000P recorder

production
shooting
video-editing
making-of & trailers
visual effects // 2D-3D

publishing
covers, labels and posters
graphic design
dvd authoring & mastering

suite de la page 14

Cinémémoire ist gestartet

Cinémémoire, eine Oral History des Schweizer Films ist das erste Forschungsprojekt im Rahmen des Netzwerk Cinéma CH, dem Zusammenschluss der filmwissenschaftlichen Ausbildungen der Universitäten Zürich und Lausanne, sowie der Ausbildungen in Filmrealisation der Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) und der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Der Deutschweizer Teil, an der ZHdK realisiert wird, wird auch vom Nationalfonds gefördert. Das Projekt hat zum Ziel, Grundlagenwissen zu erarbeiten, welches eine umfassendere Sicht auf das Filmschaffen in der Schweiz ermöglicht. Abgestützt auf die Methoden der Oral History werden rund 60 Personen, welche den Übergang vom Alten zum Neuen Schweizer Film in den 60er und 70er Jahren miterlebt und seine Erneuerung mitgeprägt haben, zu ihren individuellen und institutionellen Alltagserfahrungen befragt und ihre Antworten audiovisuell aufgezeichnet. In einem Folgeschritt ist die Realisierung einer umfassenden filmhistorischen Publikation und eines audiovisuellen Essays geplant. (sw) Kontakt: thomas.schaerer@zhdk.ch

Cinémémoire a démarré

Cinémémoire, eine Oral History des Schweizer Films est le premier projet de recherche réalisé dans le cadre du Réseau Cinéma CH, la coordination de l'enseignement du cinéma des universités de Zurich et Lausanne, ainsi que les filières réalisation de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). La partie alémanique, réalisée à la ZHdK, est aussi soutenue par le Fonds national. Le projet a pour but de réunir des connaissances de base offrant une vision plus complète de la création cinématographique en Suisse. Conformément aux méthodes de l'histoire orale, une soixantaine de protagonistes impliqués dans le passage de l'ancien au Nouveau cinéma suisse des années 1960 et 1970 s'exprimeront devant la caméra sur leurs expériences personnelles et institutionnelles. La mise en œuvre d'une publication exhaustive sur l'histoire du cinéma est prévue pour plus tard, ainsi qu'un document audiovisuel. (sw) Contact: thomas.schaerer@zhdk.ch

suite page 17

semble favorable à une intervention mesurée de l'OFC dans ces deux domaines. Je ne tiens pas à lancer un grand débat sur la formation continue, car la profession est convaincue de son utilité. Par contre, je crois qu'on peut faire mieux. C'est le moment idéal puisque le contrat de prestation de Focal se termine cette année et ceux des écoles en 2008. Je souhaite que la moitié au moins de l'aide à la formation continue soit investie dans des projets ciblés, qu'elle soit un levier pour la production. L'intervention de John Durie pour la promotion est un bon exemple: son aide est ciblée sur des productions en cours; sa contribution répond à une carence de formation dans un domaine particulier. En second lieu, et sans oublier la formation des techniciens, il s'agit de combler des lacunes dans d'autres secteurs comme le cinéma numérique. Focal et la branche partagent pour l'essentiel ce point de vue et nous avançons déjà dans cette direction. A propos des écoles, dont les contrats de prestations se terminent fin 2008, je

wird, dass die Weiterbildung zum Katalysator für die Produktion wird. John Durie ist ein gutes Beispiel: Seine Promotionsberatung ist auf laufende Produktionen ausgerichtet, sein Beitrag füllt eine Ausbildungslücke in einem bestimmten Bereich. Dann sollten – ohne die Techniker zu vergessen – auch Lücken in anderen Bereichen geschlossen werden; ich denke an das Digitalkino. Focal und die Branche teilen diesen Standpunkt weitgehend, und wir haben bereits erste Schritte unternommen. Was die Schulen betrifft, deren Leistungsverträge Ende 2008 ablaufen, so möchte ich an den Solothurner Filmtagen eine Debatte lancieren, denn es ist an der Zeit, sich intensiver mit den Verbindungen zwischen unseren Schulen und unserem Kino zu befassen.

Lukas Hobi Ich bin auch der Meinung, dass wir uns die Frage stellen müssen, was ins BAK gehört und was nicht, und was noch zu verbessern ist.

Christian Davi Die Ausbildungslandschaft scheint in stetem Wachstum zu sein. Wir haben

verschiedene Institutionen, die sehr ähnliche Ausbildungen anbieten und teilweise unter einem gemeinsamen Dach organisiert sind (Netzwerk Cinema CH). Gleichzeitig sind die Ausbildungsmöglichkeiten relativ schmal. In Deutschland zum Beispiel bilden sie auch Produzenten und ganze Teams aus. Das aktuelle Konzept bei uns überzeugt mich noch nicht, ist ein Resultat einer recht zufälligen föderalistischen Entwicklung und oft nicht sehr praxisnah. Die Schweiz sollte eigentlich von ihrer Mehrsprachigkeit profitieren und eine einzige Filmschule für verschiedene Berufsgattungen gründen. Bei der Weiterbildung ist es unbestritten, dass es die Aufgabe des BAK ist, sie zu unterstützen, weil die dynamische technische Entwicklung immer höhere Anforderungen stellt. Vielleicht könnten Aus- und Weiterbildung auch zusammengelegt werden, so wäre das Zusammenkommen von Nachwuchs und Branche besser garantiert.

Lukas Hobi Je suis aussi d'avis que nous devons poser la question sur ce qui relève de l'OFC et n'en relève pas, et sur ce qui peut encore être amélioré.

Christian Davi Le paysage de la formation semble en constante expansion. Certaines institutions collaborent maintenant (Réseau Cinéma CH), mais les possibilités de formation restent cependant relativement étriquées. En Allemagne, on trouve par exemple des écoles qui forment aussi des producteurs ou des équipes entières. Le concept actuel, qui ne me convainc pas encore, est le résultat d'un développement fédéraliste passablement fortuit et souvent insuffisamment connecté à la pratique. La Suisse devrait vraiment mettre son multilinguisme à profit pour créer une seule école de cinéma pour différentes catégories professionnelles. La formation continue doit en revanche être soutenue par l'OFC, parce que la dynamique

technique impose toujours plus d'exigences. Peut-être faudrait-il aussi fusionner la formation et la formation continue, afin que la jonction entre la relève et la branche soit mieux garantie.

Romed Wyder La formation continue est indispensable pour tisser des liens entre les producteurs et les réalisateurs, les gens qui travaillent dans l'audiovisuel, ou encore la Suisse et l'étranger. Quant à la proposition de Nicolas Bideau d'en faire un levier pour la production, pourquoi pas? Mais il faudrait éviter qu'elle se réduise à une simple aide additionnelle, par exemple au développement de projets dans le cadre d'une analyse de scénario. Dans l'intervalle, le nombre d'écoles a par ailleurs trop augmenté. Les forces et les moyens sont dispersés au détriment d'une formation efficace, ce qui incite à rêver d'une utopique Ecole fédérale de cinéma.

Nicolas Bideau La discussion sur le nombre de diplômés ne doit pas être éludée. Il y a plein de débouchés dans les métiers de l'image, mais tous rêvent de faire du cinéma! Peut-être for-

zwischen den Produzenten und Regisseuren und für alle, die in der Audiovision arbeiten, in der Schweiz und in Europa. Die Idee von Nicolas Bideau, dass Weiterbildung projektbezogen ist, finde ich interessant. Es wäre aber schade, wenn sie, zum Beispiel bei den Drehbuchanalysen, zu einer Zweitsubvention für die Projektentwicklung verkommt. Was die Schulen betrifft, so gibt es inzwischen wirklich zu viele. Die Kräfte und die Mittel sind verzettelt was eine effiziente Ausbildung erschwert. Das lässt einen von einer utopischen Eidgenössischen Filmhochschule träumen.

Nicolas Bideau Der Diskussion über die Zahl der Diplomanden darf man nicht ausweichen. Es gibt eine ganze Menge Arbeitsmöglichkeiten in der Audiovision, aber alle träumen davon, Filme zu machen! Bilden wir zu viele Regisseure aus? Kommen Sie an die Solothurner Filmtage, um diese Frage mit Zahlen und Fakten zu beantworten.

Romed Wyder Andererseits sagt zum Beispiel die Direktion der Genfer Kunsthochschule immer

suite de la page 16



Julia Batinova in «La traductrice» von Elena Hazanov, im Kino in der Deutschschweiz ab 6. September

mons-nous trop de réalisateurs? Rendez-vous aux Journées de Soleure pour répondre à cette question avec des chiffres et des faits.

Romed Wyder La direction de l'Ecole des beaux-arts de Genève ne cesse pourtant d'affirmer que comparé aux autres sections, les diplômés en cinéma trouvent assez facilement une place de travail.

Quel regard portez-vous sur la politique de subvention des régions?

Christian Davi La Suisse fédéraliste ne répond plus vraiment aux besoins de la production. J'admire beaucoup les Romands, qui ont réussi à mettre sur pied le Fonds Regio Films, soutenu entre autres par les cantons. Je regrette que peu d'efforts, voire aucun, n'aient été faits à cet égard en Suisse alémanique. Il y a en

wieder, dass die Absolventen ihrer Filmabteilung im Vergleich zu jenen anderer Kunstsparten ziemlich leicht einen Arbeitsplatz finden.

Was halten Sie von der regionalen Subventionspolitik?

Christian Davi Die föderalistische Schweiz entspricht nicht wirklich den Bedürfnissen der Filmproduktion. Persönlich habe ich

grosse Bewunderung für die Romandie, die es geschafft hat, den Fonds Regio auf die Beine zu stellen, der unter anderen von den Kantonen getragen wird. Ich bedaure, dass in der deutschen Schweiz wenige bis keine Anstrengungen unternommen worden sind, die in diese Richtung gehen. Es gibt auch Koordinationsprobleme, seit es die Zürcher Filmstiftung gibt. Das

outre un problème de coordination depuis la création de la Fondation zurichoise pour le cinéma. Ses ressources non négligeables ont modifié l'équilibre des forces et l'OFC n'a pas assez de moyens pour donner le ton, alors que c'est son rôle.

Nicolas Bideau Idéalement, il faudrait qu'il y ait toujours une Section du cinéma forte – comme le veut la Constitution fédérale – et deux régions solides pour instaurer un vrai dialogue. C'est très important pour collaborer et réfléchir ensemble aux objectifs à atteindre. Le Tessin est aussi un partenaire, mais Berne-Zürich-Vaud-Genève est l'axe principal. L'architecture régionale suisse est au fond assez saine, mais l'équilibre actuel n'est pas satisfaisant parce qu'il n'y a pas assez d'argent; à l'OFC d'abord, mais aussi en Romandie. A cet égard, l'effort consenti par le canton de Zurich a été fondamental. Si la Section du cinéma disposait de davantage de moyens, elle aurait aussi moins de problèmes avec Zurich. Si le Fonds Regio Films, qui est indispensable pour la production romande,

Geld, das der Stiftung zur Verfügung steht, ist nicht vernachlässigbar und hat das Gleichgewicht verschoben. Das BAK hat selber nicht genug Mittel, um den Lead zu übernehmen, den es eigentlich haben sollte.

Nicolas Bideau Idealerweise sollte es immer eine starke Sektion Film geben, wie es die Bundesverfassung verlangt, sowie zwei starke Regionen, um einen echten Dialog zu ermöglichen. Dies ist sehr wichtig für die Zusammenarbeit und um gemeinsam über die zu erreichenden Ziele nachzudenken. Das Tessin ist auch ein Partner, aber die Hauptachse verläuft über Bern-Zürich-Waadt-Genf. Im Grunde genommen ist die regionale Struktur der Schweiz recht stabil, aber heute ist das Gleichgewicht nicht gewährleistet, weil Geld fehlt; dem BAK fehlt es, aber auch der Romandie. In dieser Hinsicht sind die Bemühungen des Kantons Zürich von grundlegender Bedeutung. Wenn die Sektion Film mehr Mittel hätte, gäbe es auch weniger Probleme mit Zürich. Wenn der Fonds Regio Films, der für



Jasna Kohoutova und Dorian Rossel in «La vraie vie est ailleurs» von Frédéric Choffat, im Kino in der Deutschschweiz seit 23. August

Suisa-Preis für Peter Scherer

Am 60. Internationalen Filmfestival Locarno hat die Stiftung Suisa den Komponisten Peter Scherer für den Soundtrack in «Marmorera» von Markus Fischer in «Marmorera» von Markus Fischer mit dem Musikpreis ausgezeichnet. Der Komponist mit Diplom der Musik-Akademie Basel absolvierte in Hamburg, Oakland und New York eine Ausbildung in Instrumentierung und elektronischer Musik, bevor er sich ans Musiks Schreiben für Ballett, Oper und Film machte. Ebenfalls von ihm stammt die Musik in «Voodoo - Mounted by the Gods» von Alberto Venzago, in «Epoca» von Andreas Hoessli und in «One Bullet Left» von Markus Fischer, für die er 2004 den Musikpreis der Rose d'or gewann. (ml) www.peterscherer.com www.marmorerafilm.ch

Prix Suisa pour Peter Scherer

Au 60^e Festival international du film de Locarno, la Fondation Suisa a distingué le compositeur Peter Scherer pour la musique originale du film «Marmorera» de Markus Fischer. Ce diplômé du Conservatoire de Bâle a suivi une formation de composition instrumentale et électronique à Hambourg, Oakland et New York avant d'écrire pour la danse, l'opéra et le cinéma. Il a signé la partition de «Voodoo - Mounted by the Gods» d'Alberto Venzago, celle d'«Epoca» d'Andreas Hoessli ou encore de «One Bullet Left» du même Markus Fischer, qui lui a valu le Prix musical de la Rose d'or en 2004. (ml) www.peterscherer.com www.marmorerafilm.ch

Schuss vor den Bug für Cinélac

Weil sich der Sohn eines saudiarabischen Waffenhändlers, der Milliardär Karim Ojjeh, vom Genfer Openair-Kino Cinélac gestört fühlt, droht diesem nach 16-jährigem Bestehen das Aus. Gestützt auf die «Verordnung über den Schutz des Publikums von Veranstaltungen vor gesundheitsgefährdenden Schalleinwirkungen und Laserstrahlen», die seit 1. Mai 2007 gilt, könnte die Klage zu einem Präzedenzfall werden und weitere Gegner sommerlicher Openair-Veranstaltungen dazu bewegen, es dem Milliardär gleichzutun, der sich von einer Filmtonspur stärker gestört fühlt als von den krachenden Salven der Maschinengewehre, die sein verstorbener Vater grosszügig über die ganze Welt verteilte. (fd)

suite page 20

était mieux doté, ce cinéma se-rait d'autant plus fort.

Lukas Hobi Pour résoudre ce problème, la seule et la meilleure solution est de renforcer l'OFC, car le cinéma est une tâche de la Confédération qu'elle doit remplir pleinement. Dans ce but, et c'est aussi l'intérêt des régions, nous devons unir nos efforts pour qu'un rééquilibrage intervienne le plus rapidement possible, et non à moyen ou long terme.

Romed Wyder Ces dernières années, les organismes d'aide régionaux se sont développés et disposent maintenant de moyens importants. La probabilité mathématique d'obtenir le soutien d'une institution régionale comme d'une chaîne de télévision est nettement plus grande que les chances de succès auprès de l'OFC. La conséquence de ce déséquilibre, c'est que les projets n'aboutissent pas même s'ils ont des partenaires de coproduction internationaux, des contrats avec la télévision et l'aide des institutions régionales. Jusqu'à ce que le crédit du cinéma soit augmenté, on devrait donc plafonner les attributions de l'OFC à

700'000 francs afin de pouvoir soutenir davantage de projets et de ne pas laisser sur le carreau ceux qui sont à moitié financés.

Nicolas Bideau Au contraire! Si l'on donne d'un seul coup moins d'argent à chaque film pour pouvoir en soutenir davantage, le financement sera d'autant plus difficile à trouver et il y aura encore plus de projets en panne.

Comment envisagez-vous la coopération européenne?

Nicolas Bideau Il y a eu un changement depuis mon arrivée. La contribution suisse à Eurimages a été réduite au minimum et l'argent dégagé est investi dans

le *networking* des producteurs, pour payer leur participation aux rencontres de coproduction et organiser des soirées à Cannes ou à Berlin permettant de renforcer nos réseaux. Concernant Eurimages, il faut savoir que la Suisse a peu de poids parce que son trilinguisme est un handicap pour conclure des alliances. Je le regrette, mais il serait politiquement impensable de nous retirer.

Christian Davi La coopération avec l'Europe et l'intégration dans son industrie du cinéma sont d'une importance capitale pour la Suisse, et non seulement pour les programmes de formation continue, d'évaluation et de

mise en réseau. Nous ne pouvons pas faire nos films «seulement» pour la Suisse; ils doivent aussi fonctionner dans un plus grand territoire. Les coproductions gagneront aussi en importance puisque les budgets de film suisses augmentent. ■

Texte original: Lukas Hobi (allemand), Christian Davi et Romed Wyder (allemand et français), Nicolas Bideau et rédacteurs (français et allemand)



Mike Müller und Lea Hadorn in «Tell» von Mike Eschmann, im Kino in der Deutschschweiz ab 27. September

die Westschweizer Produktion unerlässlich ist, besser dotiert wäre, wäre auch der Westschweizer Film umso stärker.

Lukas Hobi Um dieses Problem zu lösen, müssen wir das BAK wieder stärken, da der Film wirklich Bundessache ist. Das ist auch im Interesse der Regionen, wir müssen dieses Gleichgewicht wieder herstellen – so schnell wie möglich, nicht erst mittel- oder langfristig.

Romed Wyder Die regionalen Förderinstitute haben sich in den vergangenen Jahren entwickelt und verfügen heute über gewichtige Mittel. Die mathematische Wahrscheinlichkeit eine Zusage von einem regionalen Förderinstitut und auch von einem Fernsehsender zu erhalten ist wesentlich höher als die Erfolgsaussichten beim BAK. Dieses Ungleichgewicht hat zur Folge, dass es Projekte gibt, die nicht zustande kommen, obwohl sie internationale Koproduktionspartner, Fernsehverträge und regionale Förderungen haben. Bis der Filmkredit erhöht wird, sollte man deshalb die BAK-Höchstbeiträge auf 700'000 Fran-

ken senken, damit mehr Filmprojekte gefördert werden können und nicht halbfinanzierte Filme auf der Strecke bleiben.

Nicolas Bideau Im Gegenteil! Gibt man jedem Film plötzlich weniger Geld, um mehr Filme unterstützen zu können, wird die Finanzierung schwieriger, und es werden noch mehr Projekte scheitern.

Wie sehen Sie die europäische Zusammenarbeit?

Nicolas Bideau Seit meiner Ankunft hat es Änderungen gegeben. Der Schweizer Beitrag an Eurimages wurde auf ein Minimum reduziert, und das dadurch verfügbare Geld wird ins *networking* der Produzenten

investiert, beispielsweise wird ihre Teilnahme an Koproduktionstreffen bezahlt, oder es werden in Cannes und in Berlin Abendveranstaltungen organisiert, die zur Stärkung unserer Netzwerke beitragen. Was Eurimages betrifft, muss man wissen, dass die Schweiz wenig Gewicht hat, weil ihre Dreisprachigkeit ein Hindernis für Allianzen ist. Ich bedaure es, aber es wäre politisch undenkbar, uns zurückzuziehen.

Christian Davi Die europäische Zusammenarbeit und die Integration in die europäische Filmwirtschaft sind für die Schweiz von zentraler Bedeutung, nicht nur wegen der europäischen Weiterbildungs-, Auswertungs-

und Vernetzungsprogramme. Wir können unsere Filme nicht «nur» für die Schweiz machen, sie müssen in einem größeren Gebiet funktionieren. Die Koproduktionen werden auch wegen der steigenden schweizerischen Filmbudgets an Wichtigkeit gewinnen. ■

Originaltext: Lukas Hobi (Deutsch), Christian Davi und Romed Wyder (Deutsch und Französisch), Nicolas Bideau und Redaktion (Französisch und Deutsch)

suite de la page 17

Tir à vue contre Cinélaç

Parce que le fils d'un marchand d'armes saoudien milliardaire, Karim Ojeh, est importuné par le bruit du cinéma en plein air genevois Cinélaç, celui-ci pourrait être purement et simplement fermé après seize ans d'existence. S'appuyant sur l'«Ordonnance sur la protection contre les nuisances sonores et les rayons laser lors de manifestations» entrée en vigueur le 1^{er} mai dernier, cette plainte risque aussi de créer un précédent. Et d'encourager ainsi tous les opposants aux open air qui agrémentent l'été helvétique à emboîter le pas au milliardaire, plus indisposé par la bande sonore d'un film que par le crépitement des mitrailluses généreusement distribuées par feu son père. (fd)

Résidence du Festival in Cannes 2008

Kandidaturen für die Teilnahme an der nächsten Résidence du Festival de Cannes (1. März bis 15. Juli 2008) werden bis zum 17. September entgegengenommen. (ml)
www.cinefondation.com

Résidence du Festival de Cannes 2008

Les candidatures pour participer à la prochaine session de la Résidence du Festival de Cannes (du 1^{er} mars au 15 juillet 2008) sont attendues avant le 17 septembre. (ml)
www.cinefondation.com

Schweizer Filme in Edinburgh

Am 61. Edinburgh International Film Festival (15. bis 26. August) standen zwei lange Spielfilme und zwei Kurzfilme aus der Schweiz auf dem Programm: «La traductrice» von Elena Hazanov und «Pas douce» von Jeanne Waltz, sowie «Nachtflattern» von Carmen Stadler und «The Cleaner» von Dustin Rees. (sf)
www.swissfilms.ch
www.edfilmfest.org.uk

Films suisses à Edimbourg

Deux longs métrages de fiction et deux films courts suisses étaient à l'affiche du 61^e Festival international du film d'Edimbourg (15 au 26 août): «La traductrice» d'Elena Hazanov et «Pas douce» de Jeanne Waltz, ainsi que «Nachtflattern» de Carmen Stadler et «The Cleaner» de Dustin Rees. (sf)
www.swissfilms.ch
www.edfilmfest.org.uk

suite page 21

Fantoche 2007**Au cœur de la création animée**

Deux mille sept est à nouveau l'année du festival bisannuel Fantoche. Du 11 au 16 septembre, Baden vivra pour la sixième fois sous le signe du cinéma d'animation avec une sélection d'exactement 333 courts et longs métrages projetés dans divers programmes. Et cette fois, ce ne sont pas seulement les yeux, mais aussi les oreilles qui vont déguster.

Par Sven Wälti

Avant même son ouverture, le plus grand et le plus connu des festivals de films d'animation de Suisse peut déjà enregistrer un nouveau record. Pour la compétition internationale, Fantoche a reçu 826 films provenant de 51 pays, 20 % de plus que lors de la dernière édition, en 2005. Au final, 35 titres de 18 pays répartis dans quatre programmes seront en lice – dont aussi des productions helvétiques: «Banquise» de Claude Barras et Cédric Louis, ainsi que «Une nuit blanche» de Maya Gehrig. «Les films choisis surprennent par l'extrême richesse de leur langage visuel», affirme Duscha Kistler, membre du comité de sé-

lection et responsable de la programmation. «Une grande partie d'entre eux sont des histoires bien racontées réalisées avec les moyens techniques et stylistiques les plus divers». Dans la sélection, qui compte à peine quelques films de commande ou publicitaires, les œuvres artistiques dominent. Duscha Kistler voit dans cette affluence la preuve que Fantoche jouit désormais dans le monde entier d'une réputation préminente comme festival de films d'animation artistiques novateurs. La compétition internationale est destinée à des œuvres osées, impertinentes et non conventionnelles. Un jury de purs créatifs décer-

nera les distinctions, dont le Grand Prix High Risk doté de 10'000 francs. Le graphiste, illustrateur et animateur suisse François Chalet est l'un des cinq jurés.

La section *World Wide Hits* s'annonce plus populaire. Quatre programmes accueillent 35 des courts métrages les plus plébiscités de ces deux dernières années dans de nombreux festivals. Les films suisses «Jeu» de George Schwizgebel, «Tarte aux pommes» d'Isabelle Favez et «Kaffee» de Rafael Sommerhalder figurent parmi ces *hits*.

L'animation suisse fait aussi une entrée en scène remarquée. Sous la bannière de *Schweizer Szene*, Fantoche dévoile les œuvres et tendances les plus récentes de Suisse. Ces films ont été réunis par le réalisateur-producteur Jonas Raeber (Swamp Trickfilmstudio). Les organisateurs auraient volontiers présenté en première suisse «Max & Co», le long métrage des frères Frédéric et Samuel Guillaume, mais c'est impossible pour les raisons stratégiques déjà invoquées au sujet de la projection annulée à Lo-

Fantoche 2007**Am Puls des animierten Filmschaffens**

Das Jahr 2007 ist wieder ein Fantoche-Jahr. Vom 11. bis 16. September steht Baden zum sechsten mal ganz im Zeichen des zweijährlichen Animationsfilmfestivals. Gezeigt werden genau 333 Kurz- und ausgewählte Langfilme in verschiedenen Programmen. Und nicht nur die Augen, auch die Ohren kommen dieses Jahr auf ihre Rechnung.

Von Sven Wälti

Bereits vor der Eröffnung kann Fantoche, das grösste und bekannteste Trickfilmfestival der Schweiz, einen neuen Rekord verzeichnen. Für den «Internationalen Wettbewerb» wurden insgesamt 826 Filme aus 51 Ländern eingereicht, 20 % mehr als bei der letzten Ausgabe im Jahre 2005. 35 Beiträge aus 18 Ländern wurden schliesslich für den Wettbewerb berücksichtigt, verteilt auf vier Programme, darunter auch die Schweizer Produktionen «Banquise» von Claude Barras und Cédric Louis und «Une nuit blanche» von Maya Gehrig. «Die ausgewählten Filme überraschen mit einer überaus reichen Bildsprache», sagt Duscha

Kistler, Mitglied des Selektionsteams und Programmleiterin. «Ein grosser Teil davon sind gut erzählte Geschichten, die mit den unterschiedlichsten technischen und stilistischen Mitteln realisiert wurden». Unter den Eingaben dominieren künstlerische Filme, es befinden sich kaum Auftragsarbeiten oder Werbefilme darunter. Für Duscha Kistler der Beweis dafür, dass Fantoche inzwischen weltweit einen herausragenden Ruf als Festival für künstlerische innovative Animationsfilme geniesse. Der Internationale Wettbewerb des Fantoche steht für gewagte, freche und unkonventionelle Arbeiten. Eine aus lauter kreativen Leuten

zusammengestellte Jury wird die Preise vergeben, der Hauptpreis «High Risk» beträgt 10'000 Franken. Eines der fünf Jurymitglieder ist der Schweizer Grafiker, Illustrator und Animationskünstler François Chalet.

Populärer präsentiert sich die Programmreihe *World Wide Hits*. In vier Programmen werden 35 Filme der beliebtesten Animationskurzfilme der letzten zwei Jahre gezeigt, solche die bereits an anderen Festivals «abgesahnt» haben. Unter der «Hits» sind auch die Schweizer Kurzfilme «Jeu» von George Schwizgebel, «Tarte aux pommes» von Isabelle Favez und «Kaffee» von Rafael Sommerhalder.

Und auch das Schweizer Animationsfilmschaffen bekommt einen prominenten Auftritt. In der Programmreihe *Schweizer Szene* zeigt Fantoche die neuesten Filme und Tendenzen aus der Schweiz. Zusammengestellt wurden diese Filme von Trickfilmer und Produzent Jonas Raeber (Swamp Trickfilmstudio). Gerne hätten die Organisatoren den Langfilm «Max & Co» der beiden Freiburger Frédéric und



«Une nuit blanche» de Maya Gehrig, en compétition internationale au Festival du film d'animation Fantoche

carino (la sortie est prévue en décembre). Dès lors, Fantoche se montre ici aussi novateur en présentant le studio Cinéagination des jumeaux fribourgeois et treize de leurs films, dont «Bonne journée Monsieur M.». La production suisse la plus chère de tous les temps est enfin au cœur d'une table ronde, où les producteurs débattront pour déterminer si «Max & Co» est un cas particulier ou si un dévelop-

pement international du cinéma d'animation peut prendre pied en Suisse.

Fantoche met cette année l'accent sur deux points forts thématiques: *Sound* et *Humor*. Les traditionnelles passerelles entre formes d'art voisines sont solidement ancrées à Baden. Si les films d'animation sont d'abord un régal pour les yeux, on oublie souvent que les oreilles ne sont pas en reste. Un programme en

Samuel Guillaume als Schweizer Premiere gezeigt, aus Gründen, die bereits für die ursprünglich geplante Vorführung in Locarno galten, ist dies aber nicht möglich (der Film kommt erst Ende Jahr ins Kino). Fantoche zeigt sich auch hier innovativ und präsentiert das Trickfilmstudio Cinéagination der beiden Zwillingbrüder und 13 deren Filme, u.a. «Bonne journée Monsieur

M.». Die teuerste Schweizer Produktion aller Zeiten ist schliesslich Thema einer Diskussionsrunde, unter Produzentinnen und Produzenten soll debattiert werden, ob «Max & Co» ein singulärer Fall ist oder ob eine internationale Entwicklung in der Schweiz Fuss fassen kann.

Fantoche widmet sich dieses Jahr den thematischen Schwerpunkten *Sound* und *Humor*.

six parties invite le public à reconnaître la diversité et la force d'expression de la bande-son au travers de la musique, des bruitages et des ambiances; à entendre différemment des films peut-être déjà vus. Cette section est complétée par divers débats, performances en direct et ateliers, en particulier avec le juré Larry Sider, *sound designer* et directeur de la School of Sound of London. Le second point fort, lui, doit tout simplement prêter à rire. Sous le titre *Humor*, l'animation collera totalement à son cliché. Le festival promet des films allant du «bête et méchant» au «drôle à mourir». Le programme compte encore sept longs métrages, des films des écoles de cinéma de Genève et Séoul, une performance du cinéaste et membre du jury Run Wrake, qui collabore depuis des années avec le DJ et producteur Howie B, et beaucoup d'autres choses encore.

Fantoche tous les ans?

Pour ces trois prochaines années, Fantoche reçoit le soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC) et figure parmi les «festi-

Der Brückenschlag zu verwandten Kunstformen hat Tradition und ist ein fester Bestandteil des Festivals. Trickfilme sind in erster Linie für die Augen ein Schmaus, doch auch die Ohren kommen nicht zu kurz, nur bleibt das oft unbemerkt. In einem sechsteiligen Filmprogramm lädt Fantoche das Publikum ein, über die Musik, Geräusche und Soundkulissen die Vielfalt und Ausdruckstärke der Tonebene zu erfahren, und Filme, die das Publikum vielleicht gesehen hat, anders zu hören. Die Programmreihe wird ergänzt durch diverse Talkveranstaltungen, Live-Performances und Workshops, allen voran mit dem Jurymitglied Larry Sider, *Sound Designer* und Direktor der School of Sound of London. Ausschliesslich lustig soll es im zweiten Schwerpunkt zu und her gehen. Unter dem Titel *Humor* soll der Klischeevorstellung vom Animationsfilm voll entsprochen werden. Das Festival verspricht «bitterböse» bis «sauglatte» Filme. Auf dem Programm stehen weiter sieben Langfilme, Filme von den Animations-



Leitungsteam Internationales Festival für Animationsfilm Fantoche 2007: Frank Braun, Andrea Freund und Duscha Kistler

suite de la page 20

Zwei Schweizer Kurzfilme prämiert

In Juli wurde «Jeu» von Georges Schwizgebel beim Internationalen Filmfestival Curtas Vila do Conde (Portugal) mit dem Preis «Onda Curta» ausgezeichnet. «Il neige à Marrakech» von Hicham Alhayat erhielt anlässlich der FilmVideo - Mostra Internazionale del cortometraggio in Montecatini Terme (Italien) eine spezielle Erwähnung. (sf)

www.swissfilms.ch

www.curtas.pt

www.cortoweb.it/fedic/filmvideo/ital/home.asp

Deux courts suisses primés

En juillet, «Jeu» de Georges Schwizgebel a reçu le Prix Onda Curta du Curtas Vila do Conde International Film Festival (Portugal), tandis que «Il neige à Marrakech» d'Hicham Alhayat obtenait une mention spéciale au FilmVideo - Mostra Internazionale del cortometraggio di Montecatini Terme (Italie). (sf)

www.swissfilms.ch

www.curtas.pt

www.cortoweb.it/fedic/filmvideo/ital/home.asp

Volksinitiative der Lotterien im Jahr 2008

Die Loterie Romande und ihre Deutschschweizer Cousine Swiss-Los haben in Locarno bei einem Treffen unter dem merkwürdigen Logo *Inner Beauty* angekündigt, dass sie 2008 eine Volksinitiative lancieren, wonach die Gewinne aller Geld- und Glücksspiele für gemeinnützige Zwecke zu verwenden sind. Dieser Grundsatz, der den Lotteriebetrieb schon immer geprägt hat, würde demnach auch auf die Casinos angewendet. (ml)

www.innerbeauty.ch

Initiative populaire des loteries en 2008

Réunies au Festival de Locarno sous le mystérieux emblème de *Inner Beauty*, la Loterie Romande et sa cousine alémanique Swiss-Los y ont annoncé le lancement en 2008 d'une initiative populaire demandant que les bénéfices de tous les jeux de hasard et d'argent soient versés à l'utilité publique. Ce principe, qui guide depuis toujours l'exploitation des loteries, serait ainsi appliqué aux casinos. (ml)

www.innerbeauty.ch

suite page 22

suite de la page 21

Erneuerung des italienisch-schweizerischen Koproduktionsabkommens

Endlich! Das neue von Bundesrat Pascal Couchepin und vom italienischen Kulturminister Francesco Rutelli unterzeichnete Koproduktionsabkommen senkt die minimale finanzielle Beteiligung des minoritären Koproduzenten von 30 auf 20 %. Es passt sich an die Realität der italienisch-schweizerischen Koproduktionen besser an und berücksichtigt auch die Entwicklung der Digitaltechnologie. (ml)

Accord de coproduction italo-suisse renouvelé

Enfin! Le nouvel accord de coproduction, cosigné par le conseiller fédéral Pascal Couchepin et le ministre italien de la culture Francesco Rutelli, réduit de 30 à 20 % la participation financière minimale du producteur minoritaire. Mieux adapté à la réalité des coproductions italo-suisse, il prend aussi en considération l'évolution technologique du numérique. (ml)

Kurzfilme bei TSR

Die Website moncinema.ch der TSR dient Nachwuchscineastinnen und -cineasten als Sprungbrett: Sie können dort ihre maximal achtminütigen Spielfilme aufschalten. Alle zwei Monate werden die besten Filme von einer Jury prämiert. Auch die Internetbenutzer werden einen Preis verleihen, und manche Filme werden im Fernsehen ausgestrahlt. Die ersten Gewinnerfilme sind am Freitag, dem 12. Oktober, um 23.30 Uhr in der Sendung *Cinemaniak* auf TSR2 zu sehen. Bereits sind mehrere Schulfilme auf der Website zugänglich. (ml)

www.moncinema.ch

Courts hébergés par la TSR

Avec la création de moncinema.ch, la TSR offre un tremplin aux cinéastes en herbe, invités à mettre en ligne leurs courts métrages de fiction (8 minutes maximum). Les meilleurs films seront primés tous les deux mois par un jury, les internautes décerneront aussi un prix et certains seront diffusés à l'antenne. Les premiers lauréats seront présentés le vendredi 12 octobre à 23 h 30 dans l'émission *Cinemaniak* sur TSR2. Plusieurs films d'écoles de cinéma sont déjà en ligne. (ml)

www.moncinema.ch

suite page 25

vals de cinéma du futur» avec une subvention annuelle portée à 75'000 francs par une augmentation de 5000 francs. La manifestation fait ainsi partie des quatre espoirs les plus importants de la nouvelle génération de la catégorie *Un certain regard*. Avec diplomatie et retenue, le directeur de Fantoche Frank Braun déclare satisfait: «Nous considérons cette légère augmentation comme un signe que l'OFC a reconnu notre potentiel de développement. C'est d'autre part en quelque sorte un signal un peu flou du fait que l'OFC accorde la priorité aux grands événements.» Selon Frank Braun, le festival vit avant tout grâce à un fort soutien régional, ses partenaires principaux étant la Ville de Baden et le canton d'Argovie.

La possibilité de donner un rythme annuel à Fantoche est par ailleurs étudiée à fond. Non seulement la production des courts métrages a augmenté, mais celle des longs suit aussi la tendance. Pour Frank Braun, c'est une conséquence de la numérisation. Une édition annuelle a certains avantages, en particu-

filmschulen in Gent und Seoul, eine Werkschau des Animationsfilmers und Jurymitglieds Run Wrake, der seit Jahren mit dem DJ und Produzenten Howie B zusammenarbeitet, und noch vieles mehr.

Fantoche im Jahresrhythmus?

Das Festival erhält auch in den nächsten drei Jahren die Unterstützung des Bundesamt für Kultur (BAK) und zählt damit zu den «Filmfestivals der Zukunft». Der jährliche Beitrag wurde um 5000 Franken erhöht und beträgt neu 75'000 Franken. Fantoche gehört damit zu den vier wichtigsten Nachwuchshoffnungen in der Kategorie *Un certain regard*. Frank Braun, Direktor des Fantoche, zeigt sich diplomatisch und zurückhaltend zufrieden: «Wir erachten die leichte Erhöhung als Zeichen des BAK, dass sie unser Entwicklungspotential erkannt haben. Andererseits ist es auch ein etwas mutloses Signal, das BAK setzt primär auf grosse Events». Das Festival lebt gemäss Frank Braun aber in erster Linie von einer starken regionalen Unterstützung,

liert für die Recherche von Sponsoren, die sich leichter finden lassen als bei den Festivals. In der Kulturbranche sind Sponsoren, die sich leichter verpflichten lassen bei jährlich wiederkehrenden Anlässen, unter den Kulturfestivals gibt es nur wenige, die alle zwei Jahre durchgeführt werden. Weiter spielen auch strukturelle Überlegungen eine Rolle, für die Kontinuität sei es wichtig, dass das Know-how nicht verloren gehe und dass das Personal, gerade in leitenden Positionen, gehalten werden könne. «Eine

jährliche Durchführung hätte schliesslich den Vorteil, dass wir näher und schneller auf die Branche reagieren könnten». Fantoche ist es in den letzten Jahren gelungen, das Publikum mit einer starken Nachhaltigkeit an das Festival zu erinnern, als sei jeweils nur ein Jahr seit der letzten Ausgabe vergangen. «Wir überlegen uns nun ernsthaft, das Festival jedes Jahr durchzuführen», sagt Frank Braun. Zeitpunkt und Form des Übergangs sind derzeit aber noch offen. Eine Entwicklung, die zur Geschichte des Festival, geprägt von wegweisenden Schritten und konsequent innovativer Programmation, mehr als passen würde. ■

www.fantoche.ch

Texte original: allemand



«Dutti der Riese» von Martin Witz, im Kino in der Deutschschweiz ab 20. September

die wichtigsten Partner sind die Stadt Baden und der Kanton Aargau. Fantoche überlegt sich intensiv, das Festival künftig im Jahresrhythmus durchzuführen. Nicht nur der Output der Kurzfilmproduktion habe sich vergrössert, auch bei der Langfilmproduktion lasse sich dies feststellen. Die Verschnellerung der Produktion ist gemäss Frank Braun auch eine Folge der Digitalisierung. Eine jährliche Durchführung hat aber auch andere Vorteile, insbesondere bei der Suche nach Sponsoren, die sich leichter verpflichten lassen bei jährlich wiederkehrenden Anlässen. Unter den Kulturfestivals gibt es nur wenige, die alle zwei Jahre durchgeführt werden. Weiter spielen auch strukturelle Überlegungen eine Rolle, für die Kontinuität sei es wichtig, dass das Know-how nicht verloren gehe und dass das Personal, gerade in leitenden Positionen, gehalten werden könne. «Eine

jährliche Durchführung hätte schliesslich den Vorteil, dass wir näher und schneller auf die Branche reagieren könnten». Fantoche ist es in den letzten Jahren gelungen, das Publikum mit einer starken Nachhaltigkeit an das Festival zu erinnern, als sei jeweils nur ein Jahr seit der letzten Ausgabe vergangen. «Wir überlegen uns nun ernsthaft, das Festival jedes Jahr durchzuführen», sagt Frank Braun. Zeitpunkt und Form des Übergangs sind derzeit aber noch offen. Eine Entwicklung, die zur Geschichte des Festival, geprägt von wegweisenden Schritten und konsequent innovativer Programmation, mehr als passen würde. ■

www.fantoche.ch

Originaltext: Deutsch

Claude Goretta, cinéaste sans visa

Figure éminente du Nouveau cinéma suisse des années 1970, Claude Goretta est à l'honneur à la Cinémathèque suisse avec une belle rétrospective. Le réalisateur de «La dentellière», qui poursuit à 78 ans une carrière épanouie en France, s'est rarement exprimé sur la politique du cinéma. Pour CB, il évoque son parcours atypique entre le grand et le petit écran.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Cofondateur du fameux Groupe 5, qui décrochait l'aide de la télévision à l'heure où la Confédération ne soutenait pas encore la fiction, Claude Goretta est, avec Alain Tanner et Michel Soutter, l'un des fers de lance du Nouveau cinéma suisse. Après «Nice Time», tourné à Londres en 1957 avec Tanner dans le sillage du Free Cinema, il entre à la Télévision suisse romande (TSR) et y réalise moult fictions et reportages remarquables avant son premier long métrage de cinéma: «Le fou». La porte des coproductions françaises s'ouvre ensuite à Cannes avec le Prix du jury remis à «L'invitation». S'il obtient bientôt une reconnaissance internationale avec «La dentellière»,

c'est pourtant sur le petit écran que l'auteur trouve son bonheur en signant des œuvres intimistes et des biographies ambitieuses comme «Les chemins de l'exil» (sur Jean-Jacques Rousseau), «Le dernier été» (sur Georges Mandel) ou récemment «Sartre, l'âge des passions». Guère prophète en son pays, Claude Goretta n'est pas tendre avec la politique fédérale, mais parle de son art avec passion. Plein d'allant, il va donner une suite à «Micheline, 6 enfants, allée des Jonquilles», portrait d'une mère de famille nombreuse tourné pour la télévision il y a quarante ans.

Votre parcours témoigne d'une continuité dont peu de cinéastes suisses

peuvent se vanter. Quel est votre secret ?

Mes origines prolétariennes. L'un de mes grands-pères était artisan horloger avec une famille de dix enfants; l'autre, venu à Genève du Nord de l'Italie, était ébéniste. Mon père était un «col blanc», fondé de pouvoir dans une banque genevoise. Ces deux communautés, la petite bourgeoisie et les ouvriers ou les paysans, ont souvent inspiré mes films. J'ai eu envie de faire du cinéma à 12 ans. Deux films – qui couvrent les deux aspects du cinéma: le documentaire et la fiction – m'avaient fasciné: «Nanouk l'esquimau» de Robert Flaherty et «Charlot soldat» de Charlie Chaplin. Ce qui m'a guidé, c'est le besoin d'aller chercher une forme de vérité sur le terrain, de ne pas me contenter de découvrir le monde à travers mes lectures. Mes films parlent presque toujours de gens simples qui ont une sensibilité plus riche que les moyens de l'exprimer, à l'image du personnage de Pomme joué par Isabelle Huppert dans «La dentellière». Avec une femme malade et deux enfants à élever,

j'ai dû travailler à la fois pour la télévision et le cinéma: faire des films n'est pas seulement un art, c'est aussi un métier. Mon «secret» est sans doute simplement la nécessité de gagner ma vie. Et après tout, si on me propose encore du travail à 78 ans, c'est peut-être que les producteurs ne sont pas mécontents de mes films.

La plupart de vos films sont coproduits par la France. Est-ce un choix de carrière?

Non, c'est une nécessité. Et mes films ont aussi été coproduits par la Suisse, la Belgique, la Grande-



Le cinéaste Claude Goretta

Claude Goretta, Cineast ohne Grenzen

Die Cinémathèque suisse widmet Claude Goretta, der herausragenden Figur des Neuen Schweizer Films der 1970er-Jahre, eine umfassende Retrospektive. Der 78-jährige Regisseur von «La dentellière», der in Frankreich weiterhin Karriere macht, hat sich selten zu filmpolitischen Themen geäußert. Für CB schildert er seinen atypischen Werdegang zwischen Kino und Fernsehen.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Als Mitbegründer des berühmten Groupe 5, der vom Fernsehen unterstützt wurde, noch bevor der Bund dem Spielfilm unter die Arme griff, war Claude Goretta mit Alain Tanner und Michel Soutter eine der Speerspitzen des Neuen Schweizer Films. Nach «Nice Time», 1957 mit Tanner in London gedreht und vom Free Cinema inspiriert, ging er zur TSR und realisierte dort zahlreiche bemerkenswerte Spielfilme und Reportagen, bevor er dann seinen ersten Kinospielefilm, «Le fou», verwirklichte. Der Jurypreis für «L'invitation» in Cannes ebnete ihm den Weg zu den französischen Koproduktionen, und «La dentellière» verhalf ihm zu internationaler Bekann-

theit, doch der Autor fühlte sich stärker zum Fernsehen hingezogen, für das er kleine, persönliche Werke und anspruchsvolle Biographien wie «Les chemins de l'exil» (über Jean-Jacques Rousseau), «Le dernier été» (über Georges Mandel) und kürzlich «Sartre, l'âge des passions» realisierte. Als Prophet im eigenen Land galt Claude Goretta wenig, und er nimmt in Sachen Bundespolitik kein Blatt vor den Mund, spricht aber mit Leidenschaft über sein Metier. Er ist voller Tatkraft und plant eine Fortsetzung von «Micheline, 6 enfants, allée des Jonquilles», dem Portrait einer Mutter mit vielen Kindern, das er vor 40 Jahren für das Fernsehen gedreht hatte.

Ihr Werdegang zeugt von einer Kontinuität, der sich nur wenige Schweizer Filmschaffende rühmen können. Worin liegt Ihr Geheimnis?

In meiner proletarischen Herkunft. Einer meiner Grossväter war Uhrmacher und hatte zehn Kinder, der andere kam aus Norditalien nach Genf und arbeitete als Tischler. Mein Vater war Angestellter mit Unterschriftsberechtigung in einer Genfer Bank. Diese beiden Umfelder, das Kleinbürgertum sowie die Arbeiter und Bauern prägten meine Filme. Mit 12 Jahren wollte ich Filme machen. Zwei unterschiedliche Genres hatten mich fasziniert: «Nanouk, der Eskimo» von Robert Flaherty, und «Shoulder Arms» von Charlie Chaplin. Mich leitete das Bedürfnis, eine Form von Wahrheit vor Ort zu suchen und mich nicht damit zu begnügen, die Welt durch Lektüre zu entdecken. Meine Filme handeln fast immer von einfachen Menschen mit einer Sensibilität, die ihre Ausdrucksmöglichkeiten übersteigt wie beispielsweise bei der von Isabelle Huppert dargestellten Pomme in «La dentellière». Mit

einer kranken Frau und zwei Kindern musste ich für das Fernsehen und für das Kino arbeiten. Filme machen ist nicht nur Kunst, es ist auch ein Beruf. Mein «Geheimnis» liegt schlicht und einfach darin, dass ich mein Leben verdienen musste. Abgesehen davon: Wenn man mir 78-Jährigem jetzt noch Arbeit anbietet, heisst das vielleicht, dass die Produzenten mit meinen Filmen nicht unzufrieden sind.

Die meisten Ihrer Filme sind von Frankreich koproduziert. War das Ihre freie Wahl?

Nein, es war eine Notwendigkeit, und meine Filme wurden auch von der Schweiz, Belgien, Grossbritannien, Kanada, Italien, Deutschland und den Niederlanden koproduziert. Was den Kinofilm betrifft, so muss ich sagen, dass mir die Schweiz kaum geholfen hat. Mitunter verhielt sie sich sogar ablehnend. Als Bei-

suite de la page 22

Bretagne, le Canada, les Pays-Bas, l'Italie ou l'Allemagne. En ce qui concerne le cinéma, il faut dire que la Suisse ne m'a guère aidé. Elle a même parfois été hostile. Un exemple: l'académie des Oscars voulait nommer «La dentellière», mais Berne a refusé parce qu'il n'avait pas été tourné en Suisse. Selon Pro Helvetia, le film a eu un succès mondial et a régulièrement été diffusé dans toute l'Europe.

Mon rapport à la France est très différent. Il a commencé avec Pierre Desgraupes du magazine d'information *Cinq colonnes à la une*, qui m'a proposé de travailler avec lui après avoir vu mes reportages pour *Continents sans visa* à la TSR. Cette collaboration a duré dix ans. Mais ma relation avec la France tient aussi au Festival de Cannes, où trois de mes films ont été primés. «L'invitation» a remporté le Prix spécial du jury en 1973, «La dentellière» le Prix du jury œcuménique en 1977 et Gian Maria Volonté le Prix d'interprétation masculine pour «La mort de Mario Ricci» en 1983. J'ai aussi bénéficié d'une reconnaissance préalable de la

télévision française avec le Prix de la meilleure émission de l'année décerné à «Vivre ici» en 1969 par l'Association française des critiques et informateurs de radio et télévision. Plus tard, j'ai reçu l'Eurofipa d'honneur de la Fédération internationale des productions audiovisuelles pour l'«ensemble de mon œuvre de télévision» ainsi que le Prix du Rayonnement français.

La télévision vous a-t-elle offert plus de liberté que le cinéma?

A l'époque où je suis entré à la TSR, tout était possible. On pouvait proposer des sujets pour

Continents sans visa et on les tournait avec une liberté totale. Comme les frais des reportages étaient partagés avec la télévision française, on pouvait travailler plus sérieusement, plus en profondeur et sur de plus longues périodes. Idem pour la fiction: la coproduction m'a permis de réaliser «Les chemins de l'exil» sur trois saisons. J'ai presque toujours pu choisir mes sujets et je n'ai jamais senti de pression politique, ni connu de censure à la TSR, alors que «Le fou» ou «Le portrait du cambiste» présentaient une vision critique des dérapages du capitalisme.



Isabelle Huppert dans «La dentellière» de Claude Goretta (1977)

spiel: Die Akademie der Oscars wollte «La dentellière» nominieren, aber Bern lehnte ab, weil der Film nicht in der Schweiz gedreht worden war. Gemäss Pro Helvetia hat der Film weltweit Erfolg gehabt und wurde regelmässig in ganz Europa verbreitet.

Meine Beziehung zu Frankreich ist völlig anders. Sie begann mit Pierre Desgraupes vom Info-Magazin *Cinq colonnes à la une*, der mir eine Zusammenarbeit vorschlug, nachdem er meine Reportagen für *Continents sans visa* für die Télévision suisse romande (TSR) gesehen hatte. Diese Zusammenarbeit dauerte zehn Jahre. Aber meine Beziehung zu Frankreich ergab sich auch dank des Festivals in Cannes, wo drei meiner Filme prämiert wurden. «L'invitation» erhielt 1973 den Sonderpreis der Jury, «La dentellière» den Preis der ökumenischen Jury im Jahr 1977, und Gian Maria Volonté wurde 1983 mit dem Darstellerpreis für «La mort de Mario Ricci» ausgezeichnet. Schon zuvor hatte ich vom französischen Fernsehen eine Anerkennung

erhalten: 1969 sprach mir die Association française des critiques et informateurs de radio et télévision für «Vivre ici» den Preis für die beste Sendung des Jahres zu. Später erhielt ich den Ehren-Eurofipa der Fédération internationale des productions audiovisuelles für mein «gesamtes Fernsehwerk» sowie den Prix du Rayonnement français.

Genossen Sie beim Fernsehen mehr Freiheiten als beim Kino?

Als ich zur TSR kam, war alles möglich. Man durfte Themenvorschläge für *Continents sans visa* unterbreiten und war bei den Dreharbeiten völlig frei. Da die Reportagekosten mit dem französischen Fernsehen geteilt wurden, konnte man seriöser, fundierter und länger an einem Thema arbeiten. Dasselbe galt für den Spielfilm: Die Koproduktion hat es mir ermöglicht, drei Saisons an «Les chemins de

l'exil» arbeiten zu können. Ich wählte meine Themen fast immer selbst und war keinem politischen Druck und auch keiner Zensur der TSR ausgesetzt, obwohl «Le fou» und «Le portrait du cambiste» ein sehr kritisches Licht auf die Auswüchse des Kapitalismus warfen.

Ihre Zusammenarbeit mit dem Fernsehen begann unter optimalen Bedingungen. Wie hat sich die Politik der Sender entwickelt?

Meine zwei letzten Filme entstanden unter sehr guten Bedingungen: Für «La fuite de Monsieur Monde» war ich völlig frei, und «Sartre, l'âge des passions» realisierte ich in aktiver Zusammenarbeit mit den Drehbuchautoren. Aber vielleicht bin ich ein etwas spezieller Fall... Als man mich bat, mit Corinne Chaponnière ein Drehbuch über das Leben von Henri Dunant zu verfassen, sagte mir einer der

Aufteilung der selektiven Filmförderung des Bundes

Am Festival Locarno wurde die sehr aufschlussreiche Statistik des Bundesamtes für Kultur vorgestellt: Im Jahr 2006 wurden 17,394 Millionen Franken auf 115 Projekte aufgeteilt, darunter befanden sich 43 Spielfilme (65 % der Förderbeiträge). Gesamthaft gesehen liegt die deutsche Schweiz mit 61 % der bewilligten Gesuche vor der Romandie (33 %) und dem Tessin (6 %). Bleibt man bei der geografischen Aufteilung so ist der Kanton Zürich mit 51 % aller geförderten Projekte (53 % im Dokumentarfilm-, 48 % im Spielfilmbereich) der Spitzenreiter, während insgesamt 30 % der geförderten Projekte aus den Kantonen Genf und Waadt stammen. (fd)

www.bak.admin.ch

Répartition de l'aide sélective fédérale

Une étude statistique fort instructive de l'Office fédéral de la culture a été présentée au Festival de Locarno. Il en ressort qu'en 2006, 17,394 millions de francs ont été répartis entre 115 projets, dont 43 fictions (65 % du crédit). Sur l'ensemble des projets soutenus, 61 % proviennent de Suisse alémanique, 33 % de Suisse romande et 6 % du Tessin. Toujours au chapitre géographique, le canton de Zurich domine nettement avec 51 % des projets soutenus (53 % pour le documentaire et 48 % pour la fiction), tandis que 30 % des projets émanent des cantons de Genève et Vaud. (fd)

www.bak.admin.ch

art-tv.ch präsentiert Film & Talk

Das Kulturfernsehen im Netz art-tv.ch hat 15 Schweizer Fernsehjournalisten nach den besten fünf Schweizer Filmen befragt und die Kulturperlen Film 2006/2007 vergeben. art-tv.ch zeigt im September die fünf Siegerfilme («Die Herbstzeitlosen», «Vitus», «Das Fräulein», «Nachbeben» und «Grounding») in der CoalMine in Winterthur. Dazu werden die Regisseurinnen und Regisseure jeweils im Doppelpack (Fred M. Murer und Rolf Lyssy, Bettina Oberli und Michael Steiner, Stina Werenfels und Andrea Staka) zu einem persönlichen Talk mit dem Publikum eingeladen, moderiert von der Filmkritikerin Catherine Ann Berger. (sw)

www.art-tv.ch

www.coalmine.ch

suite page 26

suite de la page 25

art-tv.ch présente Film & Talk

Pour décerner les Perles du cinéma 2006/2007, la chaîne culturelle en ligne art-tv.ch a demandé à quinze journalistes suisses de télévision de désigner leurs cinq meilleurs films suisses. En septembre, les œuvres lauréates («Les mamies font pas dans la dentelle», «Vitus», «Das Fräulein», «Nachbeben» et «Grounding») sont projetées à la CoalMine de Winterthour. Les réalisatrices et réalisateurs sont invités en duo (Fredy M. Murer et Rolf Lyssy, Bettina Oberli et Michael Steiner, Stina Werenfels et Andrea Staka) à un débat public animé par la critique de cinéma Catherine Ann Berger. (sw)
www.art-tv.ch
www.coalmine.ch

«Wrong Number» in Hollywood

Der erste Langspielfilm des Schweizer Lewis Häusler wird am Moondance International Film Festival (7. bis 9. September) als Weltpremiere vorgeführt. (ml)
www.moondancefilmfestival.com

«Wrong Number» à Hollywood

Le premier long métrage de fiction du Suisse Lewis Häusler est projeté en première mondiale au Moondance International Film Festival (7 au 9 septembre). (ml)
www.moondancefilmfestival.com

«Sick Mind» in Seoul

Der Experimentalfilm des jungen Videofilms aus der Schweiz, Lucius Kuert, «Sick Mind», wird in der offiziellen Auswahl des 8. Internationalen Festivals für Avantgarde-Filme, Seoul Net Fest (6. bis 16. September), gezeigt. (ml)

«Sick Mind» à Séoul

Film expérimental du jeune vidéaste suisse Lucius Kuert, «Sick Mind» est présenté en sélection officielle au 8^e Festival international du cinéma d'avant-garde Seoul Net Fest (6 au 16 septembre). (ml)

Festival du film français d'Helvétie

Das 3. Festival du film français d'Helvétie, findet vom 26. bis 30. September unter der Leitung von Christian Kallenberger statt. Die im zweisprachigen Biel angesiedelte Veranstaltung, deren Besucherinnen und Besucher zu rund einem Drittel aus der Deutschschweiz stammen, möchte die frankophone Kultur jenseits der Saane besser bekannt machen. Die Schweizer Koproduktionen «1 journée» von Jacob Berger und «Pas douce» von

Jeanne Waltz sowie die neuen Langfilme der Franzosen Nicolas Philibert, Jean-Jacques Annaud und Claude Chabrol figurieren unter den 25 Programmfilmern. (ml)
www.fffh.ch

Festival du film français d'Helvétie

La 3^e édition du Festival du film français d'Helvétie se déroule du 26 au 30 septembre sous la direction de Christian Kallenberger. Installée dans la ville bilingue de Bienne et fréquentée par un bon tiers d'Alémaniques, la manifestation entend contribuer au rayonnement de la culture francophone outre-Sarine. Les coproductions suisses «1 journée» de Jacob Berger et «Pas douce» de Jeanne Waltz, mais aussi les nouveaux longs métrages des Français Nicolas Philibert, Jean-Jacques Annaud et Claude Chabrol figurent parmi les 25 titres programmés. (ml)
www.fffh.ch

Der Pakt auf Papier

Ein reich illustriertes und von einer DVD mit Filmauszügen begleitetes Werk feiert das 10-jährige Bestehen des Paktes de l'audiovisuel. Mehrere Vertreter der SRG sowie Regisseure und Produzenten beleuchten das Koproduktionsabkommen zwischen der SRG SSR Idee suisse und der Branche von allen Seiten. (Siehe auch Mitteilungen auf Seite 34.). (ml)

Le Pakt sur papier

Un ouvrage richement illustré et agrémenté d'un DVD d'extraits de films célèbre les 10 ans du Pakt de l'audiovisuel. L'accord de coproduction entre la SRG SSR idée suisse et la profession y est abordé sous tous les angles (statistique, historique, etc.) au gré des contributions de divers responsables de la SSR, réalisateurs et producteurs (voir aussi Communications en page 34). (ml)

«Magic Radio» reist durch Europa

Der Dokumentarfilm von Luc Peter und Stéphanie Barbey über die «FM-Revolution» im Niger, «Magic Radio», nimmt kommenden Herbst am FilmFest Hamburg (27. September bis 4. Oktober), am Eurodoc Screening in Sintra (Portugal, 28. bis 30. September) und am MediMed in Sitges (Spanien, 12. bis 14. Oktober) teil. (ml)
www.filmfesthamburg.de
www.eurodoc-net.com
www.medimed.org

Votre collaboration avec la télévision a débuté dans des conditions idéales. Comment la politique des chaînes a-t-elle évolué?

J'ai pu réaliser mes deux derniers films dans de très bonnes conditions: «La fuite de Monsieur Monde» avec une liberté totale et «Sartre, l'âge des passions» en collaboration active avec les scénaristes. Mais je suis peut-être un cas particulier... Cela dit, quand j'ai été sollicité pour écrire avec Corinne Chaponnière un scénario sur la vie d'Henri Dunant, l'un des producteurs m'a dit: «Tu auras tout l'argent que tu veux pour tourner un feuilleton de luxe, mais il faut que Dunant soit sympathique dans les dix premières minutes.» Le fondateur de la Croix-Rouge présenté d'entrée comme une icône, ça ne m'intéressait pas. J'ai donc refusé de poursuivre l'écriture du script. Je voulais raconter la vie mouvementée et incertaine d'un jeune employé de banque envoyé en Algérie pour superviser l'organisation de certaines activités agricoles. Attiré par le pouvoir de l'argent, Dunant y devient un riche propriétaire, un

capitaliste plein d'avenir. Mais il rencontre bientôt des difficultés et va demander de l'aide à Napoléon III qui guerroyait en Italie contre les Autrichiens. Arrivé le lendemain de la bataille de Solferino, Dunant est traumatisé par l'horreur qui l'entoure – 40'000 hommes gisent dans la plaine – et sa vie va basculer. Son combat sera essentiellement au service de l'homme. Il fonde le Comité international de la Croix-Rouge et devient célèbre. Mais les ennuis le poursuivent avec la faillite de ses entreprises agricoles et de la banque qui l'a financé. Condamné par le tribunal, il quittera Genève et finira sa vie à Heiden dans le canton d'Appenzell, souffrant d'un délire de persécution. Il recevra le Prix Nobel de la Paix en 1901.

Qu'est-ce qui distingue un téléfilm d'un film de cinéma?

Le plus souvent des différences de budget et des cadences de travail plus tendues à la télévision. Le cinéma permet de développer le récit par l'image et la télévision oblige à utiliser davantage le dialogue. Le dit rem-

Produzenten: «Du hast beliebig viel Geld zur Verfügung, um ein Luxusding zu drehen, die Bedingung ist, dass Dunant in den ersten 10 Minuten einen sympathischen Eindruck macht.» Den Begründer des Roten Kreuzes gleich zu Beginn auf einen Sockel zu stellen, interessierte mich nicht. Ich lehnte es ab, weiter am Drehbuch zu schreiben. Ich wollte das bewegte und unsichere Leben eines jungen Bankangestellten beschreiben, der nach Algerien geschickt wird, um die Organisation landwirtschaftlicher Aktivitäten zu beaufsichtigen. Von der Macht des Geldes angezogen, wird Dunant zu einem reichen Grundbesitzer, einem Kapitalisten mit viel versprechender Zukunft. Doch bald gerät er in Schwierigkeiten und wendet sich an Napoleon III, der in Italien gegen die Österreicher Krieg führt. Bei seiner Ankunft am Tag nach der Schlacht von Solferino ist Dunant vom Grauen, das ihn umgibt, traumatisiert – 40'000 Tote liegen herum – und sein Leben gerät aus dem Gleichgewicht. Er stellt sich in den Dienst des Menschen,

gründet das Internationale Komitee vom Roten Kreuz und wird berühmt. Doch die Schwierigkeiten dauern an, seine Landwirtschaftsunternehmen und die von ihm finanzierte Bank gehen in Konkurs. Er wird gerichtlich verurteilt, verlässt Genf und verbringt den Rest seines Lebens im appenzellischen Heiden, wo er an Verfolgungswahn leidet. 1901 erhält er den Friedensnobelpreis.

Was unterscheidet einen Fernsehfilm von einem Kinofilm?

Meist sind es das Budget und der straffere Arbeitsrhythmus beim Fernsehen. Beim Kinofilm entwickelt sich die Erzählung stärker über das Bild, während beim Fernsehen dem Dialog zwangsläufig mehr Gewicht zukommt; das Gesagte ersetzt das Gezeigte, weil Zeit und Mittel beschränkt sind. Ich rechne im Allgemeinen mit 3 Minuten verwendbarem Filmmaterial pro Tag; für aufwendigere Produktionen sind es weniger. Übrigens ist «Le dernier été», der für das Fernsehen gemacht wurde, im Kino herausgekommen. Und die

suite page 27

suite de la page 26

place le montré parce que le temps et les moyens sont insuffisants. Je tourne généralement 3 minutes utilisables par jour, moins pour certaines productions avec de nombreux décors. Cela dit, «Le dernier été», qui a été tourné pour la télévision, est sorti en salle. Montrés sur grand écran dans des festivals, «Jean-Luc persécuté», «Les chemins de l'exil», «La fuite de Monsieur Monde» ou «Sartre, l'âge des passions» tiennent aussi bien la route que si je les avais réalisés pour le cinéma.

En tournant plus souvent pour la télévision que le cinéma, n'avez-

vous pas été privé de la reconnaissance de la presse et du public? Certainement, sauf en France et dans certains pays européens. En Suisse, la situation est curieuse: notre pays n'a pas de tradition cinématographique et ce qui vient de la télévision est souvent considéré mauvais par la critique. Pour «Jean-Luc persécuté» par exemple, la critique romande a été particulièrement négative. Mais après les éloges de la presse française, le film était devenu quasiment un chef-d'œuvre pour certains journaux qui l'avaient massacré. N'oublions pas que des cinéastes aussi importants que Bergman

– qui a signé onze téléfilms! – Loach, Frears, Altman, Cassavetes ou les frères Taviani ont tourné pour le petit écran. Rossellini a aussi réalisé pour la télévision «La prise de pouvoir par Louis XIV», l'un des meilleurs films historiques français.

Quel commentaire la politique d'encouragement du cinéma de la Confédération vous inspire-t-elle?

Ce qui me paraît dangereux, c'est de faire naître dans l'esprit d'un créateur la notion indispensable de réussite commerciale. Une part importante de la création doit s'orienter vers notre patrimoine culturel, dire ce qu'est la Suisse au milieu du monde qui nous entoure et ne pas se contenter de penser d'abord au public en préparant un projet. Je ne fais pas du cinéma pour faire des entrées, j'essaie de traduire ce qui me dérange aussi bien que ce qui me réjouit dans notre société. Les directives actuelles de l'Office fédéral de la culture ne tiennent pas assez compte de la notion de créativité qui engage la personnalité, la singularité des auteurs. Leurs

kommerziell erfolgreich sein. Der schöpferische Prozess ist auch unter dem Aspekt des Kulturgutes zu betrachten; man soll zeigen, was die Schweiz in der sie umgebenden Welt bedeutet und bei der Projektentwicklung nicht in erster Linie an das Publikum denken. Ich mache nicht Filme, um Eintritte zu verbuchen, sondern ich versuche darzustellen, was mich in unserer Gesellschaft beschäftigt und was mich erfreut. Die heutigen Richtlinien des Bundesamtes für Kultur tragen der Kreativität, die jedem einzelnen Autor und jeder einzelnen Autorin eigen ist, nicht genügend Rechnung. Ihre Werke sind nicht immer öffentliche Erfolge, es gibt aber verborgene Talente, die es verdienen, weiter unterstützt zu werden.

Was halten Sie vom heutigen Schweizer Film?

Ich mag jene Filme nicht besonders, die wie Werbspots gemacht sind, mit allzu vielen Ton- und visuellen Effekten. Der Schnitt ist so hektisch, dass er das Spiel der Darsteller in den Hintergrund drängt, die nur noch



Rosine Rochette, Jean-Luc Bideau et Cécile Vassort dans «L'invitation» de Claude Goretta (1973), projeté le 6 septembre à la Cinémathèque suisse

an Festivals vorgeführten Filme «Jean-Luc persécuté», «Les chemins de l'exil», «La fuite de Monsieur Monde» und «Sartre, l'âge des passions» behaupten sich so gut, wie wenn ich sie für das Kino gemacht hätte.

Fanden Sie bei der Presse und beim Publikum weniger Anerkennung, weil Sie öfter für das Fernsehen als für das Kino gedreht haben?

Sicher, ausser in Frankreich und ein paar anderen europäischen Ländern. In der Schweiz ist die Situation merkwürdig: Unser Land hat keine kinematographische Tradition, und was vom Fernsehen kommt, wird von der Kritik oft als minderwertig betrachtet. Beispielsweise wurde «Jean-Luc persécuté» von der Westschweizer Kritik schlecht

aufgenommen. Doch nach den Lobpreisungen in der französischen Presse wurde der Film für mehrere Zeitungen, die den Film vorher zerzaust hatten, quasi zu einem Meisterwerk. Dabei darf man nicht vergessen, dass auch berühmte Cineasten wie Bergman – er hat elf Fernsehfilme gemacht –, Loach, Frears, Altman, Cassavetes und die Gebrüder Taviani Filme für den Bildschirm gemacht haben. Rossellini hat einen der besten historischen Filme Frankreichs für das Fernsehen realisiert: «La prise de pouvoir par Louis XIV».

Wie beurteilen Sie die Filmförderpolitik des Bundes?

Ich finde es gefährlich, wenn einem Kulturschaffenden eingepflichtet wird, sein Werk müsse

«Magic Radio» parcourt l'Europe

Documentaire de Luc Peter et Stéphanie Barbey sur la «révolution FM» au Niger, «Magic Radio» participe cet automne à la FilmFest Hamburg (27 septembre au 4 octobre), à l'Eurodoc Screening de Sintra (Portugal, 28 au 30 septembre) et au MediMed de Sitges (Espagne, 12 au 14 octobre). (ml)
www.filmfesthamburg.de
www.eurodoc-net.com
www.medimed.org

Künstlerportraits in Bern

Die neue Filmsaison des Kino Kunstmuseum Bern startet mit zwei Filmportraits von Schweizer Künstlern: «Markus Raetz» von Iwan Schumacher (9. September bis 14. Oktober) – ab 13. September in Deutschschweizer Kinos zu sehen – sowie «Josephsohn Bildhauer» von Matthias Kälin und Laurin Merz (15. bis 30. September). (ml)
www.kinokunstmuseum.ch

Portraits d'artistes à Berne

La nouvelle saison cinématographique du Kino Kunstmuseum de Berne s'ouvre avec deux portraits filmés d'artistes suisses: «Markus Raetz» d'Iwan Schumacher (9 septembre au 14 octobre), à l'affiche en Suisse alémanique dès le 13 septembre, ainsi que «Josephsohn Bildhauer» de Matthias Kälin et Laurin Merz (15 au 30 septembre). (ml)
www.kinokunstmuseum.ch

Interdisziplinäres Seminar im Arc Romainmôtier

Vom 26. bis 29. September bietet das Seminar *Les cinq doigts de la main* im Arc Romainmôtier die Möglichkeit, in den Bereichen Animationsfilm (Georges Lacroix), Tanz (Philippe Saire), Musik (Arthur Besson), Theater (Andrea Novicov) und Literatur (Nicolas Couchepin) neue Gestaltungsformen zu erkunden. (ml)
www.focal.ch

Atelier interdisciplinaire à L'arc Romainmôtier

Du 26 au 29 septembre, l'atelier *Les cinq doigts de la main* propose à L'arc Romainmôtier une «confrontation intensive et créative» entre cinéma d'animation (Georges Lacroix), danse (Philippe Saire), musique (Arthur Besson), théâtre (Andrea Novicov) et littérature (Nicolas Couchepin). (ml)
www.focal.ch

suite page 28



Jo Johnny dans «Marguerite» de Tania Zambrano Ovalle

suite de la page 27

Neuer Kurzfilm von Tania Zambrano Ovalle

«Marguerite», der neue Kurzfilm von Tania Zambrano Ovalle, wurde am 5. September im Café-théâtre Standard in Lausanne als Vorpremiere gezeigt. Das Café-théâtre widmete der Cineastin eine «kurze» Retrospektive. (ml)

Nouveau court de Tania Zambrano Ovalle

«Marguerite», nouveau court métrage de Tania Zambrano Ovalle, a été montré en avant-première le 5 septembre au café-théâtre Standard de Lausanne, qui dédiait à la cinéaste une rétrospective de ses courts. (ml)

Schweizer Präsenz in Venedig

Drei Schweizer Filme wurden an der 64. Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica von Venedig (29. August - 8. September) gezeigt: «Dans la peau» von Zoltán Horvath stand im Wettbewerb *Corto Cortissimo* und wurde in Venedig als Weltpremière uraufgeführt. Weiter wurden zwei Koproduktionen gezeigt: «Nessuna qualità agli eroi» von Paolo Franchi (Ventura Film) im Wettbewerb und «Staub» von Hartmut Bitomsky (Dschoint Ventschr) in der Sektion *Orizzonti*. (sf/ml)
www.swissfilms.ch
www.labiennale.org

Présence suisse à Venise

Deux films suisses participent à la 64^e Mostra internazionale d'arte cinematografica di Venise (29 août au 8 septembre). Le court métrage «Dans la peau», de Zoltán Horvath, est présenté en première mondiale dans la compétition *Corto Cortissimo*, et deux coproductions sont aussi à l'affiche: «Nessuna qualità agli eroi» de Paolo Franchi (Ventura Film) en compétition et «Staub» d'Hartmut Bitomsky (Dschoint Ventschr) dans la section *Orizzonti*. (sf/ml)
www.swissfilms.ch
www.labiennale.org

L'Atlantique en sursis

Relancée en novembre 2006 par une équipe de passionnés, le cinéma Atlantic de Lausanne a fermé ses portes le 1^{er} août. La maigre fréquentation aura-t-elle finalement raison de cette salle à écran unique de 463 places? Pas encore. Son exploitant, Alliance Atlantic SA, mise désormais sur une programmation alternative: documentaires le jeudi et classiques du cinéma d'épouvante le vendredi. Le reste de la semaine, le cinéma tente une reconversion dans l'événementiel. (ml)

www.cinematlantic.ch

Premiers courts au GREC

Le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques (GREC) produit des premiers courts métrages. Auteurs et réalisateurs sont invités à soumettre un projet avant le 1^{er} octobre. (ml)
www.grec-info.com

Palmarès de Locarno 2007

Au 60^e Festival international du film de Locarno (1^{er} au 11 août), qui a réuni 186'000 spectateurs (192'600 en 2006), les prix et distinctions suivants ont été décernés: **COMPETITION INTERNATIONALE** Léopard d'or, Grand Prix du Festival: «Ai No Yokan» de Masahiro Kobayashi (Japon) Prix spécial du jury: «Memories» (Jeonju Digital Project 2007) de Pedro Costa, Harun Farocki et Eugène Green (Corée du Sud) Prix de la mise en scène: Philippe Ramos pour «Capitaine Achab» (France, Suède) Léopard pour la meilleure interprétation féminine: Marian Álvarez pour «Lo mejor de mí» de Roser Aguilar (Espagne) Léopards pour la meilleure interprétation masculine: Michel Piccoli pour «Sous les toits de Paris» d'Hiner Saleem (France) et Michele Venitucci pour «Fuori dalle corde» de Fulvio Bernasconi (Suisse, Italie) Mention spéciale: Cho Sang-yeon, directeur de la photographie de «Boys of Tomorrow» de Noh Dong-Seok (Corée du Sud) **COMPETITION CINEASTES DU PRESENT** Léopard d'or Cinéastes du présent: «Tejúť» de Benedek Fliegauf (Hongrie, Allemagne) Prix spécial du jury Ciné Cinéma: «Imatra» de Corso Salani (Italie) Mention spéciale: «Tussenstand» de Mijke de Jong (Pays-Bas) **LEOPARD DE LA PREMIERE ŒUVRE** Léopard de la première œuvre: «Tagliare le parti in grigio» de Vittorio Piranti (Italie) **LEOPARDS DE DEMAIN**

Compétition internationale Pardino d'oro: «Valuri» d'Adrian Sitaru (Roumanie) Pardino d'argento: «Bende Sira» d'Ismet Ergün (Allemagne, Turquie) **Compétition nationale suisse** Pardino d'oro: «René» de Tobias Nölle (Suisse) Pardino d'argento: «Latitude 2023» de Florence Guillermin (Suisse) Prix Action Light pour le meilleur espoir suisse: «Icebergs» de Germinal Roaux (Suisse) Prix Film et vidéo Untertitelung Gerhard Lehmann AG: «Il neige à Marrakech» d'Hicham Alhayat (Suisse) Prix Cinema e Gioventù. Meilleur court métrage de la compétition internationale: «Hoy no estoy» de Gustavo Taretto (Argentine) Mention spéciale: «Braedrabylta» de Grimur Hakonarson (Islande) Meilleur court métrage de la compétition nationale suisse: «Ménagerie intérieure» de Nadège de Benoit-Luthy (Suisse, France) Mention spéciale: «The Little Samurai» de Lorenz Merz (Suisse) **PRIX DU PUBLIC UBS** «Death at a Funeral» de Frank Oz (USA, GB) **JURY DES JEUNES** 1^{er} Prix: Anthony Hopkins pour «Slipstream» (USA) 2^e Prix: Peter Payer pour «Freigesprochen» (Autriche, Luxembourg) 3^e Prix: Amor Hakkar pour «La maison jaune» (France, Algérie) Prix «L'Environnement c'est la qualité de la vie»: Claudio Del Punta pour «Haïti Chérie» (Italie) Mentions spéciales: «Ai No Yokan» de Masahiro Kobayashi (Japon) et «Sous les toits de Paris» d'Hiner Saleem (France) **NETPAC** Prix du Réseau pour la promotion du cinéma asiatique: «Little Moth» de Tao Peng (Chine) et «An Seh» de Naghi Nemati (Iran) **FIPRESCI** Prix de la critique internationale de la Fédération internationale de la presse cinématographique: «Capitaine Achab» de Philippe Ramos (France, Suède) **JURY ŒCUMÉNIQUE** Prix du jury œcuménique: «La maison jaune» d'Amor Hakkar (France, Algérie) **FICC/IFFS** Prix Don Quijote de la Fédération internationale des ciné-clubs: «La maison jaune» d'Amor Hakkar (France, Algérie) **ART & ESSAI CICAÉ** Prix Art & Essai de la Confédération internationale des cinémas

d'art et d'essai: «Ladrones» de Jaime Marques (Espagne) Mentions spéciales: «Ai No Yokan» de Masahiro Kobayashi (Japon) et «Las Vidas Posibles» de Sandra Gugliotta (Argentine, Allemagne) **SEMAINE DE LA CRITIQUE** Prix SRG SSR idée suisse: «Allein In Vier Wänden» d'Alexandra Westmeier (Allemagne) **PRIX DANIEL SCHMID** «Ai No Yokan» de Masahiro Kobayashi (Japon) **OPEN DOORS** Bourses de soutien au développement et à la production offertes par la Direction du développement et de la coopération (DDC), le Festival de Locarno et le fonds visions sud est: «Tanathor» de Tawfik Abu-Wael (Palestine) et «Le chemin des figuiers» de Meyar Al Roumi (Syrie) Prix Centre National de la Cinématographie (France): «Justice Must Be Seen» de Ra'anan Alexandrowicz (Israël) et «Harag We Marag» de Nadine Khan (Egypte)

Workshop zur digitalen Auswertung von Dok-Filmen

Ein zweitägiger Workshop in Köln befasst sich vom 6. bis 7. September mit der digitalen Auswertung von Dokumentarfilmen. Unter den Referenten sind auch zwei Schweizer, Matthias Bürcher (artfilm.ch) präsentiert ein zentrales Schweizer Modell des Vertriebs und der Dokumentarfilmer Fosco Dubini gibt einen Überblick über die Produktion und Finanzierbarkeit des Mediums DVD für die Präsentation von Filmen inklusive Bonus-Material. (sw)
www.dokumentarfilminitiative.de

Atelier sur la numérisation de documentaires

Les 6 et 7 septembre, un atelier de deux jours portant sur l'exploitation numérique des films documentaires a lieu à Cologne. Parmi les conférenciers, deux Suisses: Matthias Bürcher (artfilm.ch) présente un modèle helvétique d'exploitation centrale et le documentariste Fosco Dubini donne un aperçu de la production et des possibilités de financement du support DVD pour la présentation de films et leurs bonus. (sw)
www.dokumentarfilminitiative.de

suite page 32



Bruno Ganz et Nathalie Baye dans «La provinciale» de Claude Goretta (1981)

œuvres ne sont pas toujours des succès publics; il y a des talents plus confidentiels qui méritent que l'on continue à les aider.

Quel regard portez-vous sur le cinéma suisse actuel?

Je n'aime pas les films réalisés comme des spots publicitaires avec trop d'effets sonores et visuels. Le montage haché est si rapide qu'il gomme le jeu des

comédiens qui ne restent que quelques secondes à l'image. J'ai été à l'étranger pendant plus d'une année et j'ai vu assez peu de films suisses. Ceux que j'ai visionnés sont bien réalisés, mais certains m'ont paru très consensuels. Je n'ai pas senti une réelle conscience sociale, un intérêt pour tous ceux, de plus en plus nombreux, qui nous entourent. Dans notre jeune cinéma, je per-

çois assez peu de signes de désaccord, de remise en question, de refus, voire de révolte contre certaines structures de la société – comme c'était le cas dans le Free Cinema anglais qui s'est manifesté à la fin des années 1960 avec les fondateurs Lindsay Anderson, Karel Reisz et Tony Richardson, dont je suis issu et dont les héritiers directs sont entre autres Ken Loach, Mike Leigh et Stephen Frears.

Quels conseils donnez-vous aux jeunes réalisateurs?

Il faut d'abord se demander si on a le sens de la créativité, la passion, la ténacité et ne pas se laisser décourager par un échec. Il ne faut surtout pas que l'angoisse de créer soit plus forte que la nécessité de réaliser son projet. Beaucoup baissent les bras après un premier insuccès et doivent se contenter de rêver leur cinéma. Je crois qu'il faut d'abord essayer d'exprimer sa personnalité, son tempérament. On peut le faire avec des moyens limités. Alain Tanner a tourné «Charles mort ou vif» avec un budget dérisoire et le film a eu

un succès considérable. Notre métier est difficile. J'ai toujours pensé qu'il alliait la plaidoirie et le bricolage: on plaide pour convaincre les producteurs de financer nos projets et on bricole ensuite parce qu'on n'a jamais assez de moyens pour les réaliser dans de bonnes conditions. ■

Hommage à Claude Goretta à la Cinémathèque suisse en septembre et octobre. Projection de «L'invitation» et «Nice Time» le 6 septembre en présence de Claude Goretta lors de la soirée de vernissage du livre Histoire du cinéma suisse 1966-2000.

Texte original: français

wenige Sekunden im Bild sind. Ich war mehr als ein Jahr im Ausland und habe wenig Schweizer Filme gesehen. Aber die wenigen waren gut gemacht, einige schienen mir jedoch sehr auf «Gefälligkeit» bedacht. Ich spürte kein soziales Bewusstsein, kein wirkliches Interesse für die immer zahlreicheren Menschen, die uns umgeben. In neueren Filmen entdeckte ich wenig Zeichen von Missklang, Hinterfragung, Widerstand und Revolte gegen gewisse Gesellschaftsstrukturen, wie sie Ende der 1960er-Jahre im britischen Free Cinema mit den Begründern Lindsay Anderson, Karel

Reisz und Tony Richardson zu finden waren, die mich beeinflussten und deren direkte Nachfolger unter anderen Ken Loach, Mike Leigh und Stephen Frears sind.

Was raten Sie jungen Filmschaffenden?

Zuerst sollen sie sich fragen, ob sie Kreativität, Leidenschaft und genügend Durchhaltevermögen haben und sich von einem Misserfolg nicht entmutigen lassen. Vor allem sollte die Besorgnis nicht stärker sein als das Bedürfnis, sein Projekt zu verwirklichen. Viele geben nach einem ersten Misserfolg auf und träu-

men fortan nur noch von ihrem Film. Wichtig ist aber, dass sie als Erstes versuchen, ihrer Persönlichkeit, ihrem Temperament Ausdruck zu verleihen. Dies kann man auch mit beschränkten Mitteln tun. Alain Tanner hat «Charles mort ou vif» mit einem lächerlichen Budget gedreht, und der Film hatte beträchtlichen Erfolg. Unser Beruf ist schwierig. Er verbindet Bittsteller mit Bastelei: man bittet die Produzenten, die Projekte zu finanzieren, und dann bastelt man, weil man nie genügend Mittel zur Verfügung hat, um die Filme unter guten Bedingungen zu verwirklichen. ■

Hommage an Claude Goretta in der Cinémathèque suisse im September und Oktober. Vorführung von «L'invitation» und «Nice Time» am 6. September in Anwesenheit von Claude Goretta anlässlich der Vernissage des Buchs Geschichte des Schweizer Films 1966-2000.

Originaltext: Französisch

www.vfa-fpa.ch

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance (LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Le Festival du film de Zurich en pleine expansion

Zurich, c'est la ville des raccourcis aux dehors de métropole. Il est donc d'autant plus surprenant que l'idée de mettre à profit ses infrastructures en créant puis en lançant un festival de cinéma grand style n'ait été concrétisée qu'en 2004.

Par Thomas Basgier

C'est effectivement en 2004 que Nadja Schildknecht, Antoine Monot jr. et Karl Spoerri ont importé sur les bords de la Limmat le festival de cinéma numérique basé à Londres, «onedotzero». Avec le concours de l'ancienne Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich et le Musée du design, ils ont attiré 3000 visiteurs en trois jours. Ainsi encouragé, le trio a décidé d'organiser ses propres festivités. En automne 2005, le 1^{er} Festival du film de Zurich recevait le baptême du feu, cela sans aucun soutien financier des pouvoirs publics mais avec l'appui déjà substantiel des milieux économiques. Les 8000 spectateurs des débuts ont passé à 18'000 en 2006. L'agence Spoundation Mo-

tion Picture GmbH, créée entre-temps pour assurer la logistique, table aujourd'hui sur une expansion considérable: auparavant concentrée sur une semaine, la manifestation a été prolongée de quatre jours et se déroule désormais du 27 septembre au 7 octobre. Le directeur de la programmation, Antoine Monot jr., 32 ans, mise sur une affluence de plus de 30'000 personnes. Pour expliquer cet allongement à onze jours, il invoque de simples raisons arithmétiques; au total, trois compétitions comportant chacune huit productions sont prévues: une pour la relève, une pour les deuxièmes ou troisièmes films de fiction et une pour les documentaires de jeunes talents (deuxième ou troisième œuvre

également). Tous les concurrents de la compétition étant tenus de garantir au festival une première suisse, sinon européenne ou mondiale, il faut programmer les films de façon à éviter le téléscopage de ce genre d'avant-premières exclusives. Ce marathon de projections a donc amené la direction à rallonger la durée du festival, conclut Monot.

Hommage à Oliver Stone

Pour la 3^e édition du Festival du film de Zurich, le terme «gala» n'est de fait pas vraiment écrit en minuscules. Tout un programme est dévidé sous cette enseigne. Antoine Monot jr. ne souhaite cependant pas encore en dévoiler les détails; il explique que les titres précis des films et les noms des artistes invités sont de l'ordre d'une opération secrète de commando. Les organisateurs préférèrent attendre le 13 septembre pour lever le rideau et nommer les cavaliers et leur monture, y compris pour les deux productions helvétiques qui sont parvenues à trouver le chemin de la compétition. Quoi qu'il en soit, Monot se laisse quand même ar-

cher le nom d'un vieux cheval. Oliver Stone, réalisateur hollywoodien renommé et parfois contesté, se verra décerner un prix pour l'ensemble de son œuvre. Il sera aussi honoré d'une rétrospective de films dont il a signé la mise en scène (comme «Platoon», «JFK» ou «Tueurs nés»), mais aussi qu'il a produits («Larry Flynt» de Milos Forman) ou écrits («Conan le Barbare» de John Milius, «Scarface» de Brian De Palma). L'argument étayant la distinction de l'Américain s'inscrit dans la ligne conceptuelle du festival. Selon la direction du programme, Stone s'est particulièrement distingué en soutenant la nouvelle génération et il a aidé des comédiens comme Michael Douglas à percer sur la scène internationale (avec «Wall Street»).

Masterclass et forum

Par sa présence, Oliver Stone va parer le festival d'un certain lustre et lui permettre de se profiler dans le paysage du soutien aux nouvelles générations: dans le cadre de la *masterclass* zurichoise, l'occasion est offerte à

Zürich Film Festival auf Expansionskurs

Zürich, das ist die Stadt der kurzen Wege mit der Infrastruktur einer Metropole. Umso erstaunlicher, dass erst im Jahr 2004 die Idee geboren wurde, just diese Vorzüge für die Gründung und Durchführung eines Filmfestivals im grossen Stil zu nutzen.

Von Thomas Basgier

2004 holten Antoine Monot jr., Nadja Schildknecht und Karl Spoerri das in London ansässige Digitalfilm-Event «onedotzero» an die Limmat und lockten in Kooperation mit der damaligen Zürcher Hochschule für Gestaltung und Kunst sowie dem Museum für Gestaltung binnen dreier Tage 3000 Besucher an. Derart ermutigt, beschloss das Trio, eine eigene Festivität auf die Beine zu stellen. Im Herbst 2005 bestand das 1. Zürich Film Festival seine Feuerprobe – und zwar ohne jegliche finanzielle Unterstützung von Seiten der öffentlichen Hand, aber bereits mit erheblichem Rückhalt aus der Wirtschaft. Die Zuschauerzahl von 8000 konnte 2006 auf 18'000 gesteigert werden. Im

Jahr 2007 setzt die inzwischen ausrichtende Agentur Spoundation Motion Picture GmbH weiter auf einen massiven Expansionskurs: Gleich um vier Tage wurde die bisher eine Woche währende Veranstaltung verlängert und dauert nun vom 27. September bis zum 7. Oktober; Programmleiter Monot jr. rechnet mit einem weit mehr als 30'000 Köpfe zählenden Publikumsandrang. Für die Ausdehnung auf elf Tage macht der 32-Jährige schlicht arithmetische Gründe geltend: Insgesamt drei Wettbewerbsreihen mit jeweils acht Produktionen seien vorgesehen – eine für Debütwerke, eine für Spielfilme, bei denen es sich um die zweite oder dritte Arbeit eines Regisseurs, einer Regisseurin

handeln muss, sowie eine für Dokumentationen, realisiert von Nachwuchstalenten (ebenfalls zweiter oder dritter Film). Jede Aufführung innerhalb des Wettbewerbs ist an die Bedingung geknüpft, dass zumindest eine Schweizer Premiere, wenn nicht gar eine Europa- oder Weltpremiere begangen werden kann. Wollte man also jedem Streifen eine Art exklusive Premierenvorstellung angedeihen lassen, müsste man definitiv verhindern, dass Filme sich durch Parallelprogrammierung gegenseitig konkurrenzieren. Und folglich sei man eben bei diesem mehr Tage als früher verschleissenden Leinwandmarathon gelandet, so der künstlerische Leiter.

Ehre für Oliver Stone

Überhaupt wird der Begriff Gala bei der dritten Ausgabe des Zürich Film Festivals nicht gerade klein geschrieben. Ein ganzes Programmgefäss firmiert unter dieser Überschrift. Antoine Monot jr. möchte jedoch noch keine Details preisgeben und erklärt konkrete Titel respektive die Nennung beteiligter Künstler

zur geheimen Kommandosache. Erst am 13. September wollen die Veranstalter den Schleier lüften und Ross und Reiter – das betrifft auch die zwei eidgenössischen Produktionen, die den Weg in die Wettbewerbe fanden. Immerhin: den Namen eines Zugpferds lässt sich Monot entlocken. Der renommierte und manchmal umstrittene Hollywoodregisseur Oliver Stone wird persönlich einen Preis für sein Lebenswerk entgegennehmen. Zugleich wird er mit einer Retrospektive geehrt, die nicht nur Filme beinhaltet, bei denen Stone auf dem Regiestuhl sass (wie etwa bei «Platoon», «JFK» oder «Natural Born Killers»), sondern auch solche, bei denen er als Produzent («The People vs. Larry Flynt» von Milos Forman) oder als Autor fungierte («Conan the Barbarian» von John Milius, «Scarface» von Brian De Palma). Die Begründung für die Auszeichnung des Amerikaners liegt konsequent auf der konzeptionellen Linie des Festivals. Laut Programmleitung, habe sich Stone besonders als Förderer des Nachwuchses profiliert und



Paul Burkhard in «O mein Papa» von Felice Zenoni, im Kino in der Deutschschweiz ab 13. September

25 jeunes réalisateurs, auteurs, comédiens et producteurs des deux sexes de débattre pendant trois jours avec des professionnels chevronnés. L'année dernière, le cinéaste britannique Stephen Frears et le producteur de Stanley Kubrick Jan Harlan étaient de la partie. En plus d'Oliver Stone, les noms de Pavel Lounguine,

Jim Stark et Quirin Berg figurent sur la liste des invités. Ce cours, qui enregistre près de 500 inscriptions venant de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche, se déroulera au Theater am Neumarkt avec la collaboration de la Schweizer Fernsehen (voir aussi Communications en page 35). L'institutionnalisation de cette

zum Beispiel Schauspielern wie Michael Douglas zum internationalen Kinodurchbruch verhelfen (in «Wall Street»).

Masterclass und Forum

Der Regisseur wird darüber hinaus eine Veranstaltung mit seiner Anwesenheit bereichern, mit der das Festival seinerseits im Bereich der Nachwuchsunterstützung zusätzliches Profil gewinnen möchte: Im Rahmen der Zürich *Masterclass* wird 25 jungen Filmmachern, Autoren, Schau-

spielern und Produzenten beiderlei Geschlechts Gelegenheit geboten, sich drei Tage lang mit gestandenen Profis auseinanderzusetzen. Im letzten Jahr waren dies unter anderem der britische Regisseur Stephen Frears sowie der Kubrick-Produzent Jan Harlan. Diesmal steht neben Oliver Stone Pavel Lungin, Jim Stark und Quirin Berg auf der Gästeliste. Die *Masterclass*, für die zirka 500 Bewerbungen aus der Schweiz, Deutschland und Österreich eingegangen sind, wird



Pascal Ulli in «Ameisenweg» von Horst Züger, im Kino in der Deutschschweiz ab 20. September

masterclass a assurément été déterminante pour que le Festival du film de Zurich obtienne pour la première fois l'aide des pouvoirs publics. Un autre aspect remarquable de la même veine mérite d'être relevé: l'instauration du Zurich Producers Forum, qui offre à des producteurs l'opportunité de discuter trois jours durant des possibilités de financement des films dans l'espace germanophone. La ville de Zurich participe à hauteur de 25'000 francs et un contrat de prestations valide jusqu'en 2010 assurant un montant annuel de 50'000 francs a été conclu avec l'Office fédéral de la culture. Comparées aux quelque 3 millions de francs (équipements compris) investis dans l'opération, ces sommes représentent des gouttes d'eau dans la mer. Les sponsors ont donc dû retourner leurs poches et puiser dans leurs caisses; en contrepartie, ils peuvent proposer à leur clientèle divers programmes à titre d'événements. La section *Neue Weltsicht* s'adresse à la toute jeune création cinématographique de la République de

Russie, la *Late Night* présente des contributions exemplaires aux compétitions d'autres festivals (à nouveau, encore des premières, deuxièmes ou troisièmes œuvres). Au final, le spectateur assidu a le choix entre 240 projections dans six salles, et notamment des cinémas d'art et essai qui rejoignent pour la première fois le festival. Pour la profession, les débats sur le cinéma devraient surtout s'avérer intéressants. A propos des thèmes abordés, de leur nombre et des intervenants, Antoine Monot jr. se montre là encore évasif. Nous avons cependant appris sur le financement des films, ou encore la présentation du jury et les débouchés pour la vente des films en allemand à l'étranger. ■

www.zurichfilmfestival.org

Texte original: allemand

unter Mithilfe des Schweizer Fernsehens am Theater am Neumarkt durchgeführt (siehe auch Mitteilungen auf Seite 35). Die Institutionalisierung der Meisterklasse war sicherlich in hohem Masse ausschlaggebend dafür, dass das Zürich Film Festival nun doch erstmals in den Genuss öffentlicher Fördergelder gekommen ist. Ein weiterer relevanter Aspekt in diesem Zusammenhang: die Einführung des Zürich Producers Forum – drei Tage diskutieren Produzenten aus dem deutschsprachigen Raum Möglichkeiten zur Filmfinanzierung. Die Stadt beteiligt sich mit einer Barsumme von 25'000 Franken, mit dem Bundesamt für Kultur wurde eine bis 2010 gültige Leistungsvereinbarung in Höhe von 50'000 Franken jährlich getroffen. Angesichts eines aktuellen Gesamtetats von rund drei Millionen (inklusive Sachmittelspenden) erscheinen diese Beträge allerdings wie zwei Tropfen auf den heißen Stein. Die Sponsoren haben also ziemlich tief in die Taschen und Kassen gegriffen und können im Gegenzug weitere diverse Rahmen-

programme als Kundenanlässe nutzen. Die Reihe *Neue Weltsicht* widmet sich dem jüngsten Kinoschaffen in der russischen Republik, die *Late Night*-Schiene präsentiert exemplarische Wettbewerbsbeiträge anderer Festivals (wiederum jeweils Erstlingsfilme, Zweit- oder Drittwerke). Insgesamt hat der geneigte Zuschauer die Wahl zwischen 240 verschiedenen Vorführungen in sechs Züricher Lichtspielsälen – erstmals sind auch Kinos der Arthouse-Kette beteiligt. Für die Branche dürften vor allem die geplanten Filmtalks von Interesse sein. Bezüglich Themen, Anzahl und Teilnehmern hält sich Antoine Monot jr. auch hier noch bedeckt. Soviel durfte man immerhin erfahren: Es soll ebenfalls um Fragen der Filmfinanzierung gehen, des Weiteren um die Präsentation der Jury und um die Absatzchancen von Filmen deutscher Sprache im Ausland. ■

www.zurichfilmfestival.org

Originaltext: Deutsch

suite de la page 28

Neuverteilung der Karten

Nun ist das Schicksal der Schweizer Festivals für die nächsten drei Jahre (2008-2010) besiegelt. Im Anschluss an die Expertise einer Ad-hoc-Kommission des Bundesamtes für Kultur (BAK), bestehend aus Christian Davi, Filmproduzent, Tina Boillat, Kommunikations- und Promotionspezialistin, Fosco Dubini, Regisseur, Antoine Duplan, Filmjournalist und Buchautor, und Monika Weibel, Filmverleiherin, erklärte Bundesrat Couchepin, der Chef des Eidgenössischen Departements des Innern, am Festival Locarno: «Wir mussten eine Wahl treffen und haben drei Achsen gewählt. Die Hauptachse orientiert sich an den etablierten Festivals mit einer langen Tradition: Locarno, Nyon und Solothurn. Es gibt zwei stark verankerte Festivals – eines im Bereich Fiktion, eines im Dokumentarfilmbereich – und dann natürlich – mit Ivo Kummer als treuem Wächter des Solothurner Leuchtturms – das Festival des Schweizer Films, das es immer geben muss, damit die einheimische Flotte wie die Alinghi in Richtung Dauererfolg segeln kann...».

So weit, so gut, doch die Solothurner Filmtage, die zwar zum engen Klub der *A-Festivals* gehören, die fortan rund 80 % des Kuchens unter sich aufteilen, erhalten nicht einen Cent mehr (330'000 Franken pro Jahr), während der Beitrag an das Festival Locarno von 1,2 auf 1,35 Millionen steigt und Visions du Réel statt 330'000 neu 400'000 Franken erhält.

Die Kategorie *Un certain regard* bildet die zweite Achse. Vier «zukunftssträngige», meist relativ junge Anlässe fallen unter dieses Label: das Internationale Festival für Animationsfilm Baden, Fantoche, (75'000 Franken pro Jahr; 2007: 70'000 Franken); Neuchâtel International Fantastic Film Festival (75'000 Franken pro Jahr; 2007: 50'000 Franken); die Internationalen Kurzfilmtage Winterthur (50'000 Franken pro Jahr; 2007: 70'000 Franken); das Zurich Film Festival (erstmalig 50'000 Franken pro Jahr).

Die dritte Achse der Bundesfilmpolitik ist ebenfalls zukunftsorientiert. In dieser Kategorie mit dem Namen *Un nouveau regard* erhalten vier kleine spezialisierte, kreative Veranstaltungen während dreier Jahre jährlich 25'000 Franken: Videoex, Zürich (2006: 10'000 Franken), Talent Screen, Zürich (2006: 10'000 Franken), Black Movie, Genf (erstmalige Unterstützung) und Lausanne Underground Film and Music Festival (erstmalige Unterstützung).

Von 19 Bewerbungen wurden 12 berücksichtigt, gegenüber 8 im Jahr 2006 und 10 im Jahr 2007. Zwei wichtige Mitbewerber tragen die Kosten dieser Neuausrichtung der Bundesförderung: Cinéma Tout Ecran (Genf, 180'000 Franken im Jahr 2007) und das Internationale Filmfestival Freiburg (230'000 Franken im Jahr 2006). In Bezug auf Freiburg hält das BAK fest: «Es befindet sich gegenwärtig in einer Phase der Neuorganisation und Neustrukturierung und wird für das Jahr 2008 eine Jahressubvention von 100'000 Franken erhalten». Diese Entscheidung heisst im Klartext, dass das Festival, das sich seit über 20 Jahren den Filmen des Südens widmet, zwar seinen Beitrag an die Angebotsvielfalt leistet, dass aber eine klare Wahl zwischen den Schwerpunkten «Film» und «Entwicklungshilfe» getroffen werden muss (siehe auch nachstehende Kurzmitteilung).

Im Gegenzug erhält Cinéma Tout Ecran, das internationale Film- und Fernsehfestival, keinen Aufschub: «Die Verordnung des EDI über die Filmförderung definiert drei Kriterien zur Beurteilung, ob ein Festival unterstützt wird oder nicht: Qualität der Programmgestaltung und der Organisation sowie die nationale Ausstrahlung eines Festivals. Die Expertenkommission beurteilte die Programmgestaltung als zu wenig klar – insbesondere hinsichtlich der Absicht, zwischen Film und Fernsehen einen Dialog einzuleiten – und fand, die Organisation lasse zu wünschen übrig, die Geschäftsführung sei zu wenig transparent und die Ausstrahlung des Festivals beschränke sich auf die Kantone Genf und Waadt», erklärte Nicolas Bideau, Leiter der Sektion Film, der Öffentlichkeit. Cinéma Tout Ecran, das seinen Ursprung in der Genfer Veranstaltung Stars de Demain hatte, bevor es dieses Festival ersetzte, wird also gewissermassen vom jungen prestigeträchtigen Zurich Film Festival ausgestochen. (fd) www.bak.admin.ch

Nouvelle donne pour les festivals

Ainsi, le sort des festivals suisses est scellé pour trois ans (2008-2010). C'est ce que le conseiller fédéral Pascal Couchepin a annoncé au Festival de Locarno à l'issue de l'expertise d'une commission ad hoc de l'Office fédéral de la culture (OFC) composée de Christian Davi, producteur de films, Tina Boillat, spécialiste en communication et promotion, Fosco Dubini, réalisateur, Antoine Duplan, critique cinématographique et auteur, et Monika Weibel, distributrice de films.

«Il fallait faire des choix et nous avons défini trois axes, a déclaré le chef du Département fédéral de l'intérieur. Le premier s'articule autour des festivals établis, qui ont à leur actif une tradition solide. Il s'agit de Locarno, Nyon et Soleure. Il y a deux festivals forts – l'un dans le domaine de la fiction, l'autre du documentaire – et, naturellement avec Ivo Kummer, fidèle gardien du phare soleurois, le festival du film suisse qui doit toujours être là pour que la flotte nationale vogue à la manière d'Alinghi vers des succès permanents...». L'emphase ostensible du compliment n'est évidemment pas fortuite. Les Journées de Soleure, bien qu'admisses dans le club restreint des manifestations phares estampillées *Festival A*, qui se partagent désormais près de 80 % du gâteau, ne vont pas toucher un sou de plus (330'000 francs par an), alors que le Festival de Locarno voit son pécule annuel passer de 1,2 à 1,35 million et Visions du Réel de 330'000 à 400'000 francs.

La création de la catégorie *Un certain regard* constitue la deuxième axe du soutien de l'OFC aux festivals. Quatre manifestations jugées «porteuses d'avenir», relativement jeunes pour la plupart, ont été retenues sous ce label: Fantoche, Festival international du film d'animation, Baden (75'000 francs par an; 70'000 francs en 2007); Neuchâtel International Fantastic Film Festival (75'000 francs par an; 50'000 francs en 2007); Journées internationales du court métrage, Winterthur (50'000 francs par an; 70'000 francs en 2007); Zurich Film Festival (50'000 francs par an, première attribution).

Le troisième axe de la politique fédérale est également orienté vers l'avenir de la culture cinématographique. Dans cette dernière catégorie dénommée *Un nouveau regard*, quatre petites manifestations proposant des explorations plus spécialisées et novatrices se voient donc attribuer un montant annuel de 25'000 francs pendant trois ans: Videoex, Zurich (10'000 en 2006), Talent Screen, Zurich (10'000 francs en 2006), Black Movie, Genève (première attribution) et Lausanne Underground Film and Music Festival (première attribution).

Au final, douze candidatures sur dix-neuf ont été retenues alors que huit manifestations avaient été soutenues en 2006 et dix en 2007. Deux concurrents de taille font cependant les frais de cette nouvelle déclinaison de l'aide fédérale: Cinéma Tout Ecran (Genève, 180'000 francs en 2007) et le Festival international de films de Fribourg (230'000 francs en 2006). Pour ce

dernier, le communiqué de l'OFC précise: «Actuellement en phase de réorganisation et de restructuration, [il] recevra une subvention annuelle de 100'000 francs pour son édition 2008.» Cette formule succincte signifie de fait que la manifestation qui a dédié 21 éditions aux films du Sud remplit bien sa mission de défense de la diversité, mais qu'un choix clair doit être fait entre les orientations «cinéma» et «aide au développement» (voir aussi brève ci-après).

Cinéma Tout Ecran, Festival international du film et de la télévision, n'obtient en revanche aucun sursis: «L'Ordonnance du DFI sur l'encouragement du cinéma définit trois critères permettant de juger si un festival peut être soutenu ou pas: ce sont la qualité de la programmation et de l'organisation ainsi que l'impact national d'un festival. La commission a jugé que la programmation manquait de clarté – notamment concernant l'intention d'instaurer un dialogue entre le cinéma et la télévision – que l'organisation présentait des faiblesses, que la gestion n'était pas transparente et que son impact se limitait à Genève et Vaud», a expliqué publiquement Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma. Cinéma Tout Ecran, qui avait germé sur les paillettes de la défunte manifestation genevoise Stars de Demain avant de la remplacer, se voit donc en quelque sorte supplanté par le tapis rouge du récent Zurich Film Festival. (fd)

www.bak.admin.ch

Edouard Waintrop in Freiburg

Das Internationale Filmfestival Freiburg hat noch keinen Direktor und keine Direktorin gefunden, dafür aber einen neuen Programmgestalter für das Festival 2008: den französischen Kritiker der Tageszeitung *Libération*, Edouard Waintrop, Spezialist für den argentinischen, mexikanischen und japanischen Film. (ml)

www.fiff.ch

Edouard Waintrop à Fribourg

Si le Festival international de films de Fribourg cherche encore sa future direction, il a au moins trouvé son programmateur pour l'édition 2008: le critique français du quotidien *Libération* Edouard Waintrop, spécialiste des cinémas argentin, mexicain et japonais. (ml)

www.fiff.ch



Filmtechnische Betriebe im Ciné-Bulletin

Bekanntlich steckt die Film- und Videotechnik einem immer rasanteren Wandel. Ständig tauchen neue Formate, Verfahren, Bearbeitungsmöglichkeiten auf. Die Schweizerischen filmtechnischen Betriebe (viele im FTB zusammengeschlossen) halten mit dieser Entwicklung mit und passen deshalb ihre Infrastruktur laufend an. Es ist für die Filmschaffenden nicht einfach, den Überblick über die verschiedenen Angebote zu behalten. Deshalb wird sich in den kommenden CB-Nummern jeweils eine FTB-Mitgliederfirma kurz vorzustellen. Diese «Firmenporträts» werden von der jeweiligen Firma selber verfasst und unter den «Mitteilungen» im Verbandsteil des CB platziert. Der FTB hofft, mit dieser Initiative den Lesern des *Ciné-Bulletins* aktuelle Informationen über die verschiedenen Verfahren und Angebote zu vermitteln. So werden sich im Lauf der Zeit die (zur Zeit) 29 Firmen des FTB vorstellen:

Action Light SA, Genève; Autseid Productions, Flaach; Digiton AG, Zürich; Eberle Filmequipment, Zürich; EgliFilm AG, Zürich; Fujifilm (Switzerland) AG, Dielsdorf; John Lay Electronics, Littau; Kodak SA, Lausanne; Leuchtturm AG, Zürich; Magnex, Zürich; Megarent AG, Gockhausen; OnLine Video 46 AG, Zürich; Primetime AG, Schlieren; Schwarz-Film AG, Ostermündigen; Sony Overseas AG, Schlieren; Swiss Effects, Zürich; Thomson Multimedia AG, Zürich; Titra-Film SA, Meyrin; Tonstudio Z AG, Zürich; sowie die angeschlossenen Tessiner Firmen atelier Sievi, Aldesago; Beta Editing, Cureglia; Digilab, Cureglia; Iceberg, Savosa; Lepek Business Solution, Porza; Ludiano Film, Lugano; Pal-film, Cureglia; Polivideo, Cureglia; Studio B&B, Massagno; Videosigma, Viganello

Ces entreprises, toutes membres de l'ASITIS (Association suisse des industries techniques de l'image et du son) vont se présenter l'une après l'autre dans les prochains numéros de *Ciné-Bulletin*. Ceci afin de fournir à ses lecteurs des informations récentes sur l'infrastructure technique et les procédés actuellement accessibles en Suisse. Avec cette initiative, l'ASITIS espère contribuer à une meilleure connaissance de la technique ciné/vidéo en plein développement.



SRG SSR idée suisse wichtigste Förderer des Schweizer Films

Im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel hat die SRG SSR idée suisse in den vergangenen zehn Jahren den Schweizer Film mit über 175 Mio. Franken gefördert. Aus Anlass des zehnjährigen Jubiläums verstärkt sie ihr Filmengagement weiter: seit 1. August sind über 30 Filme, die dank Pacte realisiert wurden, der breiten Öffentlichkeit «on demand» via Internet zugänglich. Zudem fördert die SRG SSR zum Jubiläum des Pactes die Promotion von Schweizer Filmen mit zusätzlich 500'000 Franken. Generaldirektor Armin Walpen informiert am 60. Filmfestival Locarno über das Jubiläumengagement in der Höhe von 500'000 Franken zur Feier des seit zehn

Jahren erfolgreichen Pacte de l'audiovisuel. Damit soll der Filmstart von je zehn Spiel- und Dokumentarfilmen, welche im September 2007 oder später Premiere feiern, landesweit bekannt gemacht werden. In einem Reglement sind die Bedingungen der Geldvergabe festgehalten. Ein Dokumentarfilm kann maximal 20'000, ein Spielfilm 30'000 Franken erhalten. «Die SRG SSR unterstützt damit innovative und originelle Promotionsideen, welche die Produzenten ohne diesen Beitrag nicht realisieren könnten», präzisiert Armin Walpen den Sinn des Engagements.

Win-win-Situation

Vom fruchtbaren Zusammenwirken der Schweizer Film- und Fernsehbranche können sowohl das einheimische Filmschaffen als auch das Fernseh- und Kinopublikum profitieren. Der Schweizer Film erlebte in der jüngsten Vergangenheit einen erfreulichen Aufschwung und verzeichnete einen qualitativen und quantitativen Erfolg. Dazu hat der Pacte wesentlich beigetragen: Mit der finanziellen Unterstützung der SRG SSR konnten in den vergangenen zehn Jahren mehr als 1000 Spiel-, Fernseh-, Dokumentar-, Kurz- und Trickfilme koproduziert werden. Die SRG SSR fördert im Rahmen des Pacte gute Produktionen von Schweizer Filmen und investierte in den letzten zehn Jahren über 175 Mio. Franken. Seit 2006 fliessen jährlich 19,3 Mio. Franken von der SRG SSR in die einheimische Filmförderung, die damit der finanziell gewichtigste Pfeiler der Kulturförderung des Medienunternehmens ist. Von den über 1000 vom Pacte unterstützten Filmen waren rund 60 Prozent Kinofilme. Die Gebührenzahlenden profitieren aber auch in den Fernsehprogrammen von den Schweizer Filmen. «Der Pacte erlaubt Visionäres und Experimentelles im einheimischen Filmschaffen und ermöglicht damit ein kulturell wertvolles Abbild der schweizerischen Wirklichkeit», erläutert Armin Walpen. «Diese Aufgabe ist für den Service public wesentlich, nicht zuletzt deshalb, weil wir beim Film nicht nur über Kultur berichten, sondern eigenständige Kultur schaffen.»

Pacte-Filme auf Abruf dank «Video on demand»

Mit dem erstmaligen Angebot «Video on demand» ermöglicht die SRG SSR seit 1. August einem breiten Publikum den Zugang zu Schweizer Filmen. Wichtige Koproduktionen, die im Rahmen des Pacte realisiert wurden, sind auf Abruf und gegen Bezahlung online zugänglich. Gut 30 Filme stehen als ideale Ergänzung zum bestehenden Programm auf den Websites von Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande und Televisione svizzera di lingua italiana zur Verfügung. Die Eigenproduktionen sind schon heute auf den entsprechenden Websites online abrufbar. Die Filme können gegen Entgelt für die Dauer von 48 Stunden heruntergeladen werden (je nach Filmlänge ein bis 6 Franken). Mit dem Erlös werden ein Teil der Unterhaltskosten sowie Urheberrechtschädigungen beglichen. Mit dem anderen Teil soll das kreative Schweizer Filmschaffen in den Kategorien Spiel-, Dokumentar- und Trickfilm unterstützt werden.

Nach Ablauf der Testphase Ende Januar 2008 werden die Pacte-Partner Bilanz ziehen und das weitere Vorgehen besprechen. Entspricht das «Video on demand»-Angebot dem Bedürfnis der Kundschaft, sollen möglichst alle Pacte-Filme aufgeschaltet und dem Publikum zugänglich gemacht werden.



Isild Le Besco in «Pas douce» von Jeanne Waltz, im Kino in der Deutschschweiz ab 27. September

Partner des Pacte de l'audiovisuel: SRG SSR idée suisse, Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen (SFP), Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS), Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Association Romande du Cinéma (ARC), Groupe Auteurs, Régisseurs, Producteurs (GARP), Swissfilm Association

Le plus fort soutien au cinéma helvétique vient de SRG SSR idée suisse

Ces dix dernières années, SRG SSR idée suisse a investi, dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, plus de 175 millions de francs dans le cinéma suisse. Les 10 ans du Pacte sont l'occasion pour elle de renforcer son engagement: c'est ainsi que plus de 30 films sont accessibles depuis le 1^{er} août en vidéo à la demande, sur Internet. Enfin, en cette année anniversaire, SRG SSR versera 500'000 francs supplémentaires pour la promotion des films suisses.

A l'occasion des 60 ans du Festival du film de Locarno, Armin Walpen, directeur général SRG SSR idée suisse, a annoncé que le diffuseur de service public versera 500'000 francs en l'honneur des 10 ans du Pacte de l'audiovisuel. Objectif: faire la promotion en Suisse de dix films de fiction et dix documentaires avant leur lancement en septembre prochain ou plus tard. Un règlement ad hoc spécifie les conditions d'attribution de cette somme: 20'000 francs maximum par documentaire, 30'000 par film de fiction. Selon Armin Walpen, «SRG SSR soutient de cette manière des idées novatrices et originales, qui n'auraient pas vu le jour sans cet argent».

Une situation de win-win

Le succès de la collaboration entre la production cinématographique suisse et la télévision profite à la fois aux réalisateurs, aux téléspectateurs et aux cinéphiles. Ces dernières années, le cinéma suisse a connu un formidable essor et enregistré un succès sans précédent, tant au plan qualitatif que quantitatif. Ce résultat est, sans conteste, à mettre au crédit du Pacte: en effet, le soutien financier de SRG SSR a permis la production de plus de 1000 films, téléfilms, documentaires, courts métrages et films d'animation au cours des dix dernières années. A l'enseigne du Pacte de l'audiovisuel, SRG SSR soutient la production de films de qualité pour lesquels elle a investi plus de 175 millions de francs au cours

des dix dernières années. Depuis 2006, la production cinématographique suisse reçoit chaque année 19,3 millions de francs de SRG SSR, secteur auquel le diffuseur de service public consacre la part la plus élevée de son engagement culturel. Environ 60 % des 1000 films financés par le Pacte étaient des films de cinéma. Le public TV, c'est-à-dire celles et ceux qui paient la redevance, profite lui aussi de cette situation. «Le Pacte autorise une production cinématographique visionnaire et expérimentale; il se veut ainsi l'interprète fidèle de la réalité suisse», estime Armin Walpen. Et d'ajouter: «Il s'agit d'une mission essentielle du service public, d'autant plus qu'en soutenant le cinéma, l'audiovisuel ne se cantonne pas dans son rôle de commentateur, mais fait lui-même de la culture.»

Le Pacte propose des films en vidéo à la demande

C'est une première: depuis le 1^{er} août, SRG SSR permet à un large public d'accéder aux films de cinéma suisse en vidéo à la demande (VoD). Des coproductions réalisées dans le cadre du Pacte sont accessibles en ligne, moyennant le versement d'une contribution. Ainsi, une trentaine de films complète de manière idéale l'offre des chaînes de service public, Télévision suisse romande, Schweizer Fernsehen et Televisione svizzera di lingua italiana, qui comprend déjà des productions maison en ligne. Les internautes peuvent télécharger les films pour une durée de 48 heures, contre le paiement d'une contribution (de 1 à 6 francs selon la longueur du film) destinée à couvrir une partie des frais de gestion et des droits d'auteurs, ainsi qu'à promouvoir la créativité du cinéma suisse dans les catégories fictions, documentaires et films d'animation. A l'issue de la phase d'essai, fin janvier 2008, les partenaires du Pacte feront un premier bilan et décideront de la suite à donner. Si l'offre VoD correspond aux attentes des clients, le plus grand nombre possible de films du Pacte sera mis en ligne.

Partenaires du Pacte de l'audiovisuel: SRG SSR idée suisse, Association suisse des producteurs de films (SFP), Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF), Groupement suisse du film d'animation (GSFA), Association romande du cinéma (ARC), Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP), Swissfilm Association.



3. ZÜRICH FILM FESTIVAL

27. September – 7. Oktober 2007

Filmmeile entlang der Limmat – das Zurich Film Festival geht in die dritte Runde

27. September – 7. Oktober 2007

Das Zurich Film Festival wird auf 11 Tage erweitert, zusätzliche Kinos und Lokalitäten konnten für Vorführungen und Veranstaltungen rund um das bewegte Bild gewonnen werden. Es entsteht eine einzigartige Filmmeile entlang der Limmat, neu mit einem Zentrum: ein grosses Zelt am Rathausplatz wird Treffpunkt für Kino-begeisterte und Filmschaffende.

«Im Fokus unseres erweiterten Programms stehen berührende Geschichten interessanter junger Filmemacher», so Festival-leiter Karl Spoerri, «wir freuen uns, unser Publikum auf filmische Entdeckungs-reisen mitzunehmen und ihnen dieses Jahr über 50 Schweizer und Weltpremi-er junger Regisseure zu präsentieren – die Filmemacher von morgen.»

Das Festival freut sich auf die Zusammen-arbeit mit seinen starken Hauptsponsoren Audi, Credit Suisse, jobs.ch, L'Oréal Paris und neu über die Unterstützung der Stadt Zürich.

Filmstadt Zürich

Die zweite Ausgabe des Zurich Film Festival von 2006 hat eindrucksvoll bewiesen: Zürich eignet sich hervorragend als Fest-platz der Filmkultur. Während den sechs Tagen besuchten über 18'000 Zuschauer zahlreiche Vorstellungen und Veranstaltungen des Zurich Film Festival.

Entlang der Limmat bespielt das Festival dieses Jahr vom 27. September bis 7. Ok-tober die Leinwände der Kinos Capitol, Alba, Frosch und Le Paris und arbeitet zum ersten Mal sowohl mit der Kitag als auch mit den Arthouse-Kinos zusammen. Eine exklusive Eröffnungsfeier im Corso und eine glanzvolle Schlussfeier im Kauf-leuten bilden den Rahmen des Festivals.

Oliver Stone, Pavel Lungin, Jim Stark zu Gast in der Zurich Master Class

3.-7. Oktober 2007

In Kooperation mit dem Schweizer Fern-sehen lädt das Zurich Film Festival 25 viel versprechende Filmemacher ein, in sechs intensiven Werkstattgesprächen vom reichen Erfahrungsschatz renommierter Filmemacher zu profitieren. Die Werk-stattgespräche finden auf Deutsch, Fran-zösisch, Italienisch und Englisch statt.

Kontrovers diskutierter Filme-macher Oliver Stone

Mit Oliver Stone konnte das Zurich Film Festival einen der ganz Grossen des poli-tischen Films gewinnen. Bekannt wurde der dreifache Oscar-Preisträger mit Fil-men wie «Platoon», «Born on the Fourth of July», «Wall Street», «JFK», «Natural Born Killers» und «World Trade Center». Kaum ein anderer zeitgenössischer Regisseur vermag es, sein Publikum derart zu provozieren und aufzurütteln. Dabei springt er gekonnt zwischen unterschiedlichen Genres und Budgets. Spannende Diskussionen über politisches Filmemachen und über die Regiearbeit in Hollywood sind mit Kultregisseur Stone garantiert.

Pavel Lungin über seine Drehbuch- und Regiearbeit und Jim Stark und Quirin Berg über die Herausfor-derungen der unabhängigen Film-produktion

In der Reihe *Neue Welt Sicht* präsentiert das Zurich Film Festival dieses Jahr junge und innovative Regisseure aus Russland. Umso erfreulicher ist, dass einer der er-folgreichsten russischen Regisseure, Pavel Lungin, für die Master Class gewonnen werden konnte. Für «Taxi Blues» gewan-ner 1990 die Goldene Palme und für «Die Hochzeit» in 2000 den Preis für das beste Schauspielensemble im Wettbewerb von Cannes. Sein Film «Die Insel» war 2006 Abschlussfilm bei den Filmfestspielen von Venedig und gewann sämtliche Film-preise in Russland. Lungin wird mit den Teilnehmern über Drehbuchentwicklung und seine Regiearbeit diskutieren.

Das Werkstattgespräch über Produktion wird von Jim Stark und Quirin Berg ge-leitet. Jim Stark, Produzent und Autor aus New York, produzierte die bekanntesten Jim Jarmusch-Filme wie «Down by Law» und «Night on Earth». Neuerdings verant-wortete er als Produzent europäische Co-Produktionen wie «Factotum» oder «Love», bei denen er auch inhaltlich stark eingebunden war, bzw. am Drehbuch mitschrieb. Seine Motivation, in Europa Co-Produktionen zu lancieren, sowie der Vergleich von Hollywood zu europäischen Independent Produktionen werden sicher-lich im Zentrum der Fragen stehen.

Quirin Berg studierte an der HFF Mün-chen Produktion und Medienwirtschaft. Noch während seines Studiums produzierte er zahlreiche Kurzfilme und den ersten langen Spielfilm «Mädchen Nr. 1» und war damit einer der jüngsten Spiel-filmproduzenten in Deutschland. 2006 wurde «Das Leben der Anderen», den er zusammen mit Max Wiedemann produzierte, mit dem Oscar für den besten fremdsprachigen Film, 3 Europäischen Filmpreisen, 4 Bayerischen Filmpreisen und 7 Deutschen Filmpreisen ausge-zeichnet. Quirin Berg erzählt vom Sprung von der Filmhochschule zum Oscar und über die weiteren Karriereschritte nach der internationalen Preisflut. Ein Werkstattgespräch mit der Jury des 3. Zurich Film Festival rundet die *Master Class* Gespräche ab.

Alle Informationen unter www.zurichmasterclass.org und www.zurichfilmfestival.org

Espace cinéma le long de la Limmat – le Zurich Film Festival célèbre sa 3^e édition

27 septembre au 7 octobre 2007

Le Zurich Film Festival est prolongé à onze jours, des cinémas et des lieux ad-ditionnels ont pu être gagnés pour les projections et les manifestations autour de l'image en mouvement. Il est crée un «espace cinéma» unique le long de la Limmat et une grande tente à la Rat-hausplatz sera le point de rencontre des passionnés de cinéma et des cinéastes. «L'accent de notre programme élargi est mis sur des histoires émouvantes de ci-néastes prometteurs très intéressants, déclare le directeur du Festival, Karl Spoerri, nous sommes heureux de partir à la découverte du cinéma avec les spectateurs et de leur présenter cette année plus de 50 premières suisses et mondiales de jeunes réalisateurs – les cinéastes de demain».

Le Festival est heureux de collaborer avec les sponsors principaux Audi, Credit

ATTENTION TO THE FILM AND ANIMATION WORLD

Swiss National with long term Swiss- und Worldwide

Film and Book Project seek cooperation.

Market and distribution in place. For further details

contact felixk@mrrosti.com or Natel 077 4394255

Suisse, jobs.ch et L'Oréal Paris. De plus, le Festival compte pour la première fois sur le soutien de la ville de Zurich.

Zurich, ville de cinéma

La 2^e édition du Zurich Film Festival en 2006 a prouvé de manière saisissante que Zurich sert parfaitement de lieu de fête de la culture cinématographique. Pendant six jours, plus de 18'000 spec-tateurs ont assisté à de nombreuses projections et manifestations du Zurich Film Festival.

Du 27 septembre au 7 octobre 2007, le Festival se déroule le long de la Limmat sur les écrans des cinémas Capitol, Alba, Frosch et Le Paris, et collabore pour la première fois avec Kitag ainsi qu'avec les cinémas Arthouse. Une cérémonie d'inauguration exclusive au Corso et une cérémonie de clôture splendide au Kaufleuten forment le cadre du Festival.

Oliver Stone, Pavel Louguine et Jim Stark présents à la Zurich Master Class

3 au 7 octobre 2007

En collaboration avec la télévision suisse allemande, le Zurich Film Festival invite 25 cinéastes prometteurs à participer à six colloques-ateliers pour profiter de l'ex-périence riche de cinéastes renommés. Les colloques seront tenus en allemand, français, italien et anglais.

Le cinéaste controversé

Oliver Stone

Avec Oliver Stone, le Zurich Film Festival a gagné une vedette du cinéma politique. Le lauréat de trois oscars est devenu cé-lèbre grâce à des films comme «Platoon», «Né un 4 juillet», «Wall Street», «JFK», «Tueurs nés» et «World Trade Center». Aucun autre cinéaste contemporain n'est capable de provoquer et intriguer son public comme lui. Il change facilement entre des différents genres et budgets. Des discussions animées sur le cinéma politique et sur le travail d'un réalisateur à Hollywood seront garanties.

Pavel Louguine parle de son travail de scénariste et réalisateur, Jim

Stark et Quirin Berg des enjeux de la production de films indépendants

Dans la série *Neue Welt Sicht*, le Zurich Film Festival présente chaque année des jeunes réalisateurs novateurs ve-nant de Russie. Le festival a le plaisir d'accueillir un des plus célèbres réali-sateurs russes, Pavel Louguine, pour la *Master Class*. Son film «Taxi Blues» a gagné la Palme d'or en 1990 et «La noce» une mention spéciale pour l'ensemble des acteurs au Festival de Cannes en 2000. Le film «L'île» a été montré en clôture du Festival de Venise et il a gagné plusieurs prix russes. Loun-guine discutera avec les participants du développement d'un scénario et de son travail de réalisateur.

Le colloque-atelier sur la production sera mené par Jim Stark et Quirin Berg. Jim Stark, producteur et scénariste new-yorkais, a produit les films les plus con-us de Jim Jarmusch comme «Down by Law» et «Une nuit sur Terre». Depuis peu, il est responsable de coproductions eu-ropéennes comme «Factotum» et «Love», dont il a contribué aux scénarios. Sa motivation de lancer des coproductions en Europe ainsi que la comparaison entre Hollywood et les productions indépendantes européennes seront les sujets principaux des discussions.

Quirin Berg a fait des études de produc-tion et d'économie des médias à l'Ecole du cinéma et de la télévision à Munich. Pendant ses études, il a déjà produit de nombreux courts métrages ainsi que son premier long métrage «Mädchen Nr. 1». Il était l'un des producteurs les plus jeu-nes d'Allemagne. En 2006, «La vie des autres», qu'il a produit avec Max Wiede-mann, a remporté l'Oscar pour le meilleur film en langue étrangère, trois prix européens, quatre prix au Festival du film de Bavière et sept au Prix du ciné-ma allemand.

Un colloque-atelier avec le jury du 3^e Zurich Film Festival conclura les colloques de la *Master Class*.

Vous trouvez tous les informations sur www.zurichmasterclass.org et www.zurichfilmfestival.org

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleikabine oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist.



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnautos und Transporter Vermietung

Mönchaltorfstr. 16 Tel. 044 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch
8132 Egg bei Zürich Fax. 044 984 19 89 Internet: www.koessler.ch



Stipendien 2007 für die Entwicklung von Drehbüchern für Spielfilme (Kino und Fernsehen)

Der Kulturfonds der Schweizerischen Autorengesellschaft (SSA) verleiht in Form eines Wettbewerbs drei Stipendien von je 25'000 Franken, um die Verfassung von originalen Drehbüchern für Kino- oder Fernsehspielfilme zu fördern.

Das Prinzip dieses Wettbewerbs ist die Unterstützung bei der Verfassung von Drehbüchern, die sich durch ein hohes Produktionspotenzial auszeichnen. Aus diesem Grund müssen die Autoren zuvor mit einem Produzenten Kontakt aufgenommen und sein Interesse für ihr Drehbuchprojekt gewonnen haben.

Für die zehnte Auflage dieses Wettbewerbs hat die Jury 66 Original-Drehbuchprojekte für Spielfilme begutachtet. Die Jury bestand aus Jacqueline Surchat (Regisseurin/Autorin, Zürich/Paris), Paul Thiltges (Produzent, Luxemburg) und Nicolas Humbert (Regisseur, München). Sie hat sich nach eingehender Diskussion einstimmig für folgende Filmprojekte entschieden: Urs Frey und Marcel Gisler / Produktion: Contrast Film, Zürich, für ihr Projekt **Der Kreis**; Anna Luif, Zürich / Produktion: Das Kollektiv für audiovisuelle Werke, Zürich, für ihr Projekt **Sexy Boy**; Ruxandra Zenide und Alexandre Iordachescu, Genf / Produktion: Elefant Film, Genf, für ihr Projekt **La cosmétique du bonheur**.

Bourses SSA 2007 pour le développement de scénarios de longs métrages de fiction (cinéma et télévision)

Le Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) attribue sur concours des bourses de 25'000 francs chacune pour soutenir l'écriture de scénarios de longs métrages de fiction originaux destinés au cinéma ou à la télévision.

Le principe de ce concours est le soutien à l'écriture de scénarios ayant de fortes potentialités de production. Dans cette perspective, la SSA requiert des auteurs qu'ils aient préalablement approché et intéressé avec leur projet de scénario un producteur suisse.

Pour sa 10^e édition, le jury de ce concours a examiné 66 projets originaux de longs métrages de fiction. Le jury était composé de Jacqueline Surchat (scénariste et réalisatrice, Paris), Paul Thiltges (producteur, Luxembourg) et Nicolas Humbert (auteur-réalisateur, Munich). A l'unanimité, le jury a attribué les trois bourses en lice aux auteurs et projets suivants: Urs Frey et Marcel Gisler / Production: Contrast Film, Zurich, pour leur projet **Der Kreis**; Anna Luif, Zurich / Production: Das Kollektiv für audiovisuelle Werke, Zurich, pour son projet **Sexy Boy**; Ruxandra Zenide et Alexandre Iordachescu, Genève / Production: Elefant Film, Genève, pour leur projet **La cosmétique du bonheur**.

Zusammenfassungen der ausgezeichneten Spielfilmprojekte

(Auszüge aus den von den Autoren eingereichten Unterlagen)

Descriptif des projets primés

(extraits des dossiers présentés par les lauréats)

• Projekt **Der Kreis** von Urs Frey und Marcel Gisler
Zürich, Ende der 50er-Jahre. Der schüchterne Lehrer Ernst Ostertag verliebt sich unsterblich in den Variété-Künstler Röbi Rapp – und muss sich zwischen bürgerlicher Existenz und Bekenntnis zur Homosexualität entscheiden. Ernst Ostertag wird Mitglied der Schwulenorganisation «Der Kreis» und erlebt Blütezeit und Zerschlagung dieses europaweit einzigartigen, schweizerischen Wegbereiters der schwulen Emanzipation.

• Projekt **Sexy Boy** von Anna Luif
Der junge Nigerianer Isaac (16) ist clever, charmant und er kann tanzen. Er flüchtet in die Schweiz, um für seine kranke Schwester Mary (10) Geld aufzutreiben. Die Flucht gelingt, doch in der Schweiz ist alles anders als er es sich vorgestellt hat: Isaac hat Mühe mit seiner Doppelidentität. Es gibt für ihn keine Möglichkeit legal Geld zu verdienen. Doch dann wird er von einer Affolterner Tanzgruppe entdeckt. Für kurze Zeit kann Isaac dem tristen Flüchtlingsalltag entfliehen. Er freundet sich mit der adoptierten Valentina (11) an. Das Tanzen macht ihm Spass. Doch sein drängendes Ziel bleibt das Geld. Er rutscht in den Drogenhandel und muss sich entscheiden: tanzen oder dealen...

• Projekt **La cosmétique du bonheur** de Ruxandra Zenide et Alexandre Iordachescu
Félicia est une jeune femme de 23 ans à l'allure sauvage et solitaire. Elle a quitté son petit village balnéaire en Roumanie pour venir gagner de l'argent à Genève et réaliser son rêve qui lui permettrait de vivre près de la nature. Elle rejette le monde consumériste et se croit protégée des désirs qui assaillent les autres. Mais la rencontre avec le directeur de la petite usine de cosmétiques où elle travaille va bouleverser sa vie et ses certitudes. Car le directeur, Andrés Garcia, est un immigré comme elle. Il a réussi à faire sa place dans ce monde et entrouvre à Félicia les portes d'un mode de vie qu'elle pensait inaccessible. La passion présente au début de leurs rencontres ne fait que masquer la logique impitoyable des rôles que la société leur assigne. Félicia va se perdre, découvrir ses propres contradictions en relation avec un monde qu'elle fuyait plutôt que de l'affronter. Elle en ressort différente et comprend la valeur de son rêve initial.

Stipendien 2007 für die Entwicklung von Dokumentarfilmen (Kino und Fernsehen)

Der Kulturfonds der Schweizerischen Autorengesellschaft (SSA) hat erstmals drei Stipendien von je 10'000 Franken vergeben, um die Projektentwicklung von langen Dokumentarfilmen für Kino oder Fernsehen zu fördern.

Das Prinzip des Wettbewerbs ist die Unterstützung der Projektentwicklung von Dokumentarfilmen, die sich durch ein hohes Produktionspotenzial auszeichnen. Aus diesem Grund müssen die Autoren zuvor mit einer unabhängigen Produktionsfirma Kontakt aufgenommen und ihr Interesse für ihr Filmprojekt gewonnen haben.

Für diese erstmalige Wettbewerbsauflage hat die Jury 38 Original-Filmprojekte begutachtet. Die Jury bestand aus den schweizer Filmemacher Jeanne Berthoud, Alfredo Knuchel und Yves Yersin. Sie hat sich nach eingehender Diskussion einstimmig für folgende Filmprojekte entschieden: Dieter Fahrer, Bern / Produktion: Balzli & Fahrer, Bern, für sein Projekt **Himmel und Hölle**; Peter Mettler, Zürich / Produktion: Maximage, Zürich, für sein Projekt **The End of Time**; Jean-Stéphane Bron, Lausanne / Saga Production, Lausanne, für sein Projekt **Money**.

Unter den 38 eingereichten Dokumentarfilmprojekten hat sich die Jury für bekannte Filmemacher entschieden: sowie der Originalität ihrer Seh- und Angehensweise als auch der filmischen Qualität ihres Projektes wegen.

Bourses SSA 2007 pour le développement de films documentaires (longs métrages cinéma et télévision)

Le Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) vient d'attribuer pour la première fois et sur concours trois bourses de 10'000 francs chacune pour soutenir l'écriture de projets de films documentaires (longs métrages destinés au cinéma ou à la télévision).

Le principe du concours est de soutenir l'écriture de projets ayant de fortes potentialités de production. Dans cette perspective, la SSA requiert des auteurs qu'ils aient préalablement approché et intéressé une société de production suisse indépendante qui devait attester cet intérêt.

Pour cette première édition, le jury de ce concours a examiné 38 projets originaux de films documentaires. Le jury était composé des cinéastes suisses Jeanne Berthoud, Alfredo Knuchel et Yves Yersin. A l'unanimité, le jury a attribué les trois bourses en lice aux auteurs et projets suivants: Dieter Fahrer, Bern / Production: Balzli & Fahrer, Bern, pour son projet **Himmel und Hölle**; Peter Mettler, Zurich / Production: Maximage, Zurich, pour son projet **The End of Time**; Jean-Stéphane Bron, Lausanne / Saga Production, Lausanne, pour son projet **Money**.

Parmi ces 38 projets soumis, le jury a choisi de soutenir des auteurs-réalisateurs confirmés à la fois pour l'originalité de leur regard et pour la qualité cinématographique du projet présenté au concours.

Beschreibung der ausgezeichneten Filmprojekte

(Auszüge aus den von den Autoren eingereichten Unterlagen)

Descriptif des projets primés

(extraits des dossiers présentés par les lauréats)

• Projekt **Himmel und Hölle** von Dieter Fahrer
«Himmel und Hölle» wird ein Kino-Dokumentarfilm und doch wird er im wahrsten Sinne ein Spiel-Film sein, denn er erzählt vom Wesen des Spiels, seine Form ist Spiel und er kann nur spielend gesehen werden. Der Film berichtet vom Urgrund des Seins im Spiel, von Spielzeit und Spielraum, von Spielregeln, Mitspielern, Spielleitern, Falschspielern und Spielverderbern. Doch der Film blickt nicht nur von aussen auf die Sphäre des Spiels, denn er ist selbst Spiel, spielt mit dem Zufall, mit den Möglichkeiten des Mediums, mit dem Zuschauer: Kinospiele.

• Projekt **The End of Time** von Peter Mettler
Zeit. Wolken. Bewusstsein. Eine filmische Entdeckungsreise und ein abenteuerliches Nachsinnen über die Vorstellung von Zeit und Veränderung. «The End of Time» will die Umstände anzusprechen, welche unseren Weitblick verengen. Ich möchte das Medium Kino dafür benutzen, lyrisch und assoziativ am Unterbewusstsein zu arbeiten, indem ich den Zuschauer auf eine meditative Reise mitnehme, die Aspekte seiner eigenen Intuition und Erfahrung miteinbezieht.

• Projekt **Money** von Jean-Stéphane Bron
Dans l'antichambre de la finance, «Money» invite le spectateur à un voyage au cœur du capitalisme planétaire à travers quatre grands récits économiques où se croisent les destinées de véritables héros du réel. Le film nous plonge dans l'univers de la trade finance, des hedge funds, du micro-crédit, parcourant les circuits de l'argent sale et les flux de l'hyper luxe. Sur la frontière étroite qui sépare la fiction du documentaire, «Money» se présente comme une «fable globale», ironique et cruelle. Le pari de «Money» est d'incarner des activités économiques, à travers des histoires qui impliquent le spectateur sur un plan personnel et émotionnel.

Das neue Reglement für die SSA-Stipendien 2008 wird den interessierten Kreisen im Winter 2007/08 zugestellt und kann bei der SSA angefordert oder auf Internet unter www.ssa.ch abgerufen werden.

Informationen: Schweizerische Autorengesellschaft, Kulturelle Angelegenheiten.
Tel. 021 313 44 66 / 078 871 07 66. Mail: jolanda.herradi@ssa.ch

Le nouveau règlement de l'édition 2008 du concours sera adressé aux milieux concernés durant l'hiver 2007/08 et sera disponible auprès de la SSA et sur Internet www.ssa.ch.

Informations: Société Suisse des Auteurs, Affaires culturelles.
Tél. 021 313 44 66 / 078 871 07 66; Mail: jolanda.herradi@ssa.ch

© Fotofestival / Massimo Pedrazzini



Le cinéaste japonais Masahiro Kobayashi, lauréat du Prix spécial Daniel Schmid et du Léopard d'or du 60^e Festival international du film de Locarno

suissimage

Daniel Schmid-Preis für Masahiro Kobayashi

Es war vor einem Jahr, im August 2006, als die am Filmfestival Locarno versammelte Filmbranche vom Ableben des grossen Schweizer Regisseurs Daniel Schmid Kenntnis nehmen musste.

In der Todesanzeige hatten die Angehörigen des Künstlers vorgeschlagen, des Filmschaffens zu gedenken und anstelle von Blumenspenden den Kulturfonds Suissimage zu berücksichtigen.

Spenden aus der ganzen Schweiz, sowohl von Privatpersonen, Freunden und Angehörigen als auch Gemeinden und Firmen waren in der Folge zu verzeichnen. Der Stiftungsrat des Kulturfonds hatte daraufhin beschlossen, im Andenken an Daniel Schmid einen einmaligen Preis zu verleihen. Er schlug der Direktion des Filmfestivals von Locarno vor, die Auszeichnung im Rahmen der 60. Ausgabe des Filmfestivals zu überreichen. Die Preissumme beläuft sich auf 20'000 Franken, nachdem der Kulturfonds Suissimage den Betrag ergänzt hatte.

Eine Jury, bestehend aus Freddy Buache, José Maria Prado, Direktor der Filmoteca Española und Frédéric Maire, die sowohl mit dem Werk als auch mit der Person Daniel Schmid eng verbunden sind, haben ihre Auswahl aus den Filmen des internationalen Wettbewerbs und des Wettbewerbs *Cinéastes du présent* getroffen. Sie entschieden sich für einen Regisseur, welcher der geistigen Haltung des verstorbenen Regisseurs und seinem Verständnis des Filmemachens am besten entsprochen hat und wählten für den einmaligen «Daniel-Schmid-Preis» den Japaner Masahiro Kobayashi Regisseur des Films «Ai No Yokan» («The Rebirth»).

Am Abschlussabend des diesjährigen Filmfestivals, wurde auf der Piazza Grande von Locarno die Auszeichnung übergeben. Masahiro Kobayashi hat für sein Werk ebenfalls den Goldenen Leoparden erhalten.

Der Kulturfonds dankt all jenen, die im Andenken an Daniel Schmid eine Spende getätigt haben. Dank gebührt auch dem Festival von Locarno, welches den Preis an seinem 60. Jubiläumjahr vergeben hat.

Masahiro Kobayashi ist ein grosser Verehrer von Daniel Schmid und dankte allen, die zur Auszeichnung seines Werkes beigetragen haben.

Prix spécial en hommage à Daniel Schmid attribué à Masahiro Kobayashi

Au début du mois d'août 2006, le monde du cinéma se trouvait réuni à Locarno, lorsqu'il a appris la triste nouvelle du décès du grand metteur en scène Daniel Schmid. Dans le faire-part, en lieu et place des fleurs, les proches du cinéaste ont alors suggéré de penser au cinéma, en indiquant le numéro de compte de la Fondation culturelle de Suissimage.

De nombreux donateurs de toute la Suisse, non seulement des personnes privées, amis ou parents de Daniel Schmid, mais aussi des communes grisonnes et des entreprises, ont répondu à l'appel. Avec la somme recueillie, qu'il a complétée pour atteindre 20'000 francs suisses, le Conseil de Fondation a décidé de créer un prix spécial en 2007 dédié à la mémoire de Daniel Schmid, et il a proposé à la direction du Festival international du film de Locarno de le décerner dans le cadre de la 60^e édition de la manifestation.

Un jury composé de Freddy Buache, José Maria Prado, directeur de la Filmoteca española, et Frédéric Maire, unis par un même attachement à l'œuvre et à la personnalité de Daniel Schmid, a choisi parmi la sélection de la compétition internationale et de la compétition *Cinéastes du présent*, le film et l'auteur correspondant le mieux à l'esprit du réalisateur disparu et à son approche du cinéma.

Lors de la cérémonie de clôture et du palmarès de la 60^e édition du Festival international du film de Locarno, le samedi soir 11 août 2007, sur la Piazza Grande, le Prix spécial Daniel Schmid (20'000 francs suisses) a été attribué à Masahiro Kobayashi, réalisateur de «Ai No Yokan» («The Rebirth»), «Pressentiment d'amour».

Le Fonds culturel de Suissimage remercie toutes les personnes qui ont versé un don en souvenir de Daniel Schmid. Il remercie aussi la direction du Festival de Locarno qui a organisé le jury et accepté d'insérer ce prix dans le palmarès de son 60^e anniversaire.

Masahiro Kobayashi, qui a aussi remporté le Léopard d'or de la compétition internationale, est un grand admirateur de Daniel Schmid et s'est dit très touché par ce prix.

Canton de Genève

Département de l'instruction publique - Service des affaires culturelles

Commission Création audiovisuelle - Séance du 22 juin 2007

Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Vers une autre terre... , Vania Aillon, 52' / Vidéo HD / doc.	20'000
Peccato mistico / short , Donatella Bernardi, 12' / HDV Cam Beta SP / doc.	10'000
Les beaux frères , Robin Harsch, 15' / DV-35 mm / fiction	20'000
Prose du Transsibérien , Eugénia Mumenthaler, Gilles Gabriel Grassioullet et David Epiney, 10' / 35 mm / animation	20'000
Entre quatre yeux , Alexandra Nurock, 12' / DV / fiction	8000

Encouragement à l'écriture de scénario

Le jour viendra , Cicero Egli, fiction	8000
La cosmétique du bonheur , Ruxandra Zenide et Alexandre Iordachescu, fiction	10'000

Prochaine séance: 9 novembre 2007 (délai retour des dossiers: 15 octobre 2007).

SRG SSR idée suisse

media services

Centre de Production
Palais fédéral

Produktionszentrum
Bundeshaus

Christoffelgasse 3
CH - 3001 Bern

Tel: 031 326 32 11

Fax: 031 312 17 77

adalim@srgrsridesuiss.ch

www.rtv-bdh.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires

Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

Service complet, de la version originale au master de diffusion, dans les langues de votre choix.

AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen

Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Komplett-Service, von der Originalversion bis zum Vorführungs-Master in den Sprachen Ihrer Wahl.

Baden 11.-16.9.2007
Fantoche – 6th International Animation Film Festival Baden
www.fantoche.ch

Bienne 26.-30.9.2007
3e Festival du film français d'Helvétie
www.fffh.ch

Zürich 27.9-7.10.2007
3. Zurich Film Festival
www.zurichfilmfestival.org

Genève 2.-6.10.2007
23e Festival int. Médias Nord Sud
www.nordsud.ch

Genève 6.-14.10.2007
Festival Cinématou enfant
www.cinematou.ch

Lausanne 10.-14.10.2007
6e Lausanne Underground Film and Music Festival - LUFF
www.luff.ch

Genève 12.-20.10.2007
12e Biennale de l'image en mouvement
www.centreimage.ch

Bern 17.-21.10.2007
Shnit Kurzfilmfestival
www.shnit.ch

Genève 29.10.-4.11.2007
13e Cinéma Tout Ecran – Festival international du film et de la télévision
www.cinema-tout-ecran.ch

Winterthur 7.-11.11.2007
10. Internationale Kurzfilmstage Winterthur
www.kurzfilmstage.ch

Bern 8.-14.11.2007
11. Queersicht
www.queersicht.ch

Genève 9.-25.11.2007
9e Festival Filmar en América latina
www.filmaramlat.ch

Bellinzona 17.-24.11.2007
20e Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
www.castellinaria.ch

Luzern 23.-24.11.2007
Upcoming Film Makers Schweizer Jungfilmfestival Luzern
www.upcoming-filmmakers.ch

Solothurn 21.-27.1.2008
43. Solothurner Filmtage
www.solothurnerfilmtage.ch

Genève 1.-10.2.2008
Black Movie - Festival de films des autres mondes
www.blackmovie.ch

Winterthur 28.2.-2.3.2008
12. Lichtspieltage Winterthur
www.lichtspieltage.ch

Fribourg 1.-9.3.2008
22e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

Genève 7.-16.3.2008
Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

Zürich 26.-30.3.2008
32. Schweizer Jugendfilmstage
www.jugendfilmstage.ch

Nyon 18.-24.4.2008
Visions du Réel - 14e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Lausanne 13.-15.6.2008
Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

Locarno 6.-16.8.2008
61. Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Vevey 11.9.-19.10.2008
Images'08 Cinéma
www.images.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde
Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt
Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

Ciné production

Home (titre provisoire)

Réalisation Ursula Meier (CH)
Scénario Ursula Meier (CH), Antoine Jaccoud (CH), Raphaëlle Valbrune (F)
Genre fiction
Durée en min. 105
Production Box Productions, rue de la Savonnerie 4, 1020 Renens (CH) / Archipel 35, rue Charlot 52, 75003 Paris (F) / Need Productions, rue St-Bernard 147, 1060 Bruxelles (B)
Producteur délégué Box Productions
Lieux de tournage Skalitsa (Bulgarie)
Dates de tournage 30 juillet au 30 septembre 2007
Budget total Fr. 8'925'284.-
Interprètes principaux Isabelle Huppert (F), Olivier Gourmet (B), Adélaïde Leroux (F), Madeleine Budd (CH-GB), Kacey Mottet (CH)
Chef-opératrice Agnès Godard (F)
Ingénieur du son Luc Yersin (CH)
Décorateur Ivan Niclass (CH)
Costumière Anna van Brée (CH)
Musique ouvert
Distribution Filmcoopi (Suisse), Diaphana Distribution (France), Lumière (Belgique), Memento Films (ventes internationales)
Date prévue première mondiale ouvert

Tandoori Love (AT)

Regie Oliver Paulus
Buch Stefan Hillebrand, Oliver Paulus
Genre Spielfilm, Romantische Komödie
Länge in Min. ca. 100
Produktion Cobra Film AG, Carmenstrasse 25, 8032 Zürich / Pandora Film, Köln
Ausführend Valerie Fischer
Drehorte Berner Oberland, Stuttgart, Indien
Termin Mitte September bis Mitte Dezember (48 Drehtage)
Gesamtbudget Fr. 4'200'000.-
Hauptdarsteller Lavinia Wilson, Martin Schick, Vijaz Raaz, Verena Zimmermann
Kamera Daniela Knapp
Ton Ralf Weber
Musik Jesse Milliner & Erdal Tosun
Verleiher Filmcoopi Zürich (CH), The Match Factory (World Sales)
Weltpremiere Sommer 2008

Tausend Ozeane

Regie Luki Frieden
Buch Luki Frieden, Yasmine Hoch, Thommie Bayer
Genre Spielfilm
Länge in Min. 90
Produktion Carac Film AG, Lorrainestr. 15a, 3013 Bern / Iris Productions SA, Bd. Pierre Freiden 45, 1543 Luxembourg
Ausführend Nadja Baraniak, Carac Film AG
Drehorte Schweiz, Luxemburg, Malediven
Termin 10. September bis 12. November 2007
Gesamtbudget Fr. 2'890'000.-
Hauptdarsteller Max Riemelt (D), Max Simonischek (A), Nicole Max (LUX), Thierry van Werveke (LUX), Joel Basman (CH), Sabine Berg (CH), Lale Yavas (CH)
Kamera Carlo Thiel (LUX)
Ton Carlo Thoss (LUX)
Musik Luk Zimmermann (CH)
Verleiher Frenetic Films (Schweiz), Paul Tiltges Distribution (Luxemburg)
Weltpremiere offen

TV production

Senza patente

Réalisation Bianca Conti Rossini
Scénario Bianca Conti Rossini
Genre documentaire
Durée en min. 52
Production PCT cinéma télévision SA, Les Rappes, 1921 Martigny-Combes
Producteur délégué Pierre-André Thiébaud
Lieux de tournage Tessin et Paris
Dates de tournage mai, juin et septembre 2007
Budget total Fr. 143'607.-
Chef-opérateur Camilo Cienfugo
Ingénieur du son Remo Belli
Musique –
Distribution PCT cinéma télévision
Date prévue première mondiale décembre 2007

CB Produktion 2007
CB production 2007

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Mitteilungen* Communications*	Inserate/ Annonces
384	Oktober	10. September	13. September
385	November	15. Oktober	18. Oktober
386	Dezember	12. November	15. November
387	Januar	7. Dezember	12. Dezember

* Alle Texte inkl. Übersetzungen und insgesamt maximal 10'000 Zeichen pro Nummer (inkl. Übersetzungen)
* Traduction à fournir pour tous les textes et 10'000 signes maximum par numéro (tout compris, traduction incluse)

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch / voir aussi: www.cine-bulletin.ch



Monica Budde e Patricia Bopp in «L'écart» di Franz Josef Holzer, sugli schermi della Svizzera italiana dal 21 settembre

